Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8370481
Centre d'intérêt: 230

Audet, Marc.

Relance à l'université, 1980 : professions et secteurs d'activité / Marc Audet. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Directions des politiques et plans, c1983.
230 p. ; 28 cm.

Code: 28-1630.

ISBN 2-550-05929-8

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Enquête sur les finissants *Diplômé *Marché du travail *Passage au travail *Adéquation études-emploi *Universitaire (Niveau)

Réalisée à partir d'une enquête menée en 1980 sur les finissants de niveau universitaire, la présente étude se limite à analyser la nature des professions et les secteurs d'activités des diplômés de chacun des trois cycles universitaires qui travaillaient à temps plein à l'été 1980. Elle traite également de la perception qu'ont les diplômés de leur emploi en termes de statut et d'utilisation des compétences.

L'enquête a eu lieu à l'été 1980 auprès de l'ensemble des diplômés de baccalauréat et de maîtrise de 1978 ainsi que de l'ensemble des diplômés de doctorat de 1976, 1977 et 1978. Elle portait sur l'ensemble des universités du Québec. Deux variables sont particulièrement prises en considération dans le présent volume: le sexe et la langue (francophone/non francophone).

Les profils d'emploi varient beaucoup selon le sexe et la langue. En effet, alors que les hommes s'intègrent plus facilement que les femmes au monde de l'administration et de la gestion, ces dernières sont beaucoup plus nombreuse dans le secteur de l'enseignement et, en général, dans les emplois traditionnellement féminins. De même, il n'y a guère qu'un ingénieur ou un architecte sur trente qui soit une femme. Par ailleurs, les francophones travaillent principalement dans le tertiaire public alors que les non-francophones travaillent en majorité dans le secteur privé. Les non-francophones occupent également une place beaucoup plus importante que les francophones dans le secteur manufacturier.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

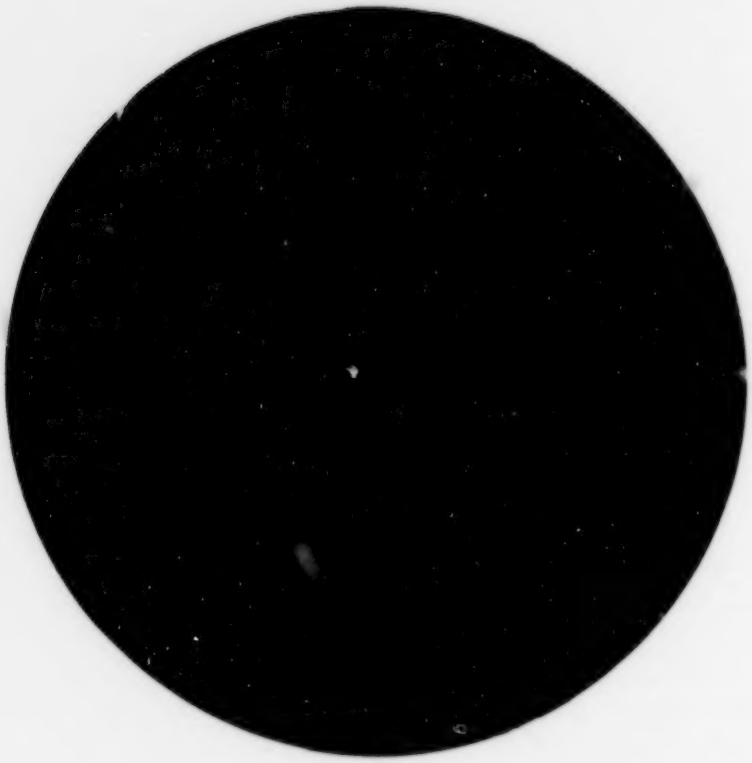
Marc Audet

1980 l'ÉLANCE

Professions et secteurs d'activité

À L'UNIVERSITÉ

E U D Q A170681



Marc Audet

1980 l'ÉLANCE !

Professions et secteurs d'activité

À L'UNIVERSITÉ

Dépôt légal: deuxième trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-05929-8

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1983

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier ceux et celles dont la collaboration a rendu possible la publication de ce document: Monique Fortin, de la direction de l'Informatique du ministère de l'Éducation qui a constitué le fichier des données à partir des renseignements fournis par les universités; Denise V. Rochette, de la direction de la Recherche et de l'enseignement universitaire du ministère de l'Éducation qui a recueilli les données de base du fichier auprès des universités et qui a collaboré étroitement à la mise au point du questionnaire et des catégories de disciplines que nous avons utilisées dans ce rapport; Yvon Boutet, du secteur de la Planification du ministère de l'Éducation qui a coordonné la publication du document; Lorraine Bourassa, qui a révisé le texte.

J'aimerais aussi souligner le travail de Francine Boiteau et Fernande Lambert qui ont dactylographié le texte ainsi que celui de Rose Devost et d'Yvette Goggin qui ont codifié les réponses du questionnaire.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	1
PREMIER CHAPITRE:	
Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat)	5
Les professions des diplômés du premier cycle	7
Les professions des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones	8
Les professions des diplômés du premier cycle par secteur de l'activité économique	12
Les secteurs d'activité des hommes et des femmes par profession	16
Les professions des hommes et des femmes par secteur de l'activité économique	20
Les secteurs d'activité des francophones et des non-francophones par profession	24
Les professions des francophones et des non-francophones par secteur de l'activité économique	28
Les professions des diplômés du premier cycle par catégorie de disciplines	32
Les professions des diplômés du premier cycle par discipline	35
Les professions des hommes et des femmes par catégorie de disciplines	46
Les professions des francophones et des non-francophones par catégorie de disciplines	50

Pages

DEUXIÈME CHAPITRE:

Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) 53

Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle 55

Les activités des diplômés du premier cycle dans le secteur manufacturier 57

Les activités des diplômés du premier cycle selon les grands secteurs de l'activité économique 59

Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle, hommes et femmes, francophones et non-francophones 60

Les activités des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones, dans le secteur manufacturier 65

Les activités des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones, selon les secteurs de l'activité économique 72

Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle par catégorie de disciplines 76

Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle par discipline 79

Les secteurs d'activité des hommes et des femmes par catégorie de disciplines 88

Les secteurs d'activité des francophones et des non-francophones par catégorie de disciplines .. 92

Les activités des diplômés du premier cycle selon les secteurs de l'activité économique par catégorie de disciplines 96

Les activités des diplômés du premier cycle selon les secteurs de l'activité économique par discipline 98

Pages

Les activités des hommes et des femmes selon les secteurs de l'activité économique, par catégorie de disciplines 105

Les activités des francophones et des non-francophones selon les secteurs de l'activité économique, par catégorie de disciplines 110

Les professions des diplômés du premier cycle par secteur d'activité 113

TROISIEME CHAPITRE:

La perception par les diplômés du premier cycle (baccalauréat) du statut de leur emploi 119

La perception, par les diplômés du premier cycle, du statut de leur emploi par catégorie de disciplines 122

La perception, par les diplômés du premier cycle, du statut de leur emploi par discipline.. 123

La perception, par les hommes et les femmes, du statut de leur emploi par catégorie de disciplines 126

La perception, par les francophones et les non-francophones, du statut de leur emploi par catégorie de disciplines 128

La perception, par les diplômés du premier cycle, du statut de leur emploi par profession et par secteur d'activité 130

La perception, par les hommes et les femmes, du statut de leur emploi par profession 132

La perception, par les francophones et les non-francophones, du statut de leur emploi par profession 134

La perception, par les hommes et les femmes, du statut de leur emploi par secteur d'activité 136

Pages

La perception, par les francophones et les non-francophones, du statut de leur emploi par secteur d'activité 138

La perception, par les diplômés du premier cycle, du statut de leur emploi par grand secteur de l'activité économique 140

La perception, par les hommes et les femmes, du statut de leur emploi par grand secteur de l'activité économique 141

La perception par les francophones et les non-francophones, du statut de leur emploi par grand secteur de l'activité économique 143

QUATRIÈME CHAPITRE:

Les professions des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) 145

Les professions des diplômés du deuxième cycle 147

Les professions des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones 149

Les professions des diplômés du deuxième cycle par grand secteur de l'activité économique ... 152

Les professions des diplômés du deuxième cycle par catégorie de disciplines 155

CINQUIEME CHAPITRE:

Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) 157

Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle 159

Les activités des diplômés du deuxième cycle selon les grands secteurs de l'économie 160

Pages

Les secteurs d'activité des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones 161

Les grands secteurs d'activité des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones 162

Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle par catégorie de disciplines .. 163

Les grands secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle par catégorie de disciplines 164

Les professions des diplômés du deuxième cycle par secteur d'activité 171

SIXIÈME CHAPITRE:

La perception par les diplômés du deuxième cycle (maîtrise) du statut de leur emploi 177

La perception par les hommes et les femmes, les francophones et les non-francophones, du statut de leur emploi 179

La perception, par les diplômés du deuxième cycle, du statut de leur emploi par catégorie de disciplines..... 181

La perception, par les diplômés du deuxième cycle, du statut de leur emploi par profession et par secteur d'activité 182

La perception, par les diplômés du deuxième cycle, du statut de leur emploi par grand secteur de l'activité économique 183

Pages

SEPTIÈME CHAPITRE:

Les professions des diplômés du troisième cycle (doctorat) 185

Le titre des professions des diplômés du troisième cycle 187

Le titre des professions des diplômés du troisième cycle par catégorie de disciplines 188

Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle 189

Les grands secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle 190

Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle par catégorie de disciplines 191

Les grands secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle par catégorie de disciplines .. [illegible]

Le titre des professions des diplômés du troisième cycle par secteur d'activité 194

Les fonctions de travail des diplômés du troisième cycle par catégorie de disciplines 196

HUITIEME CHAPITRE:

Les activités des diplômés du troisième cycle (doctorat) selon leur type d'intégration au marché du travail 199

Le titre des professions des diplômés du troisième cycle selon leur type d'intégration au marché du travail 201

Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle selon leur type d'intégration au marché de l'emploi 202

Les grands secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle selon leur type d'intégration au marché de l'emploi 203

Pages

Les fonctions de travail des diplômés du troisième cycle selon leur type d'intégration au marché de l'emploi 205

Le titre des professions des diplômés du troisième cycle selon qu'ils avaient déjà travaillé, soit à temps plein ou à temps partiel, avant l'obtention de leur diplôme 207

Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle selon qu'ils avaient déjà travaillé, soit à temps plein ou à temps partiel, avant l'obtention de leur diplôme 209

Les grands secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle selon qu'ils avaient déjà travaillé, soit à temps plein ou à temps partiel, avant l'obtention de leur diplôme 211

Les fonctions de travail des diplômés du troisième cycle selon qu'ils avaient déjà travaillé, soit à temps plein ou à temps partiel, avant l'obtention de leur diplôme 213

CONCLUSION 215

ANNEXE 229

INTRODUCTION

Le présent rapport a été réalisé à partir d'une enquête qui a été menée pendant l'été de 1980 et qui a déjà fait l'objet de trois publications, soit:

- RELANCE À L'UNIVERSITÉ, 1er et 2e cycles, Les disciplines;
- RELANCE À L'UNIVERSITÉ, 1er et 2e cycles, Vue d'ensemble;
- RELANCE À L'UNIVERSITÉ, 3e cycle, Diplômés des années 1976, 1977 et 1978.

Ce rapport est un complément aux trois précédentes publications qui traitaient de la situation des diplômés universitaires sur le marché de l'emploi. Nous n'avons retenu que les diplômés des premier, deuxième et troisième cycles qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête (juillet, août, septembre 1980) pour analyser la nature de leurs professions et de leurs secteurs d'activité. En plus du profil des professions et des secteurs d'activité des diplômés, nous traitons également de la perception qu'ont ces derniers de leur emploi en termes de statut et d'utilisation des compétences. En effet, nous avons établi un rapport entre la perception que les diplômés avaient de leur emploi et le degré de correspondance entre leurs études et leur emploi. Ce rapprochement nous a permis d'obtenir des indications sur le degré de sous-utilisation des compétences. Ainsi, nous avons estimé comme étant sous-utilisés les diplômés qui en plus d'avoir des emplois qui ne correspondaient pas à leurs compétences, considéraient ceux-ci comme étant de «rang inférieur» ou peu en accord avec leur statut de diplômé universitaire.

Nous avons également tracé les profils des professions et des secteurs d'emplois pour les hommes et les femmes, de même que pour les francophones et les non-francophones. Nous avons ainsi découvert que les profils varient beaucoup selon qu'il s'agit des hommes et des femmes, des francophones et des non-francophones. En effet, alors que les hommes s'intègrent plus facilement que les femmes au monde de l'administration et de la gestion, ces dernières occupent, en proportion beaucoup plus élevée que les hommes, des emplois du secteur de l'enseignement, et en général, des emplois traditionnellement féminins. De même, il n'y a environ qu'un ingénieur ou un architecte sur trente-trois qui soit une femme.

Par ailleurs, les francophones travaillent plus que les non-francophones dans les secteurs public et parapublic. En fait, les francophones travaillent principalement dans le tertiaire public alors que les non-francophones travaillent en majorité dans le tertiaire privé. On remarque aussi que les non-francophones occupent une place beaucoup plus importante que les francophones dans le secteur manufacturier.

Nous avons pu également constater que l'utilisation des compétences n'était pas la même chez les hommes ou les femmes, chez les francophones ou les non-francophones, dans les secteurs public et parapublic ou le secteur privé. À vrai dire, les compétences des femmes sont moins bien utilisées que celles des hommes. Il en va de même des compétences des non-francophones qui sont moins bien utilisées que celles des francophones. Enfin, dans l'ensemble, le secteur public réussit mieux à utiliser les compétences que ne le fait le secteur privé.

Le lecteur, qui n'aurait pas le loisir de lire en totalité ce rapport, pourrait tout de même connaître les

principales constatations qui ressortent de l'analyse en lisant les sous-titres qui précèdent chacun des principaux paragraphes de même que la conclusion. Il pourrait ainsi suivre le fil conducteur qui nous a mené aux principales conclusions de la fin à savoir: que les femmes accèdent au monde de l'administration et de la gestion dans une proportion d'environ deux fois moindre que les hommes; que les francophones réussissent aussi bien que les non-francophones à s'intégrer au monde de l'administration et de la gestion et que les non-francophones sont majoritaires dans le domaine administratif parce qu'ils y occupent en proportion plus élevée que les francophones des postes de superviseurs ou des postes reliés à la vente; que le secteur privé, principalement le tertiaire privé, réussit moins bien que le tertiaire public à utiliser les compétences des diplômés. Par certaines de ces conclusions, nous voilà donc fort loin du mythe, de l'affabulation.

Pour bien interpréter ces conclusions, il faudra consulter l'annexe qui donne les recoupements que nous avons dû faire pour constituer les catégories de professions et de secteurs d'activité. Il faudra aussi tenir compte du fait que nous avons qualifié de postes administratifs de «rang inférieur» les emplois que les diplômés eux-mêmes ont situés comme étant de catégorie semi-professionnelle, technicien ou superviseur.

On notera également que le total des proportions dans les tableaux n'égale pas toujours 100 , mais parfois 99.9 ou encore, 100.1 . Cela n'est pas une erreur, mais provient du fait que les proportions sont calculées à partir de nombres pondérés, ce qui donne des erreurs d'arrondis.

CHAPITRE PREMIER

Les professions des diplômés du premier cycle
(Baccalauréat)

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DE L'ENSEMBLE DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT)

TABLEAU 1.1: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat)

Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	20,3
Professions des Sciences physiques ou biologiques	%	3,3
Ingénieurs, architectes, arpenteurs dessinateurs	%	8,3
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	%	4,3
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	%	8,9
Professionnels de l'enseignement	%	27,0
Professions du domaine de la santé	%	10,7
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	%	2,7
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	%	9,3
Autres professions	%	5,2
TOTAL	%	100,0

Un peu plus du quart des diplômés du premier cycle (baccalauréat) sont des professionnels de l'enseignement.

Nombreux sont les diplômés qui sont professionnels de l'enseignement (27,0%), administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (20,3%). Cela contraste avec la proportion relativement faible des diplômés qui occupent un emploi relié aux Sciences humaines (8,9%), malgré le fait qu'ils soient relativement nombreux parmi l'ensemble des diplômés du premier cycle. En fait, ils constituent environ 25% de l'effectif total de ces diplômés. *Il y a donc beaucoup de diplômés en Sciences humaines qui ont un emploi dans d'autres secteurs, dans le secteur de l'administration par exemple.*

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), DES HOMMES ET DES FEMMES, DES FRANCOPHONES ET DES NON FRANCOPHONES

TABLEAU 1.2: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) selon le sexe et la langue maternelle

PROFESSIONS \ CARACTÉRISTIQUES DES DIPLÔMÉS		FEMMES	HOMMES	FRANCO-PHONES	NON FRAN-COPHONES (1)
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	22,8	77,2	82,7	17,3
	V	12,4	25,0	20,9	17,7
Professions des Sciences physiques ou biologiques (2)	H	25,3	74,7	85,9	14,1
	V	2,2	3,9	3,5	2,3
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	3,0	97,0	73,8	26,2
	V	0,7	12,8	7,6	10,8
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	H	21,7	78,3	76,9	23,1
	V	2,5	5,3	4,1	5,0
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, droit, counseling)	H	45,4	54,6	87,1	12,9
	V	10,8	7,7	9,6	5,8
Professionnels de l'enseignement	H	55,4	44,6	84,5	15,5
	V	40,1	19,3	28,5	21,1
Professions du domaine de la santé	H	47,8	52,2	83,2	16,8
	V	13,7	8,9	11,2	9,1
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction) (2)	H	47,9	52,1	75,4	24,6
	V	3,4	2,2	2,5	3,3
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	H	39,5	60,5	62,6	37,4
	V	9,9	9,0	7,3	17,6
Autres professions	H	30,8	69,2	72,4	27,6
	V	4,3	5,8	4,8	7,3

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Les données concernant les non francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux professions des Sciences humaines (avocats) et du domaine de la santé (médecine).

(2) Les proportions concernant les francophones et les non-francophones ne sont qu'à titre indicatif.

LES PROFESSIONS DES FEMMES ET DES HOMMES

Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes chez les professionnels de l'administration ou de la gestion.

Quand on compare les données relatives aux femmes et aux hommes, on remarque d'abord que beaucoup plus d'hommes que de femmes occupent un poste d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion. En effet, deux fois plus d'hommes que de femmes, soit 25% des hommes par rapport à 12,4% des femmes, sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion. On remarque également que 77,2% des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion sont des hommes et que seulement 22,8% sont des femmes.

La presque totalité des ingénieurs et des architectes sont des hommes.

On observe aussi une disproportion flagrante quand on compare la proportion des hommes avec celle des femmes qui sont ingénieurs, architectes, arpenteurs ou dessinateurs reliés à ces domaines, puisque 12,8% des hommes ont de telles professions contre seulement 0,7% des femmes, soit 18 fois plus d'hommes que de femmes. En fait 97% des ingénieurs, des architectes, des arpenteurs et des dessinateurs reliés à ces domaines sont des hommes.

Deux fois plus d'hommes que de femmes sont professionnels des Sciences physiques, des statistiques ou de l'Informatique

Des différences assez importantes existent aussi entre les hommes et les femmes dans les professions des

Sciences physiques ou biologiques, puisque 3,9% des hommes ont de telles professions contre seulement 2,2% des femmes, soit près de 2 fois plus d'hommes que de femmes. Il en est de même pour les professions reliées aux statistiques ou à l'informatique, puisque 5,3% des hommes ont ce genre de profession contre seulement 2,5% des femmes, soit un peu plus du double. C'est ainsi que 74,7% des professionnels des Sciences physiques ou biologiques et 78,3% des professionnels des statistiques ou de l'informatique sont des hommes.

Deux fois plus de femmes que d'hommes sont professionnelles de l'enseignement.

Par contre, on observe le contraire dans le domaine de l'enseignement, les femmes y étant proportionnellement deux fois plus nombreuses que les hommes. En effet, 40,1% des femmes sont professionnelles de l'enseignement en comparaison de 19,3% des hommes. Cependant, seulement 55,4% des enseignants sont des femmes.

Plus de femmes que d'hommes ont une profession dans le domaine des arts.

On remarque le même rapport proportionnel pour les professions des domaines artistiques ou littéraires; environ 50% plus de femmes que d'hommes ont ce type de profession, soit 3,4% des femmes et 2,2% des hommes.

Plus de femmes que d'hommes sont professionnelles des Sciences humaines ou professionnelles du domaine de la santé.

Dans les professions reliées aux Sciences humaines, il y a également proportionnellement plus de femmes que

d'hommes, puisque 10,8% des femmes en comparaison de 7,7% des hommes ont une telle profession. Dans le cas des professions reliées au domaine de la santé, il y a aussi proportionnellement plus de femmes que d'hommes soit 13,7% des femmes par rapport à 8,9% des hommes. Par contre, seulement 45,4% des professionnels des Sciences humaines et seulement 47,8% des professionnels de la santé sont des femmes. En somme, les hommes sont surtout administrateurs ou professionnels reliés à la gestion alors que les femmes sont principalement professionnelles de l'enseignement.

Parmi le personnel administratif et le personnel spécialisé dans la vente, les non-francophones sont plus nombreux que les francophones.

On remarque que les francophones sont proportionnellement plus nombreux (pourcentage vertical) dans les professions des Sciences physiques ou biologiques, puisque 3,5% des francophones et 2,3% des non-francophones ont de telles professions. De plus, les francophones sont en plus grand nombre professionnels de l'enseignement (28,5% des francophones par rapport à 21,1% des non-francophones). Les francophones sont aussi proportionnellement plus nombreux dans les professions reliés aux Sciences humaines et au domaine de la santé (bien qu'il faille interpréter ces derniers résultats avec précaution parce que les données concernant les non-francophones sont incomplètes pour les diplômés en Sciences humaines et pour ceux en Sciences de la santé).

Au contraire, on trouve plus souvent les non-francophones dans les professions d'ingénieur ou d'architecte (10,8% des non-francophones, 7,6% des francophones) et surtout dans les professions reliées au domaine administratif ou à celui de la vente (17,6% des non-francophones en comparaison de 7,3% des francophones).

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 1.3: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par grand secteur d'activité

PROFESSIONS \ SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur privé	Secteur public et parapublic
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	1,6	14,4	84,0	72,5	27,5
	V	19,5	33,8	19,1	29,5	11,0
Professions des Sciences physiques ou biologiques	H	10,4	25,6	64,0	51,1	48,9
	V	19,4	9,3	2,2	3,2	3,1
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	4,2	23,3	72,6	88,3	11,7
	V	20,1	21,7	6,6	14,5	1,9
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	H	0,8	8,2	91,0	64,5	35,5
	V	2,0	4,0	4,3	5,4	3,0
Occupations des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	H	-	0,6	99,4	54,7	45,3
	V	-	0,6	9,8	9,7	8,0
Professionnels de l'enseignement	H	-	-	100,0	1,0	99,0
	V	-	-	31,3	0,6	55,4
Professions du domaine de la santé	H	0,3	0,6	99,2	54,2	45,8
	V	1,7	0,7	12,1	12,1	10,1
Professions des domaines artistiques ou littéraires(traduction)	H	1,9	16,9	81,2	79,1	20,9
	V	3,1	5,2	2,4	4,2	1,1
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	H	1,7	15,3	83,0	82,1	17,9
	V	9,1	16,0	8,4	14,8	3,2
Autres professions	H	9,1	16,4	74,5	63,8	36,2
	V	25,1	8,8	3,8	5,9	3,3

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

Dans le secteur primaire, on trouve principalement (pourcentage vertical) des ingénieurs, des architectes et des arpenteurs (20,1%), des professionnels des Sciences physiques ou biologiques (19,4%), des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (19,5%) ainsi que des diplômés qui ont des professions "autres" (25,1%).

Dans le secteur secondaire, ce sont des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion qui sont les plus nombreux (33,8%), suivi des ingénieurs et des architectes (21,7%), et du personnel administratif ou spécialisé dans la vente (16,0%).

Dans le secteur tertiaire, on trouve principalement des professionnels de l'enseignement (31,3%), des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (19,1%), des professionnels de la santé (12,1%) et des Sciences humaines (9,8%).

Le secteur tertiaire sert de débouché à la grande majorité des diplômés du premier cycle.

Dans l'ensemble, les diplômés du premier cycle (baccalauréat) trouvent majoritairement un emploi dans le secteur tertiaire. C'est pratiquement le cas de tous les professionnels de l'enseignement et de tous les professionnels de la santé. Cela est également vrai pour les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion (84,0% de ces professionnels), les professionnels des statistiques et de l'informatique (91,0% de ces professionnels), le personnel administratif et le personnel spécialisé dans la vente (83,0% de ces professionnels), et les professionnels des domaines

artistiques ou littéraires (81,2% de ces professionnels) qui trouvent aussi très souvent un emploi dans le secteur tertiaire.

Les professionnels des Sciences physiques ou biologiques et les ingénieurs se trouvent aussi des emplois, en assez grand nombre, dans le secteur secondaire.

Les professionnels des Sciences physiques ou biologiques trouvent des débouchés assez nombreux dans le secteur secondaire (25,6% de ces professionnels) et même dans le secteur primaire (10,4% de ces professionnels), alors que seulement 64% d'entre eux trouvent de l'emploi dans le secteur tertiaire.

Le secteur secondaire offre aussi des débouchés à 23,3% des ingénieurs, des architectes, des arpenteurs et des dessinateurs reliés à ces domaines, tandis que 72,6% d'entre eux trouvent de l'emploi dans le secteur tertiaire.

Pour les professionnels du champ de l'administration, de la gestion ou de la vente, le secteur secondaire leur procure aussi un nombre appréciable de débouchés, ce dernier secteur comptant pour environ 15% des débouchés qui leur sont offerts. Pour les professionnels des domaines artistiques ou littéraires, le secteur secondaire constitue également une bonne source d'emplois (16,9% des emplois).

Le secteur privé est principalement composé de professionnels de l'administration tandis que le secteur public ou parapublic se compose de professionnels de l'enseignement.

Dans le secteur privé, on trouve surtout des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (29,5%),

du personnel administratif ou spécialisé dans la vente (14,8%), de même que des ingénieurs, des architectes, des arpenteurs et des dessinateurs reliés à ces domaines (14,5%). *Dans le secteur public et parapublic*, on rencontre surtout des professionnels de l'enseignement (55,4%).

Le secteur privé constitue néanmoins le débouché principal des diplômés à l'exception des professionnels de l'enseignement.

Par ailleurs, les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion trouvent en grande majorité des emplois dans le secteur privé (72,5% de ces professionnels), de même que les professionnels du domaine administratif ou de la vente (82,1% de ces professionnels). Il en est de même des ingénieurs, des architectes, des arpenteurs et des dessinateurs reliés à ces mêmes domaines (88,3%) ainsi que des professionnels des domaines artistiques ou littéraires (79,1%). Les professionnels des statistiques ou de l'informatique sont aussi en majorité dans le secteur privé (64,5%). Quant aux professionnels des Sciences physiques ou biologiques, et à ceux des Sciences humaines, leurs effectifs se partagent à part à peu près égale entre le secteur privé et le secteur public et parapublic.

LES PROFESSIONS DES DIPLOMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE CHEZ LES FEMMES ET LES HOMMES

TABLEAU 1.4: Les grands secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par profession selon le sexe

PROFESSIONS / SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur privé	Secteur public et parapublic	TOTAL
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	1,7	16,1	82,2	75,6	24,4	100
	F	1,2	8,9	89,9	62,4	37,6	100
Professions des Sciences physiques ou biologiques (1)	H	8,6	27,4	64,0	52,6	47,4	100
	F	15,5	20,6	63,9	46,8	53,2	100
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs (1)	H	4,2	23,2	72,6	88,2	11,8	100
	F	3,4	24,9	71,7	90,6	9,4	100
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	H	1,1	7,5	91,5	65,4	34,6	100
	F	-	10,5	89,5	61,5	38,4	100
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	H	-	1,0	99,0	61,0	39,0	100
	F	-	-	100,0	47,4	52,6	100
Professionnels de l'enseignement	H	-	-	100,0	2,3	97,7	100
	F	-	-	100,0	0,0	100,0	100
Professions du domaine de la santé	H	0,5	-	99,5	65,0	35,0	100
	F	-	1,2	98,8	41,9	58,1	100
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	H	1,7	26,4	71,9	87,4	12,6	100
	F	2,2	6,8	91,0	70,1	29,9	100
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	H	2,8	19,2	77,9	87,2	12,8	100
	F	-	9,4	90,6	74,5	25,5	100
Autres professions	H	11,3	21,7	67,0	77,0	23,0	100
	F	3,3	2,3	94,4	28,3	71,7	100

H= hommes
F= femmes

(1) Les proportions concernant les hommes et les femmes ne sont qu'à titre indicatif.

Les femmes réussisent mieux à s'intégrer au monde des professionnels de l'administration ou de la gestion dans le secteur tertiaire.

Chez les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion, les hommes sont proportionnellement plus nombreux dans le secteur secondaire que les femmes, soit 16,1% des hommes comparativement à 8,9% des femmes. Les femmes qui ont ces mêmes professions sont plutôt dans le secteur tertiaire où on trouve 89,9% de celles qui ont une profession d'administratrice ou de professionnelle reliée à la gestion comparativement à 82,2% des hommes qui ont cette même profession.

Les hommes réussissent mieux que les femmes à s'intégrer dans le secteur secondaire.

Chez les diplômés ayant une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques, les hommes sont proportionnellement moins nombreux que les femmes dans le secteur primaire (8,6% des hommes au lieu de 15,5% des femmes), mais plus nombreux qu'elles dans le secteur secondaire (27,4% des hommes en comparaison de 20,6% des femmes)

C'est chez les diplômés ayant une profession dans les domaines artistiques ou littéraires que les différences entre les hommes et les femmes sont les plus marquées. Ainsi, beaucoup plus d'hommes que de femmes travaillent dans le secteur secondaire (26,4% des hommes par rapport à 6,8% des femmes) et beaucoup moins d'hommes que de femmes ont un emploi dans le secteur tertiaire (71,9% des hommes en comparaison de 91,0% des femmes).

Des différences importantes entre les hommes et les femmes se remarquent aussi chez le personnel administratif et chez le personnel spécialisé dans la vente: les femmes se trouvent plus souvent que les hommes dans le secteur tertiaire (90,6% des femmes comparé à 77,9% des hommes) et moins souvent que ces derniers dans le secteur secondaire (9,4% des femmes en regard de 19,2% ces hommes).

Les professions "autres" montrent aussi de grosses différences entre les hommes et les femmes selon les secteurs d'activité.

Les femmes réussissent mieux à s'intégrer dans le monde des professionnels de l'administration ou de la gestion dans le le secteur public ou parapublic.

Chez les diplômés qui ont une fonction d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion, les femmes travaillent plus souvent que les hommes dans le secteur public et parapublic (37,6% des femmes en comparaison de 24,4% des hommes) et moins souvent que ces derniers dans le secteur privé (62,4% des femmes au lieu de 75,6% des hommes).

Les hommes réussissent mieux que les femmes à s'intégrer dans le secteur privé.

Des différences entre les hommes et les femmes se remarquent aussi chez les diplômés qui ont une profession reliée aux Sciences humaines, les femmes travaillant plus souvent que les hommes dans le secteur public ou parapublic (52,6% des femmes par rapport à 39,0% des hommes). On remarque le même rapport dans le secteur public ou parapublic

chez les diplômés qui ont une profession reliée au domaine de la santé.

Il y a des différences encore plus importantes entre les hommes et les femmes chez les diplômés qui ont une profession dans les domaines artistiques ou littéraires, les femmes travaillant plus souvent que les hommes dans le secteur public ou parapublic (29,9% des femmes en comparaison de 12,6% des hommes). On remarque que les femmes sont aussi numériquement supérieures dans le secteur public et parapublic chez le personnel administratif ou spécialisé dans la vente (25,5% chez les femmes et 12,8% chez les hommes), ainsi que chez les diplômés qui déclarent avoir d'autres types de professions (71,7% chez les femmes comparativement à 23,0% chez les hommes).

L'IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS CHEZ LES DIPLOMES (FEMMES ET HOMMES) DU PREMIER CYCLE (BACCALAUREAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

TABLEAU 1.5: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par grand secteur d'activité selon le sexe

SECTEURS D'ACTIVITÉ / PROFESSIONS		Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur privé	Secteur public et parapublic
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	19,2	34,0	24,1	31,3	15,4
	F	21,1	32,4	11,5	23,8	6,8
Professions des Sciences physiques ou biologiques	H	14,0	8,6	2,8	3,2	4,4
	F	48,4	13,3	1,4	3,2	1,7
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	23,2	24,5	10,6	18,6	3,8
	F	3,4	5,1	0,5	1,9	0,1
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	H	2,4	3,3	5,5	5,6	4,5
	F	-	8,1	2,4	5,0	1,5
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	H	-	0,7	8,8	7,7	7,5
	F	-	-	11,3	16,0	8,4
Professionnels de l'enseignement	H	-	-	23,4	0,8	49,5
	F	-	-	43,1	-	61,0
Professions du domaine de la santé	H	2,0	-	10,9	10,2	8,3
	F	-	4,9	14,1	17,8	11,8
Professions des domaines artistiques ou littéraires(traduction)	H	1,6	4,9	1,8	3,2	0,7
	F	11,0	6,9	3,3	7,4	1,5
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	H	10,8	14,1	7,9	12,5	2,8
	F	-	27,0	9,1	22,1	3,6
Autres professions	H	26,8	9,9	4,2	6,9	3,1
	F	16,1	2,3	3,3	2,9	3,5
TOTAL	H	100	100	100	100	100
	F	100	100	100	100	100

H = hommes
F = femmes

Dans le secteur primaire, les femmes ont surtout une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques (48,4% des femmes) alors que les hommes qui travaillent dans ce même secteur sont principalement ingénieurs (23,2%)

Dans le secteur secondaire, les femmes détiennent plus souvent que les hommes les professions administratives de "rang inférieur" ou celles de spécialistes de la vente.

Dans le secteur secondaire, les hommes sont surtout administrateurs ou professionnels reliés à la gestion, (34,0%), ou ingénieurs (24,5% des hommes). Dans ce même secteur de l'économie, les femmes sont surtout administratrices ou professionnelles reliées à la gestion (32,4% des femmes) ou encore font partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (27,0% des femmes).

Le secteur tertiaire recrute surtout les femmes dans les domaines de l'enseignement et de la santé.

Dans le secteur tertiaire, les hommes sont principalement administrateurs ou professionnels reliés à la gestion, et cela dans des proportions beaucoup plus importantes que les femmes (24,1% des hommes au lieu de 11,5% des femmes), ou bien sont professionnels de l'enseignement bien qu'ils le soient en proportion beaucoup moins grande que les femmes (23,4% des hommes comparativement à 43,1% des femmes).

Dans le secteur privé, les femmes qui travaillent dans le domaine de l'administration ont plus souvent que les hommes un emploi de "rang inférieur" ou dans le domaine de la vente.

Dans le secteur privé, les hommes sont surtout administrateurs ou professionnels reliés à la gestion et cela,

dans des proportions supérieures à celles des femmes, soit 31,3% chez les hommes comparativement à 23,8% chez les femmes. Dans ce même secteur les hommes sont aussi très souvent ingénieurs (18,6% des hommes).

Dans le secteur privé, les femmes ont comme principale fonction celle d'administratrice ou de prcfessionnelle reliée à la gestion (23,8% des femmes). Elles font aussi partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (22,1% des femmes), fonctions qui comportent moins de responsabilités et qui requièrent moins de compétence que celle d'administratrice ou de professionnelle reliée à la gestion, mais qu'elles occupent dans des proportions deux fois supérieures à celles observées chez les hommes (12,5% chez les hommes).

Dans le secteur public et parapublic, moins d'hommes et surtout moins de femmes que dans le secteur privé, s'intègrent au monde des professionnels de l'administration et de la gestion.

Dans le secteur public et parapublic, les hommes sont principalement professionnels de l'enseignement (49,5% des hommes) et il en est de même des femmes (61,0% des femmes). Dans ce dernier secteur, la structure des emplois des hommes par rapport à celle des femmes n'est pas tellement différente de ce qu'on peut observer dans le secteur privé. Les professions traditionnellement plus "masculines" sont détenues en proportion supérieure par les hommes dans un secteur comme dans l'autre. Cependant, il y a proportionnellement moins de femmes dans le secteur public et parapublic que dans le secteur privé, qui ont une profession reliée aux Sciences humaines (8,4% des femmes dans le secteur public comparativement à 16,0% des femmes dans le secteur privé). Les femmes sont

surtout proportionnellement beaucoup moins nombreuses à occuper les fonctions de personnel administratif ou de personnel spécialisé dans la vente (3,6% des femmes dans le secteur public au lieu de 22,1% des femmes dans le secteur privé).

Enfin, il y a relativement peu d'hommes (15,4% des hommes) et surtout peu de femmes (6,8% des femmes) qui sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion.

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE CHEZ LES FRANCOPHONES ET LES NON-FRANCOPHONES

TABLEAU 1.6: Les grands secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par profession selon la langue maternelle (1)

PROFESSIONS / SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur privé	Secteur public et parapublic	TOTAL
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	F	1,9	13,3	84,7	69,0	31,0	100
	N-F	-	18,7	81,3	89,5	10,5	100
Professions des Sciences physiques ou biologiques (2)	F	11,8	23,5	64,7	48,2	51,8	100
	N-F	-	40,8	59,2	70,9	29,1	100
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	F	4,9	24,1	71,0	85,6	14,4	100
	N-F	2,3	17,9	79,8	95,8	4,2	100
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	F	1,0	4,6	94,4	58,7	41,3	100
	N-F	-	21,8	78,2	87,4	12,6	100
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	F	-	0,7	99,3	54,1	45,9	100
	N-F	-	-	100,0	60,8	39,2	100
Professionnels de l'enseignement	F	-	-	100,0	1,2	98,8	100
	N-F	-	-	100,0	0,0	100,0	100
Professions du domaine de la santé	F	-	0,7	99,3	49,7	50,3	100
	N-F	1,7	-	98,3	79,2	20,8	100
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction) (2)	F	2,6	8,8	88,6	73,6	26,4	100
	N-F	-	40,0	60,0	94,6	5,4	100
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	F	-	13,3	86,7	76,1	23,9	100
	N-F	4,6	18,8	76,6	92,4	7,6	100
Autres professions	F	9,6	12,7	78,7	56,3	43,7	100
	N-F	10,9	29,4	59,7	89,8	10,2	100

F = Francophones
N-F = Non-francophones

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux professions des Sciences humaines (avocats) et à celles du domaine de la santé (médecins).

(2) Les données concernant les francophones et les non-francophones ne sont qu'à titre indicatif.

Le domaine des professionnels de l'administration et de la gestion est plus facile d'accès pour les non-francophones, dans le secteur secondaire.

Les non-francophones ayant une profession reliée au domaine de l'administration, de la gestion ou de la vente sont plus nombreux que les francophones (30% de plus de non-francophones) dans le secteur secondaire. Les non-francophones ayant une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques ont, plus souvent que les francophones, un emploi dans le secteur secondaire (40,8% des non-francophones comparativement à 23,5% des francophones). La présence des non-francophones dans le secteur secondaire est encore plus marquée chez ceux qui exercent une profession reliée aux statistiques ou à l'informatique (21,8% des non-francophones par rapport à 4,6% des francophones) ou une profession rattachée au domaine artistique ou littéraire (40,0% des non-francophones en comparaison de 8,8% des francophones).

De façon générale, les non-francophones réussisent plus facilement que les francophones à s'intégrer dans le secteur secondaire.

En contrepartie, les francophones qui ont une profession reliée au domaine de l'administration, de la gestion ou de la vente, travaillent plus souvent dans le secteur tertiaire que les non-francophones. Il en est de même pour les francophones qui ont une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques (64,7% des francophones par rapport à 59,2% des non-francophones), les francophones qui ont un emploi relié aux statistiques ou à l'informatique (94,4% des francophones en comparaison de 78,2% des non-francophones) ainsi que pour les francophones qui travaillent dans le

domaine artistique ou littéraire (88,6% des francophones et 60,0% des non-francophones). Faisant exception à ce modèle, on trouve plus souvent les ingénieurs francophones dans le secteur secondaire que les ingénieurs non-francophones (24,1% pour les francophones comparé à 17,9% pour les non-francophones).

Les non-francophones réussissent mieux que les francophones à s'intégrer dans le secteur privé.

Les non-francophones qui ont une profession d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion, ainsi que les non-francophones qui travaillent dans le domaine administratif ou dans celui de la vente, sont beaucoup plus souvent dans le secteur privé que les francophones. Seulement 69,0% des francophones y occupent un emploi d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion, en comparaison de 89,5% des non-francophones. De même, seulement 76,1% des francophones qui travaillent dans un domaine relié au secteur administratif ou à la vente en comparaison de 92,4% des non-francophones sont dans le secteur privé. En outre, la proportion des non-francophones dans le secteur privé est nettement plus élevée que celle des francophones, en ce qui a trait aux diplômés ayant une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques (70,9% des non-francophones par rapport à 48,2% des francophones), pour les ingénieurs et architectes (95,8% des non-francophones en comparaison de 85,6% des francophones) pour les professionnels reliés au domaine des statistiques ou de l'informatique (87,4% des non-francophones et 58,7% des francophones), ainsi que pour les professionnels des domaines artistiques ou littéraires (94,6% de non-francophones pour 73,6% des francophones).

Les francophones réussisent mieux que les non-francophones à s'intégrer dans le secteur public et parapublic.

A l'inverse, on trouve des proportions plus élevées de francophones dans le secteur public et parapublic chez les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion (31,0% des francophones, 10,5% des non-francophones), chez les professionnels des Sciences physiques ou biologiques (51,8% des francophones comparativement à 29,1% des non-francophones), chez les ingénieurs et architectes (14,4% des francophones en comparaison de 4,2% des non-francophones), chez les professionnels des statistiques ou de l'informatique (41,3% des francophones et 12,6% des non-francophones), chez les professionnels des domaines artistiques ou littéraires (26,4% des francophones pour 5,4% des non-francophones), ainsi que chez le personnel administratif ou celui spécialisé dans la vente (23,9% des francophones par rapport à 7,6% des non-francophones).

L'IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS CHEZ LES FRANCOPHONES ET LES NON-FRANCOPHONES SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 1.7: Les professions des diplômés du premier cycle (baccaulauréat) par grand secteur d'activité selon la langue maternelle (1)

PROFESSIONS \ SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur privé	Secteur public et parapublic
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	F	24,4	37,4	19,4	31,3	11,8
	N-F	-	25,4	17,6	24,2	5,8
Professions des Sciences physiques ou biologiques (2)	F	24,3	10,8	2,4	3,6	3,2
	N-F	-	6,2	1,4	2,2	1,8
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	F	21,7	24,0	5,8	14,0	2,0
	N-F	13,8	14,1	10,0	15,4	1,4
Professions reliées aux statistiques, a l'informatique ou à l'analyse organique	F	2,5	2,5	4,3	5,3	3,1
	N-F	-	7,5	4,3	5,8	1,7
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	F	-	0,8	10,4	11,3	8,0
	N-F	-	-	6,9	5,4	7,0
Professionnels de l'enseignement	F	-	-	32,1	0,8	53,2
	N-F	-	-	27,3	-	70,3
Professions du domaine de la santé	F	-	1,0	12,6	12,6	10,7
	N-F	8,5	-	10,3	10,5	5,6
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction) (2)	F	3,9	2,9	2,4	3,9	1,2
	N-F	-	10,8	2,6	5,2	0,6
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	F	-	12,8	6,8	11,7	3,1
	N-F	44,9	24,2	15,7	24,0	4,0
Autres professions	F	23,2	7,7	3,9	5,4	3,5
	N-F	32,8	11,7	3,8	7,3	1,7
TOTAL	F	100	100	100	100	100
	N-F	100	100	100	100	100

F = Francophones
N-F = Non-francophones

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes, en ce qui a trait aux professions des Sciences humaines (avocats) et à celles du domaine de la santé (médecins).

(2) Les proportions concernant les francophones et les non-francophones ne sont qu'à titre indicatif.

Le secteur secondaire recrute proportionnellement plus de francophones que de non-francophones pour occuper les postes de professionnels de l'administration et de la gestion.

Dans le secteur secondaire, proportionnellement plus de francophones que de non-francophones sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (37,4% pour les francophones et 25,4% pour les non-francophones), plus de francophones sont ingénieurs ou architectes (24,0% pour les francophones par rapport à 14,1% pour les non-francophones), ou sont professionnels des Sciences physiques ou biologiques (10,8% pour les francophones en comparaison de 6,2% pour les non-francophones). Dans ce même secteur, cependant, moins de francophones que de non-francophones sont professionnels des statistiques ou de l'informatique (2,5% pour les francophones et 7,5% pour les non-francophones), sont professionnels des domaines artistiques ou littéraires (2,9% pour les francophones par rapport à 10,8% pour les non-francophones), ou encore sont professionnels dans le domaine administratif ou dans celui de la vente (12,8% pour les francophones relativement à 24,2% pour les non-francophones).

Dans le secteur tertiaire, le champ de l'administration est plus ouvert aux non-francophones surtout à cause des postes de "rang inférieur" (superviseurs) et des postes de vendeurs.

Dans le secteur tertiaire, plus de francophones que de non-francophones sont professionnels de l'administration ou de la gestion (19,4% chez les francophones par rapport à 17,6% chez les non-francophones), professionnels des Sciences physiques ou biologiques, (2,4% chez les francophones comparé à 1,4% chez les non-francophones), ou bien professionnels de la santé, de l'enseignement ou des Sciences humaines.

A l'inverse dans ce même secteur, plus de non-francophones que de francophones sont ingénieurs ou architectes (10,0% chez les non-francophones par rapport à 5,8% chez les francophones) ou font partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (15,7% pour les non-francophones relativement à 6,8% pour les francophones).

Le secteur privé recrute proportionnellement plus de francophones que de non-francophones pour occuper les postes de professionnels de l'administration et de la gestion mais, dans l'ensemble, plus de non-francophones occupent le champ de l'administration et de la vente.

Dans le secteur privé, plus de francophones que de non-francophones occupent des fonctions d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion (31,3% chez les francophones comparativement à 24,2% chez les non-francophones) ou des fonctions de professionnel des Sciences physiques ou biologiques (3,6% chez les francophones en comparaison de 2,2% chez les non-francophones). En contrepartie, moins de francophones que de non-francophones font partie du personnel administratif ou spécialisé dans la vente (11,7% chez les francophones et 24,0% chez les non-francophones). De plus, moins de francophones que de non-francophones y sont professionnels des domaines artistiques ou littéraires (3,9% pour les francophones par rapport à 5,2% chez les non-francophones). Quant aux professions du domaine des Sciences humaines ou de la santé, le fait que les données concernant les non-francophones soient incomplètes limite la valeur des comparaisons.

Dans le secteur public et parapublic, proportionnellement plus de francophones que de non-francophones occupent des postes de professionnels de l'administration et de la gestion.

Dans le secteur public et parapublic, plus de francophones que de non-francophones sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (11,8% chez les francophones par rapport à 5,8% chez les non-francophones), sont professionnels des Sciences physiques ou biologiques (3,2% chez les francophones et 1,8% chez les non-francophones), sont ingénieurs ou architectes (2,0% chez les francophones en comparaison de 1,4% chez les non-francophones), ou sont professionnels des statistiques ou de l'informatique (3,1% chez les francophones par rapport à 1,7% chez les non-francophones). Dans ce même secteur, moins de francophones que de non-francophones sont professionnels de l'enseignement (53,2% chez les francophones comparativement à 70,3% chez les non-francophones). Quand des non-francophones sont dans le secteur public ou parapublic, c'est très majoritairement en tant que professionnel de l'enseignement qu'ils s'y trouvent.

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) SELON LES GRANDS DOMAINES D'ÉTUDES

TABLEAU 1.8: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines

PROFESSIONS / DISCIPLINES		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	%	-	-	-	-	-	2,0	96,4	-	-	1,6	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	-	-	-	-	-	17,7	77,3	-	-	5,0	100
Sciences pures	%	10,4	35,5	-	10,7	-	17,9	3,1	-	10,6	11,8	100
Sciences appliquées	%	11,1	4,5	58,0	12,1	-	-	-	-	3,2	11,1	100
Sciences humaines	%	19,5	-	-	-	37,4	11,1	-	4,0	17,4	10,6	100
Sciences de l'éducation	%	6,6	-	-	-	3,6	82,4	-	-	-	7,4	100
Sciences de l'administration	%	58,7	-	-	9,0	-	3,4	-	-	21,8	7,1	100
Lettres	%	10,4	-	-	-	3,3	36,0	-	29,4	15,5	5,4	100

Les diplômés en Sciences de la santé (groupe médical) ont presque tous (96,4% de ces diplômés) une profession dans le domaine de la santé. *Les diplômés du groupe paramédical* toutefois ont des emplois beaucoup plus diversifiés, 17,7% de ceux-ci étant professionnels de l'enseignement. Quant aux autres diplômés de ce même groupe, ils ont presque tous une profession dans le domaine de la santé (77,3%).

Il n'y a qu'un peu plus d'un tiers des diplômés en Sciences pures qui sont professionnels des Sciences physiques ou biologiques.

Les diplômés en Sciences pures se caractérisent par la proportion relativement peu élevée (35,5%) de ceux qui ont une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques. On remarque également chez ces diplômés une bonne proportion de professionnels de l'enseignement (17,9%).

Bon nombre de diplômés des Sciences appliquées sont des ingénieurs ou des architectes.

Les diplômés en Sciences appliquées sont d'abord ingénieurs, architectes, arpenteurs ou dessinateurs des domaines reliés à ces spécialités (58,0%). Les autres sont surtout professionnels des statistiques ou de l'informatique (12,1%) ou bien professionnels de l'administration ou de la gestion (11,1%).

Il y a autant de diplômés en Sciences humaines qui occupent des emplois dans le champ de l'administration et de la vente qu'il y en a qui ont des emplois de professionnel des Sciences humaines.

Chez les diplômés en Sciences humaines, on constate qu'il y a 19,5% d'administrateurs ou de professionnels

reliés à la gestion, ce qui ne correspond pas exactement à l'image qu'on s'en fait habituellement. Par ailleurs 37,4% de ces même diplômés ont une profession reliée aux Sciences humaines. On note aussi qu'un pourcentage relativement élevé de ces diplômés font partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (17,4%).

Les diplômés en Sciences de l'Éducation ont en grande majorité (82,4%) un emploi de professionnel de l'enseignement bien qu'il y en ait un nombre non négligeable qui ont d'autres types de professions.

Environ le quart des diplômés en Sciences de l'administration occupent des emplois de "rang inférieur" dans le champ de l'administration ou des emplois de vendeurs.

Les diplômés en Sciences de l'administration sont surtout administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (58,7%) ou bien, font partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (21,8%).

Très peu de diplômés ont une profession dans le domaine artistique ou littéraire.

Quant aux diplômés en Lettres, ils sont d'abord professionnels de l'enseignement (36,0%) ou ont une profession reliée aux domaines artistiques ou littéraires (29,4%). Il y en a également un certain nombre qui fait partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (15,5%).

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) SELON LES DISCIPLINES D'ÉTUDES

TABLEAU 1.9: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par discipline

PROFESSIONS / DISCIPLINES		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Administration	%	56,5	-	-	10,3	-	4,6	-	-	21,7	6,9	100
Architecture	%	5,8	-	78,1	-	-	2,0	-	-	2,6	11,5	100
Biologie	%	11,4	42,5	-	-	-	6,6	3,1	-	17,6	18,8	100
Chimie	%	4,6	73,5	-	2,1	-	5,9	7,2	-	2,6	4,1	100
Communications	%	21,0	-	-	-	12,7	3,5	-	21,1	28,5	13,2	100
Comptabilité	%	69,6	-	-	2,4	-	-	-	-	21,9	6,1	100
Diététique et nutrition (1)	%	5,7	-	-	-	-	6,3	81,7	-	6,3	-	100
Droit	%	3,9	-	-	-	94,8	-	-	-	1,3	-	100
Économique	%	25,4	-	-	11,8	16,7	5,7	-	-	26,0	14,4	100
Éducation physique	%	5,5	-	-	-	-	83,3	-	-	3,3	7,9	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 1.9: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par discipline

(suite)

PROFESSIONS / DISCIPLINES		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Enseignement	%	4,8	-	-	-	-	88,8	-	-	-	6,4	100
Ergothérapie	%	-	-	-	-	-	100,0	-	-	-	-	100
Génie chimique (1)	%	20,8	-	66,3	4,3	-	-	-	-	-	8,6	100
Génie civil	%	12,5	-	73,1	2,6	-	-	-	-	5,1	6,7	100
Génie électrique	%	7,0	-	73,6	9,1	-	-	-	-	4,2	6,1	100
Génie forestier	%	14,3	14,2	32,0	-	-	10,7	-	-	3,6	25,2	100
Génie mécanique	%	11,8	-	86,9	-	-	-	-	-	1,3	-	100
Géodésie	%	-	6,8	93,2	-	-	-	-	-	-	-	100
Géographie	%	25,4	-	5,0	-	-	24,3	-	-	22,5	22,8	100
Histoire		5,9	-	-	-	3,6	48,8	-	4,1	31,1	6,5	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 1.9: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par discipline

(suite)

DISCIPLINES / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	Professions de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Informatique	%	10,7	-	-	82,2	-	-	-	-	5,9	1,2	100
Littérature	%	12,7	-	-	-	5,9	52,9	-	13,7	9,9	4,9	100
Marketing	%	42,3	-	-	13,7	-	-	-	-	37,7	6,3	100
Médecine	%	-	-	-	-	-	-	100,0	-	-	-	100
Médecine dentaire	%	-	-	-	-	-	-	100,0	-	-	-	100
Nursing	%	4,8	-	-	-	-	20,2	73,1	-	-	1,9	100
Orientation et counseling	%	19,3	-	-	-	42,2	29,6	-	-	-	8,9	100
Pharmacie	%	-	-	-	-	-	-	98,5	-	-	1,5	100
Physiothérapie	%	-	-	-	-	-	-	100,0	-	-	-	100
Psychologie		9,8	-	-	-	33,9	20,3	-	5,1	25,9	5,0	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 1.9: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par discipline

(suite)

DISCIPLINES / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counselling)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Relations industrielles	%	66,0	-	-	4,1	6,1	2,8	-	-	13,2	7,8	100
Sciences agronomiques (1)	%	27,8	37,3	-	-	-	3,0	-	-	11,4	20,5	100
Sciences politiques	%	37,1	-	-	10,2	8,5	5,0	-	6,6	27,3	5,3	100
Service social	%	32,8	-	-	-	55,9	4,0	-	-	4,5	2,8	100
Sociologie	%	10,8	-	-	-	20,4	14,6	-	3,9	41,0	9,3	100
Traduction	%	-	-	-	-	-	-	-	86,3	5,8	7,9	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

Bien que les résultats qui suivent comportent un plus grand risque d'erreur à cause du nombre plus petit de répondants dans chacune des disciplines, nous pensons qu'il est intéressant de les faire connaître.

Environ 80,0% des diplômés en administration ont une profession dans le domaine de l'administration ou de la vente.

En administration des affaires, le profil se rapproche beaucoup de celui présenté au chapitre précédent pour les Sciences de l'administration, la majorité des diplômés occupant des fonctions dans l'administration ou la vente (78,2%).

Environ 80,0% des diplômés en architecture sont professionnels de l'architecture

En architecture, le profil des professions se concentre, plus que pour les Sciences appliquées, autour des emplois d'ingénieurs ou d'architectes (78,1%).

Moins de la moitié des diplômés en biologie ont une profession dans le domaine des Sciences physiques ou biologiques.

En biologie, on est étonné du grand nombre de diplômés qui déclarent avoir des professions en apparence peu conformes à leur domaine de spécialisation, puisque 17,6% de ceux-ci font partie du personnel administratif ou de celui spécialisé dans la vente et que 18,8% ont des professions "autres".

Environ les trois quarts des diplômés en chimie ont une profession dans le domaine des Sciences physiques ou biologiques.

En chimie, le profil des emplois est assez conforme aux attentes, car 73,5% des diplômés ont une profession reliée aux Sciences physiques ou biologiques.

Environ la moitié des diplômés en Communications travaillent dans le champ de l'administration ou de la vente.

En communications, il y a beaucoup de diplômés dans le champ de l'administration ou de la vente, soit 49,5%. Les autres diplômés sont surtout professionnels des domaines artistiques ou littéraires (21,1%).

En comptabilité, le champ de l'administration procure des emplois à presque tous les diplômés (91,5%).

En diététique et nutrition, les diplômés obtiennent presque tous un emploi dans le domaine de la santé (81,7%).

Le droit produit des diplômés qui travaillent presque tous dans leur domaine de compétence, soit les Sciences humaines (94,8%).

La moitié des diplômés en économique travaillent dans le champ de l'administration et une fois sur deux ils occupent des emplois de "rang inférieur" (superviseurs) ou de vendeurs.

En économique, le profil des professions est très varié, bien que le champ de l'administration et de la vente y occupe une place importante (51,4%) parmi les emplois. Il n'y a qu'un petit nombre de diplômés qui considèrent que leur profession relève du champ des Sciences sociales (16,7%).

En éducation physique, on est d'abord professionnel de l'enseignement (83,3%), comme ceux qui terminent en Sciences de l'éducation (88,8%). De même, tous les ergothérapeutes sont professionnels de l'enseignement.

Environ les deux tiers des diplômés en génie chimique ont une profession d'ingénieur.

En génie chimique, on relève beaucoup de diplômés qui travaillent dans le domaine du génie (66,3%), mais un bon nombre également qui travaillent dans le domaine de l'administration (20,8%).

Environ les trois quarts des diplômés en génie civil ou en génie électrique ont une profession d'ingénieur.

Le génie civil, plus que la spécialisation précédente, produit des diplomés qui travaillent en tant qu'ingénieurs (73,1%), mais un peu moins d'administrateurs et de professionnels reliés à la gestion (12,5%).

En génie électrique, les diplômés sont surtout ingénieurs (73,6%) ou professionnels de l'informatique (9,1%).

Il n'y a que la moitié des diplômés en génie forestier qui travaillent comme spécialistes de cette discipline, et plusieurs ont des emplois ou ils sont sous-utilisés.

En génie forestier, on observe un nombre élevé de diplômés (25,2%) qui ont des professions "autres", catégorie dans laquelle il y a le plus de compétences sous-utilisées. Le domaine des Sciences physiques ou biologiques et celui du

génie occupent toutefois 46,2% des diplômés. On remarque aussi un nombre appréciable de diplômés qui sont professionnels de l'enseignement (10,7%).

Le génie mécanique est la branche du génie qui produit le plus d'ingénieurs qui travaillent dans leur domaine (86,9%).

La géodésie produit des diplômés qui travaillent presque tous dans le champ de leur spécialisation.

Près de la moitié des diplômés en géographie travaillent dans le champ de l'administration occupant une fois sur deux des emplois de "rang inférieur" ou de vendeurs.

Bon nombre de *diplômés en géographie* occupent des emplois dans le champ de l'administration ou de la vente soit 47,9%. Il y a aussi une bonne proportion des diplômés (24,3%) qui sont professionnels de l'enseignement. On note toutefois un nombre assez élevé de ces mêmes diplômés qui ont une profession "autre".

Près d'un diplômé sur trois en histoire occupe un emploi de "rang inférieur" dans le domaine de l'administration ou un emploi de vendeur.

Les diplômés en histoire sont d'abord professionnels de l'enseignement (48,8%) ou bien font partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (31,1%).

En informatique, les diplômés sont surtout professionnels de l'informatique (82,2%) ou occupent un emploi dans le champ de l'administration (10,7%).

La moitié des diplômés en littérature sont professionnels de l'enseignement.

Les diplômés en littérature sont majoritairement professionnels de l'enseignement (52,9%). Peu de ces mêmes diplômés ont une profession dans les domaines artistiques ou littéraires (13,7%).

Les diplômés en marketing occupent des emplois dans le domaine de l'administration ou la vente à 80,0%. Les autres diplômés oeuvrent dans le domaine des statistiques et de l'informatique (13,7%).

Pour la médecine et la médecine dentaire, le profil est bien celui auquel on s'attendait au départ, la totalité des diplômés ayant une profession reliée au domaine de la santé.

A peine les trois quarts des diplômés en nursing ont une profession de spécialiste du domaine de la santé.

En nursing, on obtient surtout des emplois reliés au domaine de la santé (73,1%), bien qu'on remarque aussi un nombre appréciable de professionnels de l'enseignement (20,2%) parmi ces diplômés.

Moins de la moitié des diplômés en orientation et counseling ont une profession dans le champ des Sciences humaines

Les diplômés en orientation et en counseling occupent des emplois reliés aux Sciences humaines à 42,2%. Il y en a aussi quelques-uns qui sont professionnels de l'ensei-

gnement (29,6%) ou qui travaillent dans le domaine de l'administration (19,3%).

Les diplômés en pharmacie sont presque tous (98,5%) dans le domaine de la santé, de même que les diplômés en physiothérapie qui y sont tous (100%).

Seulement le tiers des diplômés en psychologie ont une profession dans le champ des Sciences humaines.

Les diplômés en psychologie ont des professions reliées aux Sciences humaines dans une proportion de 33,9%. Il y a environ la même proportion qui est dans le domaine administratif (35,7%), occupant le plus souvent des emplois de "rang inférieur" ou de vendeurs (25,9%). On compte aussi 20,3% de professionnels de l'enseignement parmi ces diplômés.

Les diplômés en relations industrielles sont majoritairement dans le champ de l'administration, de la gestion ou de la vente (79,2%).

Seulement un peu plus du tiers des diplômés en Sciences agronomique ont un emploi de professionnels des Sciences physiques ou biologiques.

Les diplômés en Sciences agronomiques travaillent dans le domaine de l'administration ou de la vente (39,2%) ou dans celui des Sciences physiques ou biologiques (37,3%). Il y a aussi une proportion importante des diplômés (20,5%) qui ont des professions "autres".

Les diplômés en Sciences politiques sont majoritairement dans le champ de l'administration ou de la vente (64,4%), occupant assez souvent des emplois de "rang inférieur" (27,3%) ou de vendeurs.

Environ la moitié des diplômés en Service Social travaillent dans le champ des Sciences humaines.

Les diplômés en service social travaillent majoritairement dans le domaine des Sciences humaines (55,9%). Une proportion importante de ceux-ci se trouvent aussi dans le domaine administratif ou dans celui de la vente (37,3%).

La moitié des diplômés en Sociologie travaillent dans le champ de l'administration occupant le plus souvent des emplois de "rang inférieur" ou de vendeurs.

Les diplômés en sociologie oeuvrent principalement dans le domaine administratif (51,8%), bien que la majorité de ces derniers (41,0%) remplissent des fonctions ou leurs compétences sont le plus souvent sous-utilisées, soit les fonctions rattachées au personnel administratif ou à celui spécialisé dans la vente.

Les diplômés en traduction sont en très grande proportion (86,3%) professionnels des domaines artistiques ou littéraires.

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DES FEMMES ET DES HOMMES, SELON LES GRANDS DOMAINES DE SPECIALISATION

TABLEAU 1.10: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines selon le sexe

CATÉGORIES DE DISCIPLINES / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, communications)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	H	-	-	-	-	-	-	99,0	-	-	1,0	100
	F	-	-	-	-	-	4,2	93,5	-	-	2,3	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	-	-	-	-	-	26,3	71,8	-	-	1,9	100
	F	-	-	-	-	-	16,1	78,3	-	-	5,6	100
Sciences pures	H	12,9	33,4	-	9,8	-	15,7	4,4	-	10,9	12,9	100
	F	4,3	40,5	-	12,9	-	23,2	-	-	9,7	9,4	100
Sciences appliquées	H	11,1	4,3	60,4	10,9	-	-	-	-	3,1	10,2	100
	F	12,3	8,5	22,9	29,2	-	-	-	-	5,0	22,1	100
Sciences humaines	H	24,8	-	-	-	34,9	8,3	-	4,8	14,0	13,2	100
	F	12,8	-	-	-	40,5	14,6	-	2,9	21,9	7,3	100
Sciences de l'éducation	H	10,2	-	-	-	3,6	78,5	-	-	-	7,7	100
	F	4,4	-	-	-	3,5	84,9	-	-	-	7,2	100
Sciences de l'administration	H	59,3	-	-	8,6	-	3,0	-	-	22,0	7,1	100
	F	56,9	-	-	10,3	-	4,9	-	-	21,2	6,7	100
Lettres	H	5,7	-	-	-	5,0	52,9	-	24,0	11,3	1,1	100
	F	13,0	-	-	-	2,3	26,1	-	32,6	17,9	8,1	100

H = hommes
F = femmes

Les diplômés du groupe médical en Sciences de la santé, femmes ou hommes, sont en grande majorité dans le domaine de la santé. Il y a toutefois une petite proportion des femmes qui enseignent (4,2%) alors qu'il n'y a pas d'hommes qui le font. En outre, plus de femmes que d'hommes ont des professions "autres".

Les diplômés du groupe paramédical en Sciences de la santé sont aussi en majorité dans le domaine de la santé, bien que dans des proportions inférieures à celles observées chez les diplômés du groupe précédent (71,8% chez les hommes et 78,3% chez les femmes). Il y a aussi une certaine proportion de ces diplômés qui sont professionnels de l'enseignement (26,3% chez les hommes et 16,1% chez les femmes).

Chez les diplômés en Sciences pures, plus de femmes que d'hommes enseignent et plus d'hommes que de femmes travaillent dans le domaine de l'administration ou de la vente.

Les diplômés en Sciences pures travaillent principalement dans le champ des Sciences physiques ou biologiques (33,4% chez les hommes et 40,5% chez les femmes). On trouve également une bonne proportion de ces diplômées qui sont professionnels de l'enseignement (15,7% chez les hommes et 23,2% chez les femmes), ou bien, surtout chez les hommes, qui oeuvrent dans le champ de l'administration ou de la vente (23,8% chez les hommes et 14% chez les femmes).

Chez les diplômés en Sciences appliquées, peu de femmes sont ingénieurs ou architectes, mais plus de femmes que d'hommes ont des professions diverses.

En Sciences appliquées, les diplômés se répartissent très différemment selon qu'il s'agit de femmes ou d'hommes.

Les hommes sont surtout employés comme ingénieurs ou architectes (60,4%) alors que les femmes occupent ces emplois dans des proportions beaucoup plus inférieures (22,9%). Par contre, les femmes sont plus présentes que les hommes comme professionnelles des statistiques ou de l'informatique (29,2% chez les femmes par rapport à 10,9% chez les hommes).

Chez les diplômés en Sciences humaines, environ le tiers des hommes et des femmes travaillent dans le champ de l'administration, mais les deux tiers des femmes y ont un emploi de "rang inférieur" ou dans la vente et le tiers des hommes sont dans la même situation.

En sciences humaines, une bonne proportion des diplômés ont une profession reliée aux Sciences humaines (34,9% pour les hommes et 40,5% pour les femmes). Bon nombre de diplômés ont aussi une profession dans le champ de l'administration (38,8% pour les hommes et 34,7% pour les femmes), bien que ces fonctions soient exercées par plusieurs de ceux-ci en tant que personnel administratif ou spécialisé dans la vente, surtout chez les femmes (21,9% chez les femmes et 14% chez les hommes).

En Sciences de l'Éducation, les diplômés sont en majorité professionnels de l'enseignement, soit 78,5% des hommes et 84,9% des femmes.

Chez les diplômés en Sciences de l'administration, environ le quart des hommes et des femmes qui travaillent dans le champ de l'administration ont des emplois de "rang inférieur" ou dans la vente.

En Sciences de l'administration, presque tous les diplômés, autant les hommes que les femmes, travaillent dans

le domaine administratif ou dans celui de la vente (81,3% chez les hommes et 78,1% chez les femmes).

Chez les diplômés en Lettres, la moitié des hommes sont professionnels de l'enseignement, et le tiers des femmes travaillent dans le domaine de l'administration, principalement à des tâches subordonnées, ou dans le domaine de la vente.

En lettres, les diplômés sont surtout professionnels de l'enseignement s'il s'agit des hommes (52,9%), mais le sont moins souvent chez les femmes (26,1%). Une bonne proportion des diplômés sont professionnels des domaines artistiques ou littéraires (24% des hommes et 32,6% des femmes). Enfin, on trouve un certain nombre de diplômés dans le champ de l'administration (17% des hommes et 30,9% des femmes), mais ceux-ci, surtout les femmes (11,3% chez les hommes, 17,9% chez les femmes) y exercent principalement des fonctions de "rang inférieur" ou dans le domaine de la vente.

LES PROFESSIONS DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES SELON LES GRANDS DOMAINES DE SPÉCIALISATION

TABLEAU 1.11: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines selon la langue maternelle (1)

DISCIPLINES / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	Autres	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	NF	-	-	-	-	-	3,6	96,4	-	-	-	100
	F	-	-	-	-	-	1,6	96,5	-	-	1,9	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	NF	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	-	-	-	-	-	18,3	76,5	-	-	5,2	100
Sciences pures	NF	15,4	28,1	-	14,7	-	12,4	6,3	-	10,8	12,3	100
	F	9,1	37,4	-	9,6	-	19,4	2,3	-	10,5	11,7	100
Sciences appliquées	NF	3,0	3,1	69,5	12,9	-	-	-	-	4,2	7,3	100
	F	13,2	4,9	55,0	11,8	-	-	-	-	3,0	12,1	100
Sciences humaines	NF	10,4	-	-	-	12,7	18,1	-	5,4	35,5	17,9	100
	F	22,4	-	-	-	45,3	8,8	-	3,5	11,7	8,3	100
Sciences de l'éducation	NF	4,5	-	-	-	-	79,5	-	-	9,9	6,1	100
	F	6,8	-	-	-	3,9	82,6	-	-	2,1	4,6	100
Sciences de l'administration	NF	57,1	-	-	10,0	-	-	-	-	24,3	8,6	100
	F	59,2	-	-	8,6	-	4,2	-	-	21,0	7,0	100
Lettres	NF	8,0	-	-	-	4,1	38,1	-	15,6	27,5	6,7	100
	F	[illegible]	-	-	-	2,9	34,8	-	37,0	8,9	4	100

N-F = non-francophones
F = francophones

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences de la santé (médecins) et aux Sciences humaines (avocats)

Chez les diplômés en Sciences pures, plus de francophones que de non-francophones sont professionnels des Sciences physiques ou biologiques, mais plus de non-francophones que de francophones travaillent dans le domaine de l'administration ou de la vente.

En Sciences pures, les diplômés sont professionnels des Sciences physiques ou biologiques, surtout chez les francophones (37,4% chez les francophones et 28,1% chez les non-francophones). Bon nombre de diplômés surtout non francophones sont aussi professionnels dans le champ de l'administration ou de la vente (26,2% chez les non-francophones et 19,6% chez les francophones). On trouve également chez les francophones 19,4% de diplômés qui sont professionnels de l'enseignement par rapport à 12,4% des diplômés chez les non-francophones.

En Sciences appliquées, plus de diplômés non-francophones que de diplômés francophones sont ingénieurs ou architectes.

En Sciences appliquées, la plupart des diplômés tant francophones que non-francophones sont ingénieurs ou architectes (69,5% chez les non-francophones et 55,0% chez les francophones).

En Sciences de l'éducation, la plupart des diplômés sont professionnels de l'enseignement (79,5% chez les non-francophones et 82,6% chez les francophones).

Chez les diplômés en Sciences de l'administration, autant de francophones que de non-francophones occupent des postes dans le domaine de l'administration ou de la vente.

En Sciences de l'administration, le champ de l'administration ou de la vente comprend la grande majorité des diplômés (81,4% des non-francophones et 80,2% des francophones).

En Lettres, environ le quart des non-francophones occupent des emplois subordonnés dans le champ de l'administration ou dans le domaine de la vente.

En Lettres, on est surtout professionnels de l'enseignement (38,1% des non-francophones et 34,8% des francophones) ou bien professionnels dans le domaine de l'administration ou de la vente surtout chez les non-francophones (35,5% chez les non-francophones et 20,6% chez les francophones). On notera cependant que beaucoup des non-francophones employés dans le champ administratif y occupent des emplois de "rang inférieur" ou de vendeurs (27,5% de ceux qui s'y trouvent).

CHAPITRE DEUXIÈME

Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle
(Baccalauréat)

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMES DE L'ENSEMBLE DU PREMIER CYCLE (BACCALAUREAT)

TABLEAU 2.1: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat)

AGRICULTURE	%	0,3
MINES, CARRIERES ET PUITS DE PETROLE	%	1,2
SECTEUR MANUFACTURIER	%	7,9
BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	%	0,9
TRANSPORTS, COMMUNICATIONS ET AUTRES SERVICES PUBLICS	%	5,8
COMMERCE	%	6,7
FINANCES, ASSURANCES ET IMMEUBLES	%	3,2
ENSEIGNEMENT	%	29,4
SERVICES MÉDICAUX ET SOCIAUX	%	12,1
AUTRES SERVICES (SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX, PERSONNELS)	%	19,2
ADMINISTRATION PUBLIQUE	%	13,3
TOTAL	%	100,0

Le secteur de l'enseignement recrute un peu plus du quart des diplômés du premier cycle, et l'administration publique, à peine plus d'un diplômé sur sept.

Les diplômés du premier cycle (baccalauréat) sont surtout concentrés dans les secteurs de l'enseignement (29,4%), des services socio-culturels, commerciaux

ou personnels (19,2%), de l'administration publique (13,3%) et des services médicaux et sociaux (12,1%).

Le secteur manufacturier ne recrute qu'environ un diplômé sur douze.

On trouve aussi une certaine proportion de ces diplômés dans le secteur manufacturier (7,9%) dans celui des transports, des communications et autres services publics (5,8%), ainsi que dans celui du commerce (6,7%).

Les autres secteurs d'activité sont plus marginaux soit: finances, assurances et immeubles (3,2%), mines, carrières et puits de pétrole (1,2%) et agriculture (0,3%)

LES ACTIVITES DES DIPLOMES DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DANS LES DIVERSES BRANCHES DU SECTEUR MANUFACTURIER

TABLEAU 2.2: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) dans le secteur manufacturier (1)

ALIMENTS ET BOISSONS	%	15,4
TABAC	%	0,8
CAOUTCHOUC ET MATIÈRES PLASTIQUES	%	0,5
CUIR	%	0,3
TEXTILE	%	2,5
VÊTEMENT ET BONNETERIE	%	2,3
BOIS	%	2,4
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	%	2,5
PAPIER ET PRODUITS CONNEXES	%	7,0
IMPRIMERIE ET ÉDITION	%	8,9
MÉTAUX PRIMAIRES	%	3,2
PRODUITS MÉTALLIQUES	%	2,6
MACHINERIE	%	7,0
MATÉRIEL DE TRANSPORT	%	5,5
APPAREILS ET MATÉRIEL ELECTRIQUES	%	6,3
PRODUITS MINERAUX NON-MÉTALLIQUES	%	2,8
DÉRIVÉS DU PETROLE ET DU CHARBON	%	3,2
PRODUITS CHIMIQUES	%	19,1
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DIVERSES	%	7,7
ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER	%	100,0

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

Dans le secteur manufacturier, le tiers des diplômés qui y trouvent de l'emploi sont dans le secteur des produits chimiques et dans celui des aliments et boissons.

Dans le secteur manufacturier, les diplômés du premier cycle (baccalauréat) sont surtout actifs dans le secteur des produits chimiques (19,1% des diplômés) et dans celui des aliments et boissons (15,4% des diplômés). Bon nombre de diplômés trouvent aussi de l'emploi dans les secteurs de l'imprimerie et de l'édition (8,9% des diplômés), de la machinerie (7,0% des diplômés), du papier et des produits connexes (7,0% des diplômés), des appareils et du matériel électriques (6,3% des diplômés) et du matériel de transport (5,5% des diplômés). Un certain nombre de diplômés travaillent aussi dans les secteurs des dérivés du pétrole et du charbon (3,2% des diplômés), des métaux primaires (3,2% des diplômés), des produits minéraux non-métalliques (2,8% des diplômés), des produits métalliques (2,6% des diplômés), des meubles et articles d'ameublement (2,5% des diplômés), du textile (2,5%), du bois (2,4%) et du vêtement (2,3%). Les autres secteurs (tabac, caoutchouc et matières plastiques, cuir) sont marginaux et comptent dans chaque cas moins de 1% des diplômés.

LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT)

TABLEAU 2.3: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par grand secteur de l'économie

SECTEUR PRIMAIRE	%	1,7
SECTEUR SECONDAIRE	%	8,8
SECTEUR TERTIAIRE	%	89,5
TOTAL	%	100,0
SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	%	50,3
SECTEUR PRIVÉ	%	49,7
TOTAL	%	100,0

Près de neuf diplômés du premier cycle sur dix travaillent dans le secteur tertiaire

Les diplômés du premier cycle (baccalauréat) sont très majoritairement dans le secteur tertiaire (89,5% des diplômés). Le secteur secondaire reçoit toutefois 8,8% de ces mêmes diplômés, et le secteur primaire 1,7% de ceux-ci.

Le secteur public et parapublic ainsi que le secteur privé se partagent à peu près à part égale, les diplômés du premier cycle (baccalauréat) (50,3% dans le secteur public et parapublic et 49,7% dans le secteur privé).

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), DES HOMMES ET DES FEMMES, DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES

TABLEAU 2.4: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) selon le sexe et la langue maternelle (1)

CARACTÉRISTIQUES DES DIPLÔMÉS / SECTEURS D'ACTIVITÉ		FEMMES	HOMMES	FRANCOPHONES	NON-FRANCOPHONES
AGRICULTURE (2)	H	13,1	86,9	78,3	21,7
	V	0,1	0,5	0,3	0,4
MINES, CARRIÈRES, PUITS DE PÉTROLE (3)	H	18,7	81,3	83,4	16,6
	V	0,6	1,5	1,2	1,0
SECTEUR MANUFACTURIER	H	16,6	83,4	69,6	30,4
	V	3,5	10,7	6,8	12,5
BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS (3)	H	14,6	85,4	74,9	25,1
	V	0,3	1,2	0,8	1,1
TRANSPORTS, COMMUNICATIONS, AUTRES SERVICES PUBLICS	H	23,2	76,8	64,8	35,2
	V	3,5	7,2	4,7	10,6
COMMERCE	H	32,4	67,6	75,7	24,3
	V	5,7	7,3	6,3	8,4
FINANCES, ASSURANCES ET IMMEUBLES	H	21,9	78,1	81,7	18,3
	V	1,9	4,1	3,3	3,1
ENSEIGNEMENT	H	56,4	43,6	83,1	16,9
	V	43,7	20,7	30,3	25,8
SERVICES MÉDICAUX ET SOCIAUX	H	49,3	50,7	84,3	15,7
	V	15,6	9,9	12,6	9,8
AUTRES SERVICES (SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX, PERSONNELS)	H	26,8	73,2	76,5	23,5
	V	13,5	22,7	18,2	23,5
ADMINISTRATION PUBLIQUE	H	33,3	66,7	94,4	5,6
	V	11,6	14,3	15,6	3,8

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences de la santé (médecine) et aux Sciences humaines (avocats).
(2) Les données concernant les hommes et les femmes, les francophones et les non-francophones ne sont qu'à titre indicatif.
(3) Les données concernant les hommes et les femmes ne sont qu'à titre indicatif.

Il n'y a que dans le secteur de l'enseignement et dans celui des services médicaux et sociaux, que la proportion des femmes est à peu près égale à celle des hommes.

C'est dans le secteur de l'agriculture (86,9% d'hommes et 13,1% de femmes), le secteur des bâtiments et travaux publics (85,4% d'hommes et 14,6% de femmes), le secteur manufacturier (83,4% d'hommes et 16,6% de femmes) et dans celui des mines, carrières et puits de pétrole (81,3% d'hommes et 18,7% de femmes) que la proportion des hommes comparée à celle des femmes est la plus élevée. On observe aussi une proportion élevée d'hommes dans le secteur des finances, assurances et immeubles (78,1% d'hommes et 21,9% de femmes) et dans celui des transports, communications et autres services publics (76,8% d'hommes et 23,2% de femmes). Dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (73,2% d'hommes et 26,8% de femmes), et dans celui de l'administration publique (66,7% d'hommes et 33,3% de femmes), la proportion des femmes est un peu plus élevée. Ce n'est en somme que dans les secteurs des services médicaux et sociaux (49,3 de femmes et 50,7% d'hommes) et de l'enseignement (56,4% de femmes et 43,6% d'hommes) que les femmes sont en proportion égale ou supérieure aux hommes.

Les femmes sont concentrées principalement dans le secteur de l'enseignement, où environ deux diplômées sur cinq trouvent un emploi.

Quant aux femmes, on les trouve principalement dans le secteur de l'enseignement (43,7% des femmes), et cela en proportion deux fois plus élevée que les hommes (20,7%

des hommes). Elles sont aussi en grand nombre dans les secteurs des services médicaux et sociaux (15,6% des femmes), des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (13,5% des femmes) et de l'administration publique (11,6% des femmes). On trouve aussi une certaine proportion des femmes dans le secteur du commerce (5,7% des femmes), dans celui des transports, communications et autres services publics (3,5% des femmes) et dans le secteur manufacturier (3,5% des femmes), bien que dans ces deux derniers secteurs elles y soient proportionnellement beaucoup moins nombreuses que les hommes (7,2% des hommes dans le secteur des transports et communications et 10,7% des hommes dans le secteur manufacturier).

Environ deux hommes sur trois et plus de quatre femmes sur cinq travaillent dans le secteur des services, de l'enseignement ou de l'administration publique, et trois fois plus d'hommes que de femmes travaillent dans le secteur manufacturier.

Quant aux hommes, ils travaillent principalement dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (22,7% des hommes), de l'enseignement (20,7% des hommes) et de l'administration publique (14,3% des hommes). De même, bon nombre d'hommes occupent un emploi dans le secteur manufacturier (10,7% des hommes), dans celui des services médicaux et sociaux (9,9% des hommes), dans celui du commerce (7,3% des hommes) et dans celui des transports, communications et autres services publics (7,2% des hommes).

C'est dans le secteur de l'administration publique que les francophones sont proportionnellement les plus nombreux, par rapport aux non-francophones.

C'est dans les secteurs de l'administration publique (94,4% de francophones et 5,6% des non-francophones),

des services médicaux et sociaux (84,3% de francophones et 15,7% de non-francophones), de l'enseignement (83,1% de francophones et 16,9% de non-francophones), des mines, carrières et puits de pétrole (83,4% de francophones et 16,6% de non-francophones) et celui des finances, assurances et immeubles (81,7% de francophones et 18,3% de non-francophones) que la proportion des francophones comparée à celle des non-francophones est la plus élevée. On observe aussi des proportions assez élevées de francophones dans les secteurs de l'agriculture (78,3% de francophones et 21,7% de non-francophones), des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (76,5% de francophones et 23,5% de non-francophones) et dans celui des bâtiments et travaux publics (74,9% de francophones et 25,1% de non-francophones). C'est dans le secteur manufacturier (69,6% de francophones et 30,4% de non-francophones) et dans celui des transports, communications et autres services publics (64,8% des francophones et 35,2% des non-francophones) que la proportion des francophones est la moins élevée.

Il y a trois francophones sur dix qui travaillent dans le secteur de l'enseignement et environ quatre fois plus de francophones que de non-francophones qui travaillent dans le secteur de l'administration publique.

Quant aux francophones, c'est principalement dans les secteurs de l'enseignement (30,3% des francophones), des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (18,2% des francophones), de l'administration publique (15,6% des francophones) et des services médicaux et sociaux (12,6% des francophones) qu'on les trouve. En outre, quelques francophones obtiennent un emploi dans les secteurs manufacturiers (6,8% des francophones), du commerce (6,3% des francophones) et des transports et communications (4,7% des francophones).

Environ deux fois plus de non-francophones que de francophones travaillent dans le secteur manufacturier ou dans celui des transports et communications.

Pour leur part, les non-francophones sont principalement dans les secteurs de l'enseignement (25,8% des non-francophones) et des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (23,5% des non-francophones). En outre, une bonne proportion de non-francophones travaillent dans les secteur manufacturier (12,5% des non-francophones), des transports et communications (10,6% des non-francophones), des services médicaux et sociaux (9,8% des non-francophones) et du commerce (8,4% des non-francophones).

LES EMPLOIS DES HOMMES ET DES FEMMES DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES DANS LES DIVERSES BRANCHES DU SECTEUR MANUFACTURIER

TABLEAU 2.5-A: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) ayant un emploi dans le secteur manufacturier, selon le sexe et la langue maternelle (1)

CARACTERISTIQUES DES DIPLOMES / SECTEURS MANUFACTURIERS		FEMMES	HOMMES	FRANCOPHONES	NON-FRANCOPHONES (1)	TOTAL
ALIMENTS ET BOISSONS	%	1,6	98,4	84,5	15,5	100
TABAC	%	-	100,0	100,0	-	100
CAOUTCHOUC ET MATIERES PLASTIQUES	%	-	100,0	100,0	-	100
CUIR	%	-	100,0	100,0	-	100
TEXTILE	%	18,2	81,8	27,2	72,8	100
VÊTEMENT ET BONNETERIE	%	28,0	72,0	58,7	41,3	100
BOIS	%	-	100,0	81,6	18,4	100
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	%	20,1	79,9	63,1	36,9	100
PAPIER ET PRODUITS CONNEXES	%	3,1	96,9	76,8	23,2	100
IMPRIMERIE ET ÉDITION	%	27,5	72,5	76,0	24,0	100
METAUX PRIMAIRES	%	34,0	66,0	70,0	30,0	100
PRODUITS METALLIQUES	%	4,1	95,9	71,9	28,1	100
MACHINERIE	%	-	100,0	55,1	44,9	100
MATERIEL DE TRANSPORT	%	8,5	91,5	39,7	60,3	100
APPAREILS ET MATERIEL ELECTRIQUES	%	14,9	85,1	73,1	26,9	100
PRODUITS MINERAUX NON METALLIQUES	%	38,7	61,3	100,0	-	100
DERIVÉS DU PÉTROLE ET DU CHARBON	%	23,9	76,1	57,7	42,3	100
PRODUITS CHIMIQUES	%	29,0	71,0	72,8	27,2	100
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DIVERSES	%	25,0	75,0	47,9	52,1	100
ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER	%	16,4	83,6	69,3	30,7	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 2.5-B: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) ayant un emploi dans le secteur manufacturier, selon le sexe et la langue maternelle (1)

SECTEURS MANUFACTURIERS / CARACTERISTIQUES DES DIPLOMES		FEMMES (2)	HOMMES (2)	FRANCO-PHONES (2)	NON-FRANCOPHONES (2)
ALIMENTS ET BOISSONS	%	1,5	18,2	19,0	7,9
TABAC	%	-	1,0	1,2	-
CAOUTCHOUC ET MATIERES PLASTIQUES	%	-	0,6	0,7	-
CUIR	%	-	0,3	0,4	-
TEXTILE	%	2,8	2,4	1,0	6,0
VETEMENT ET BONNETERIE	%	4,0	2,0	2,0	3,2
BOIS	%	-	2,9	2,9	1,5
MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	%	3,1	2,4	2,3	3,1
PAPIER ET PRODUITS CONNEXES	%	1,3	8,1	7,8	5,3
IMPRIMERIE ET EDITION	%	14,9	7,7	9,8	7,0
METAUX PRIMAIRES	%	6,7	2,5	3,3	3,2
PRODUITS METALLIQUES	%	0,7	3,0	2,2	2,0
MACHINERIE	%	-	8,4	5,7	10,4
MATERIEL DE TRANSPORT	%	2,8	6,0	3,2	10,9
APPAREILS ET MATERIEL ELECTRIQUES	%	5,7	6,4	6,1	5,1
PRODUITS MINÉRAUX NON-METALLIQUES	%	6,6	2,1	4,1	-
DERIVES DU PETROLE ET DU CHARBON	%	4,6	2,9	2,7	4,4
PRODUITS CHIMIQUES	%	33,7	16,2	20,3	17,3
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DIVERSES	%	11,6	6,9	5,3	13,0
TOTAL	%	100	100	100	100

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences de la santé (médecins) et aux Sciences humaines (avocats).

(2) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

LES PROFESSIONS DES HOMMES ET DES FEMMES

Seulement une femme sur six travaille dans le secteur manufacturier. (Tableau 2.5-A)

Pour les diverses branches du secteur manufacturier, la proportion des hommes est de 83,6% et celle des femmes de 16,4%. La proportion des hommes est très forte dans les secteurs de la machinerie (100% d'hommes), du bois (100% d'hommes) ainsi que dans ceux du tabac, du cuir, du caoutchouc et des matières plastiques (100% d'hommes), bien que ces trois derniers secteurs soient plutôt marginaux pour les hommes. La proportion des hommes est aussi très élevée dans les secteurs des aliments et boissons (93,4% d'hommes et 1,6% de femmes), du papier et produits connexes (96,9% d'hommes et 3,1% de femmes), des produits métalliques (95,9% d'hommes et 4,1% de femmes), du matériel de transport (91,5% et 8,5% de femmes) et des appareils et matériel électriques (85,1% d'hommes et 14,9% de femmes). La proportion des hommes n'est pas négligeable non plus, bien qu'elle y soit un peu inférieure à la moyenne dans le secteur manufacturier, dans les secteurs du textile (81,8% d'hommes et 18,2% de femmes), des meubles et articles d'ameublement (79,9% d'hommes et 20,1% de femmes) et des dérivés du pétrole et du charbon (76,1% d'hommes et 23,9% de femmes). Il n'y a en fait que dans les secteurs de l'imprimerie et de l'édition (72,5% d'hommes et 27,5% de femmes), du vêtement et de la bonneterie (72% d'hommes et 28% de femmes), des produits chimiques (71% d'hommes et 29% de femmes), des métaux primaires (66% d'hommes et 34% de femmes) et des produits minéraux non-métalliques (61,3% d'hommes et 38,7% de femmes) que la proportion des femmes se rapproche un peu de celle des hommes, bien qu'elle y soit encore largement inférieure.

On trouve principalement les femmes dans le secteur des produits chimiques ainsi que dans celui de l'imprimerie et de l'édition. Cependant elles sont pratiquement absentes de plusieurs secteurs (Tableau 2.5-B)

Quant aux femmes, on les trouve principalement dans le secteur des produits chimiques (33,7% des femmes) et de l'imprimerie et édition (14,9% des femmes) où elles sont en outre environ deux fois plus nombreuses que les hommes. De plus, il y a une certaine proportion de femmes dans les secteurs des métaux primaires (6,7% des femmes), des produits minéraux non-métalliques (6,6% des femmes), des appareils et matériel électriques (5,7% des femmes), des dérivés du pétrole et du charbon (4,6% des femmes), et du vêtement et de la bonneterie (4,0% des femmes), où elles sont aussi proportionnellement beaucoup plus nombreuses que les hommes, sauf dans le secteur des appareils et matériel électriques (5,7% des femmes et 6,4% des hommes).

La proportion des nommes surpasse de beaucoup celle des femmes dans plusieurs secteurs, notamment dans celui des aliments et boissons et dans celui de la machinerie.

Les hommes, pour leur part, sont principalement dans le secteur des aliments et boissons (18,2% des hommes) où ils sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les femmes (seulement 1,5% des femmes) et dans le secteur des produits chimiques (16,2% des hommes). On trouve aussi une certaine proportion des hommes dans les secteurs de la machinerie (8,4% des hommes), du papier et produits connexes (8,1% des hommes), de l'imprimerie et édition (7,7% des hommes), des appareils et matériel électriques (6,4% des hommes) et du matériel de transport (6,0% des hommes).

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES

Les non-francophones travaillent principalement dans le secteur du textile ainsi que dans celui du matériel de transport, et ils y sont plus nombreux que les francophones. (Tableau 2.5-A)

Pour les diverses branches du secteur manufacturier, la proportion des francophones est de 69,3% et celle des non-francophones de 30,7%. Il y a beaucoup de francophones dans les secteurs du tabac, du caoutchouc et matières plastiques et du cuir, ainsi que dans celui des produits minéraux non-métalliques (100% de francophones), bien que les trois premiers secteurs (tabac, caoutchouc, cuir) soient marginaux pour les francophones. Il y a aussi passablement de francophones dans les secteurs des aliments et boissons (84,5% de francophones et 15,5% de non-francophones), du bois (81,6% de francophones et 18,4% de non-francophones), du papier et produits connexes (76,8% de francophones et 23,2% de non-francophones) de l'imprimerie et édition (76% de francophones et 24% de non-francophones), des appareils et matériel électriques (73,1% de francophones et 26,9% de non-francophones), des produits chimiques (72,8% de francophones et 27,2% de non-francophones) des produits métalliques (71,9% de francophones et 28,1% de non-francophones) et des métaux primaires (70% de francophones et 30% de non-francophones). Par contre, il y a relativement peu de francopnones dans les secteurs des meubles et articles d'ameublement (63,1% de francophones et 36,9% de non-francophones), du vêtement (58,7% de francophones et 41,3% de non-francophones), des dérivés du pétrole et du charbon (57,7% de francophones et 42,3% de non-francophones),

de la machinerie (55,1% de francophones et 44,9% de non-francophones) et surtout dans ceux du matériel de transport (39,7% de francophones et 60,3% de non-francophones) et du textile (27,2% de francophones et 72,8% de non-francophones).

On trouve principalement les francophones dans les secteurs mous et près de deux francophones sur cinq travaillent dans le secteur des produits chimiques et dans celui des aliments et boissons (Tableau 2.5-8)

Quant aux francophones, on les trouve principalement dans les secteurs des produits chimiques (20,3% des francophones) de l'imprimerie et édition (9,8% des francophones) et des aliments et boissons (19,0% des francophones) où il sont d'ailleurs beaucoup plus présents que les non-francophones (7,9% des non-francophones). Il y en a aussi une certaine proportion qui travaillent dans les secteurs du papier et produits connexes (7,8% des francophones), des appareils et matériel électriques (6,1% des francophones) et de la machinerie (5,7% des francophones).

Près de deux non-francophones sur cinq travaillent dans les secteurs des produits chimiques, du matériel de transport ou de la machinerie.

Pour leur part, les non-francophones travaillent principalement dans les secteurs des produits chimiques (17,0% des non-francophones), du matériel de transport (10,9% des non-francophones) et de la machinerie (10,4% des non-francophones) où ils sont d'ailleurs beaucoup plus présents que les francophones (3,2% de francophones dans le secteur du matériel de transport et 5,7% dans celui de la machinerie). Il y a aussi

un certain nombre qui travaillent dans les secteurs des aliments et boissons (7,9% des non-francophones), de l'imprimerie et édition (7,0%), du textile (6,0% des non-francophones) où ils sont six fois plus nombreux que les francophones (1% des francophones), du papier et produits connexes (5,3% des non-francophones) et des appareils et matériel électriques (5,1% des non-francophones).

LES ACTIVITES DES DIPLÔMES DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), HOMMES ET FEMMES, FRANCOPHONES ET NON-FRANCOPHONES, SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 2.6: Les grands secteurs d'activité, des diplômés du premier cycle (baccalauréat) selon le sexe et la langue maternelle

SECTEURS DE L'ÉCONOMIE / CARACTÉRISTIQUES DES DIPLOMES		FEMMES	HOMMES	FRANCOPHONES	NON-FRANCOPHONES (1)
SECTEUR PRIMAIRE (2)	H	15,4	84,6	80,0	20,0
	V	0,7	2,3	1,7	1,7
SECTEUR SECONDAIRE	H	15,3	84,7	69,5	30,5
	V	3,6	12,0	7,5	13,7
SECTEUR TERTIAIRE	H	40,4	59,6	81,7	18,3
	V	95,8	85,7	90,8	84,5
SECTEUR PRIVE	H	24,4	75,6	74,3	25,7
	V	32,2	60,3	45,6	67,0
SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	H	50,8	49,2	87,5	12,5
	V	67,8	39,7	54,4	33,0

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences humaines (avocats) et aux Sciences de la santé (médecins)

(2) Les proportions concernant les hommes et les femmes, les francophones et les non-francophones ne sont qu'à titre indicatif.

LES ACTIVITES DES HOMMES ET DES FEMMES

Il y a presque six fois moins de femmes que d'hommes dans les secteurs primaire et secondaire

Dans les secteurs primaire et secondaire, il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes. En effet, dans le secteur primaire il y a 84,6% d'hommes et 15,4% de femmes, et 84,7% d'hommes par rapport à 15,3% de femmes dans le secteur secondaire. Dans le secteur tertiaire par contre, il y a 59,6% d'hommes et 40,4% de femmes.

Les femmes travaillent presque toutes dans le secteur tertiaire.

Quant aux femmes, on les trouve presque toutes (95,8% des femmes) dans le secteur tertiaire. Il n'y a que 3,6% des femmes dans le secteur secondaire et moins de 1% (0,7%) dans le secteur primaire.

Pour leur part, les hommes travaillent aussi en majorité dans le secteur tertiaire (85,7% des hommes). Cependant, leur proportion dans les secteurs secondaire et primaire est beaucoup plus grande que celle des femmes, puisqu'il y a 12,0% des hommes dans le secteur secondaire, et 2,3% de ceux-ci dans le secteur primaire.

Les hommes sont trois fois plus nombreux que les femmes dans le secteur privé.

Par ailleurs, si dans le secteur privé les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes (75,6% d'hommes et

24,4% de femmes), on les trouve à part égale avec celles-ci dans le secteur public et parapublic (49,2% de femmes et 50,8% d'hommes).

Environ deux femmes sur trois travaillent dans le secteur public et parapublic et seulement un peu plus d'un homme sur trois

Quant aux femmes, elles sont en majorité dans le secteur public et parapublic (67,8% des femmes) et en minorité dans le secteur privé (32,2% des femmes). C'est le contraire chez les hommes qui sont en majorité dans le secteur public (60,3% des hommes) et en minorité dans le secteur public et parapublic (39,7% des hommes).

LES FRANCOPHONES ET LES NON-FRANCOPHONES

Les francophones sont proportionnellement deux fois moins nombreux que les non-francophones dans le secteur secondaire.

C'est dans les secteurs primaire (80,0% de francophones et 20,0% de non-francophones) et tertiaire (81,7% de francophones et 18,3% de non-francophones) qu'il y a le plus de francophones. Dans le secteur secondaire la présence des francophones est moins importante (69,5% de francophones et 30,5% de non-francophones).

Qaunt aux francophones, on les trouve principalement dans le secteur tertiaire (90,8% des francophones).

Il n'y a que 7,5% des francophones dans le secteur secondaire et 1,7% de ceux-ci dans le secteur primaire.

Quant aux non-francophones, ils travaillent aussi principalement dans le secteur tertiaire (84,5% des non-francophones), bien qu'ils y soient un peu moins nombreux que les francophones (90,8% des francophones). La présence des non-francophones dans le secteur secondaire est cependant plus marquée que celle des francophones (13,7% des non-francophones en comparaison de 7,5% des francophones). Dans le secteur primaire, les non-francophones sont en proportion égale aux francophones (1,7% des diplômés).

Environ un francophone sur deux travaille dans le secteur public et parapublic alors que deux non-francophones sur trois travaillent dans le secteur privé.

Dans le secteur public et parapublic, les francophones sont beaucoup plus nombreux que les non-francophones (87,5% de francophones et 12,5% de non-francophones). Par contre, dans le secteur privé, la part des non-francophones double et passe à 25,7%, alors que celle des francophones n'est plus que de 74,3%.

Quant aux francophones, on les trouve en majorité dans le secteur public et parapublic (54,4% des francophones) bien qu'il y ait tout de même 45,6% de ceux-ci dans le secteur privé.

C'est le contraire chez les non-francophones qui sont en majorité dans le secteur privé (67,0% des non-francophones), alors qu'il n'y a que 33,0% de ceux-ci dans le secteur public et parapublic.

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) SELON LES GRANDES CATÉGORIES DE DISCIPLINES

TABLEAU 2.7: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines

SECTEURS D'ACTIVITÉ / CATÉGORIES DE DISCIPLINES		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiment et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	%	-	-	-	-	-	27,0	-	3,8	63,2	1,4	3,2	1,4	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	-	-	1,2	-	1,3	1,2	1,2	20,0	70,8	-	4,3	-	100
Sciences pures	%	-	4,3	18,1	-	7,7	7,0	1,3	24,8	6,9	8,9	19,8	1,2	100
Sciences appliquées	%	1,4	4,2	18,2	3,6	13,2	3,4	3,6	4,7	-	30,3	17,2	0,2	100
Sciences humaines	%	-	-	6,6	-	7,0	6,2	5,0	17,1	10,1	26,0	20,6	1,4	100
Sciences de l'éducation	%	-	-	-	-	-	-	-	79,7	4,5	3,5	10,4	1,9	100
Sciences de l'administration	%	-	1,0	11,9	1,5	6,8	11,3	8,2	4,3	1,3	40,8	12,9	-	100
Lettres	%	-	-	-	-	6,5	9,1	4,3	40,4	-	15,1	14,9	9,7	100

Les diplômés du groupe médical en Sciences de la santé travaillent principalement dans le secteur des services médicaux et sociaux (63,2%) bien qu'il y en ait un bon nombre dans le secteur du commerce (27,0%).

Les diplômés du groupe paramédical en Sciences de la santé travaillent aussi en majorité dans le secteur des services médicaux et sociaux (70,9%), bien qu'on en trouve 20,0% dans le secteur de l'enseignement.

En Sciences pures, environ un diplômé sur quatre travaille dans le secteur de l'enseignement.

Les diplômés en Sciences pures sont principalement dans les secteurs de l'enseignement (24,8%) et de l'administration publique (19,8%). Il y a aussi une bonne proportion de ceux-ci dans le secteur manufacturier (18,1%).

En Sciences appliquées, près d'un diplômé sur trois travaille dans le secteur des services.

Les diplômés en Sciences appliquées travaillent surtout dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (30,3%), le secteur manufacturier (18,2%) et celui de l'administration publique (17,2%). Un nombre assez important de ceux-ci travaillent aussi dans le secteur des transports, communications et autres services publics (13,2%).

En Sciences humaines, près d'un diplômé sur deux travaille dans le secteur des services ou de l'administration publique

En Sciences humaines, les diplômés trouvent surtout un emploi dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (26,0%), de l'administration publique (20,6%)et de l'enseignement (17,1%). On en trouve aussi un certain nombre dans le secteur des services médicaux et sociaux (10,1%).

En Sciences de l'éducation, la plupart des diplômés sont dans le secteur de l'enseignement (79,7%). On en trouve aussi un certain nombre (10,4%) dans le secteur de l'administration publique.

En Sciences de l'administration, deux diplômés sur cinq travaillent dans le secteur des services.

Les diplômés en Sciences de l'administration sont assez polyvalents. S'il y a 40,8% de ceux-ci dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels, il y en a aussi 12,9% dans le secteur de l'administration publique, 11,9% dans le secteur manufacturier, 11,3% dans celui du commerce et 8,2% dans celui des finances, assurances et immeubles.

En Lettres, deux diplômés sur cinq travaillent dans le secteur de l'enseignement.

Les diplômés en Lettres sont principalement dans le secteur de l'enseignement (40,4%). Il y a aussi un certain nombre de ceux-ci dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (15,1%) et de l'administration publique (14,9%).

TABLEAU 2.8: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par discipline

SECTEURS D'ACTIVITE / DISCIPLINES		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiment et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Administration des affaires	%	-	-	9,7	1,3	8,5	12,4	9,4	5,6	1,3	36,9	13,9	1,0	100
Architecture	%	3,9	-	-	6,6	2,0	-	2,6	4,0	-	67,1	13,8	-	100
Biologie	%	1,7	-	14,2	-	5,2	10,3	-	15,9	13,0	8,3	28,5	2,9	100
Chimie	%	-	15,1	53,9	-	-	8,2	-	8,5	2,2	-	12,1	-	100
Communications	%	-	-	11,9	-	23,7	3,1	11,7	11,2	-	19,7	18,7	-	100
Comptabilité	%	-	-	4,0	2,0	-	5,0	4,3	-	-	74,8	8,4	1,5	100
Diététique et nutrition (1)	%	-	-	-	-	-	6,5	6,3	12,0	69,0	-	6,3	-	100
Droit	%	-	-	-	-	-	-	1,8	-	1,3	86,0	9,4	1,5	100
Économique	%	4,4	-	18,0	-	24,4	11,8	5,6	9,4	-	6,7	19,7	-	100
Education physique	%	-	-	-	-	-	-	-	84,9	-	6,8	6,1	2,2	100
Enseignement	%	-	-	-	-	-	-	-	84,4	3,6	1,5	9,3	1,2	100
Ergothérapie	%	-	-	-	-	-	-	-	8,8	86,8	-	4,4	-	100
Génie chimique (1)	%	-	-	75,4	-	-	15,2	-	-	-	7,6	1,8	-	100
Génie civil	%	-	2,9	5,7	15,3	16,4	-	5,5	1,6	-	42,1	10,5	-	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 2.8: (suite)

SECTEURS D'ACTIVITÉ / DISCIPLINES		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiment et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Génie électrique	%	-	-	20,2	-	28,8	3,4	-	4,8	-	28,0	12,7	3,1	100
Génie forestier	%	4,0	-	31,8	-	-	4,0	-	15,9	-	19,9	24,4	-	100
Génie mécanique	%	-	14,3	39,5	-	24,1	7,0	-	-	-	9,4	5,7	-	100
Géodésie(1)	%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	82,0	18,0	-	100
Géographie	%	-	9,9	11,3	-	6,0	-	12,8	22,7	-	15,9	15,8	5,6	100
Histoire(1)	%	-	-	22,1	-	3,6	4,0	3,0	57,5	-	3,0	4,0	2,8	100
Informatique	%	-	-	6,1	-	7,8	-	9,9	20,5	-	32,8	22,9	-	100
Littérature	%	-	-	4,3	-	6,5	7,0	-	60,3	-	14,8	6,6	0,5	100
Marketing	%	-	4,6	39,6	-	-	27,3	4,6	-	-	24,0	-	-	100
Médecine	%	-	-	-	-	-	-	-	-	100,0	-	-	-	100
Médecine dentaire	%	-	-	-	-	-	-	-	4,4	95,6	-	-	-	100
Nursing	%	-	-	-	-	3,5	-	-	21,8	67,9	-	3,5	3,3	100
Orientation et counseling	%	-	-	-	-	-	-	-	40,9	7,9	18,5	28,9	4,7	100
Pharmacie	%	-	-	-	-	-	86,3	-	-	12,2	-	-	1,5	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 2.8: (suite)

SECTEURS D'ACTIVITÉS / DISCIPLINES		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiment et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Physiothérapie	%	-	-	-	-	-	-	-	-	100,0	-	-	-	100
Psychologie	%	-	-	8,2	-	4,1	7,6	5,4	42,9	13,9	2,1	14,8	1,0	100
Relations industrielles	%	-	-	18,1	3,1	10,1	9,5	7,9	6,0	4,9	17,3	21,6	1,5	100
Sciences agronomiques (1)	%	17,5	-	24,1	-	-	3,6	-	-	-	-	54,8	-	100
Sciences politiques	%	-	-	12,9	-	10,7	16,0	7,5	14,7	-	6,5	30,2	1,5	100
Service social	%	-	-	-	-	-	-	-	6,6	43,5	9,2	34,6	6,1	100
Sociologie	%	-	-	-	-	4,1	8,8	12,5	23,7	19,7	15,1	16,0	-	100
Traduction	%	-	-	11,7	-	8,1	10,1	13,5	2,7	-	15,7	33,4	4,8	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) PAR DISCIPLINE

Même si la marge d'erreur est plus considérable pour des résultats présentés par discipline à cause du nombre plus petit de répondants dans chaque discipline, nous croyons tout de même qu'il est intéressant de les faire connaître.

En administration des affaires, le profil des activités indique que les diplômés travaillent principalement dans les secteurs des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (36,9?), de l'administration publique (13,9%) et du commerce (12,4%). Il y a aussi bon nombre de ceux-ci qui trouvent un emploi dans les secteurs manufacturiers (9,7%), des finances, assurances et immeubles (9,4%) et des transports, communications et autres services publics (8,5%).

Les diplômés en architecture vont en majorité dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (67,1%). On en trouve aussi un certain nombre (13,8%) dans l'administration publique.

Les diplômés en biologie travaillent principalement dans le secteur de l'administration publique (28,5%). On trouve toutefois une proportion importante de ceux-ci dans l'enseignement (15,9%), le secteur manufacturier (14,2%) ou le secteur des services médicaux et sociaux (13,0%).

Les diplômés en chimie vont majoritairement dans le secteur manufacturier (53,9%). Une bonne proportion de ceux-ci travaillent aussi dans le secteur des mines, carrières et puits de pétrole (15,1%) ou dans celui de l'administration publique (12,1%).

En communications, c'est d'abord dans le secteur des transports, communications et autres services publics qu'on trouve un emploi (23,7%), ou bien dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (19,7%) et de l'administration publique (18,7%). Une bonne proportion de ceux-ci trouvent également un emploi dans le secteur manufacturier (11,9%) ou dans celui de l'enseignement (11,2%).

Les diplômés en comptabilité, travaillent en majorité dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (74,8%).

Les diplômés en diététique et nutrition, vont en majorité dans le secteur des services médicaux et sociaux (69,0%). Quelques diplômés se dirigent aussi vers l'enseignement (12,0%).

Les diplômés en droit, vont majoritairement dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (86,0%). Quelques diplômés vont aussi dans l'administration publique (9,4%).

En économique, le secteur des transports, communications et autres services publics (24,4% des diplômés), l'administration publique (19,7% des diplômés) et le secteur manufacturier (18,0% des diplômés) sont les principaux secteurs d'embauche. On trouve aussi un certain nombre de diplômés dans le secteur du commerce (11,8%) ou de l'enseignement (9,4%).

Les diplômés en éducation physique vont en majorité dans le secteur de l'enseignement (84,9%). Il en est de même des diplômés en enseignement (84,4%). Pour certains de ces derniers diplômés (9,3%), l'administration publique est aussi une source d'emploi.

Les diplômés en ergothérapie travaillent beaucoup dans le secteur des services médicaux et sociaux (86,8%).

Les diplômés en génie chimique vont travailler en majorité dans le secteur manufacturier (75,4%). On trouve aussi quelques diplômés dans le secteur du commerce (15,2%).

Les diplômés en génie civil sont principalement dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (42,1%), des transports, communications et autres services (16,4%), du bâtiment et des travaux publics (15,3%). On trouve également un certain nombre de ces diplômés dans l'administration publique (10,5%).

Les diplômés en génie électrique travaillent surtout dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (28,0%), des transports, communications et autres services publics (28,8%) et dans le secteur manufacturier (20,2%). Il y a aussi un certain nombre de ces diplômés dans l'administration publique (12,7%).

Les diplômés en génie forestier ont principalement un emploi dans les secteurs manufacturiers (31,8%), de l'administration publique (24,4%) et des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (19,9%). On compte aussi un certain nombre de ces diplômés dans l'enseignement (15,9%).

Les diplômés en génie mécanique travaillent surtout dans les secteurs manufacturiers (39,5%), des transports, communications et autres services publics (24,1%) et des mines, carrières et puits de pétrole (14,3%).

En géodésie, les diplômés vont travailler en majorité dans le secteur des services personnels ou commerciaux

(82,4%). On retrouve aussi un certain nombre de ces diplômés dans l'administration publique (18,0%).

Les diplômés en géographie sont principalement dans les secteurs de l'enseignement (22,7%), des services socio-culturels, personnels ou commerciaux (15,9%) et de l'administration publique (15,8%). Ils sont aussi très polyvalents et on en trouve une certaine proportion dans plusieurs secteurs d'activité dont celui des finances, assurances et immeubles (12,8%).

Les diplômés en histoire sont en majorité dans le secteur de l'enseignement (57,5%). On en trouve aussi une certaine proportion (22,1%) dans le secteur manufacturier (imprimerie et édition).

En informatique, la plupart des diplômés vont travailler dans les secteurs des services commerciaux ou personnels (32,8%), de l'administration publique (22,9%) ou de l'enseignement (20,5%).

Pour les diplômés en littérature, c'est l'enseignement qui sert de débouché à la majorité des diplômés (60,3%). On trouve aussi un certain nombre de ces diplômés dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (14,8%).

Les diplômés en marketing sont principalement dans le secteur manufacturier (39,6%), du commerce (27,3%) et des services commerciaux ou personnels (24,0%).

Les diplômés en nursing sont majoritairement dans le secteur des services médicaux et sociaux (67,9%). On en trouve également un certain nombre dans le secteur de l'enseignement (21,8%).

En orientation et counseling, les diplômés vont surtout travailler dans les secteurs de l'enseignement (40,0%) et de l'administration publique (28,9%). On en compte aussi un certain nombre dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (18,5%).

Les diplômés en psychologie vont principalement travailler dans le secteur de l'enseignement (42,9%). On trouve aussi certains de ces diplômés dans les secteurs de l'administration publique (14,8%) et des services médicaux et sociaux (13,9%).

Les diplômés en relations industrielles travaillent surtout dans les secteurs de l'administration publique (21,6%), manufacturier (18,1%) et des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (17,3%).

Les diplômés en Sciences agronomiques travaillent en majorité dans le secteur de l'administration publique (54,8%), dans le secteur manufacturier (24,1%) et dans celui de l'agriculture (17,5%).

En Sciences politiques, les diplômés trouvent surtout un emploi dans le secteur de l'administration publique (30,2%). Ils sont assez polyvalents et un certain nombre de ces diplômés travaillent aussi dans les secteurs du commerce (16,0%), de l'enseignement (14,7%), ou bien dans le secteur manufacturier (12,9%).

Les diplômés en service social ont surtout une profession dans les secteurs des services médicaux et sociaux (43,5%) et de l'administration publique (34,6%).

Les diplômés en sociologie travaillent surtout dans les secteurs de l'enseignement (23,7%), des services médicaux et sociaux (19,7%), de l'administration publique (16,0%) et des services socio-culturels ou personnels (15,1%).

Les diplômés en traduction ont surtout une profession dans les secteurs de l'administration publique (33,4%) et des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (15,7%), bien qu'on en trouve un certain nombre dans le secteur des finances, assurances et immeubles (13,5%) et dans le secteur manufacturier (11,7%).

TABLEAU 2.9: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines selon le sexe

SECTEURS D'ACTIVITE / CATEGORIES DE DISCIPLINES		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiment et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	H	-	-	-	-	-	23,8	-	1,0	67,9	2,5	3,9	0,9	100
	F	-	-	-	-	-	31,0	-	7,4	57,4	-	2,4	1,8	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	-	-	-	-	-	-	-	23,0	71,2	-	5,8	-	100
	F	-	-	-	-	-	-	-	19,4	70,8	-	4,0	5,8	100
Sciences pures	H	-	3,4	22,9	-	8,9	10,4	-	19,5	6,8	7,4	18,1	2,6	100
	F	-	6,2	8,2	-	5,2	-	-	35,6	7,3	11,9	23,1	2,5	100
Sciences appliquées	H	-	4,4	18,7	3,6	14,2	3,6	3,5	4,7	-	30,8	15,3	1,2	100
	F	-	-	11,2	3,5	-	-	5,9	5,0	-	23,4	42,3	8,7	100
Sciences humaines	H	-	-	8,0	-	7,4	6,7	5,8	12,2	7,4	27,7	22,5	2,3	100
	F	-	-	4,8	-	6,3	5,5	4,1	23,5	13,8	23,9	18,2	-	100
Sciences de l'éducation	H	-	-	-	-	-	-	-	77,2	5,4	3,8	11,5	2,1	100
	F	-	-	-	-	-	-	-	81,2	3,9	3,3	9,7	1,9	100
Sciences de l'administration	H	-	-	11,8	-	5,7	9,6	10,4	3,9	-	39,8	14,6	4,2	100
	F	-	-	12,1	-	10,7	17,6	-	5,8	2,1	44,3	6,8	0,6	100
Lettres	H	-	-	12,4	-	3,7	9,8	-	50,4	-	-	19,6	4,1	100
	F	-	-	-	-	8,1	8,7	5,2	34,7	-	23,7	12,2	7,4	100

H = Hommes

F = Femmes

En Sciences de la santé, environ une femme sur deux et deux hommes sur trois travaillent dans le secteur des services médicaux et sociaux.

Les diplômés du groupe médical en Sciences de la santé travaillent principalement dans le secteur des services médicaux et sociaux, un peu plus chez les hommes (67,9%) que chez les femmes (57,4%) cependant. Au contraire, dans le secteur du commerce, on trouve un peu plus de femmes (31,0%) que d'hommes (23,8%).

Les diplômés du groupe paramédical en Sciences de la santé sont surtout dans le secteur des services médicaux et sociaux (70,8% des femmes et 71,2% des hommes) et dans celui de l'enseignement (19,4% des femmes et 23,0% des hommes).

En Sciences pures, environ deux fois plus de femmes que d'hommes travaillent dans le secteur de l'enseignement, et trois fois plus d'hommes que de femmes travaillent dans le secteur manufacturier.

Les diplômés en Sciences pures travaillent principalement dans le secteur de l'enseignement, surtout les femmes (35,6% des femmes et 19,5% des hommes) et dans le secteur de l'administration publique (23,1% des femmes et 18,1% des hommes). On trouve également une fraction importante des hommes dans le secteur manufacturier (22,9% des hommes).

En Sciences appliquées, environ un homme sur deux travaille dans le secteur des services ou dans le secteur manufacturier et un peu plus de deux femmes sur cinq travaillent dans l'administration publique.

Les diplômés en Sciences appliquées, lorsqu'il s'agit des hommes, travaillent principalement dans le secteur

des services commerciaux ou personnels (30,8% des hommes) et dans le secteur manufacturier (18,7%). Lorsqu'il s'agit des femmes, ces diplômées travaillent surtout dans les secteurs de l'administration publique (42,3% des femmes) et des services commerciaux ou personnels (23,4%). On trouve aussi une certaine proportion des hommes dans les secteurs de l'administration publique (15,3% des hommes) et des transports, communications et autres services publics (14,2%).

En Sciences humaines, environ une femme sur deux travaille dans le secteur de l'enseignement ou dans celui des services médicaux et sociaux et un homme sur deux travaille dans le secteur de l'administration publique ou des services.

Les diplômés en Sciences humaines travaillent principalement dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (23,9% des femmes et 27,7% des hommes), de l'administration publique (18,2% des femmes et 22,5% des hommes) et de l'enseignement, surtout les femmes (23,5% des femmes et 12,2% des hommes). On trouve aussi une certaine proportion des femmes dans le secteur des services médicaux et sociaux (13,8% des femmes).

Les diplômés en Sciences de l'Éducation ont majoritairement un emploi dans le secteur de l'enseignement (81,2% des femmes et 77,2% des hommes). On trouve aussi certains de ces diplômés dans le secteur de l'administration publique (9,7% des femmes et 11,5% des hommes).

En Sciences de l'administration, environ un homme sur quatre travaille dans le secteur de l'administration publique ou des finances et une femme sur quatre dans celui du commerce ou des transports et communications.

Les diplômés en Sciences de l'administration travaillent principalement dans le secteur des services commerciaux ou personnels (44,3% des femmes et 39,8% des hommes). Il y a aussi une bonne proportion des hommes dans le secteur de l'administration publique (14,6% des hommes) et des femmes dans le secteur du commerce (17,6% des femmes). On trouve aussi un certain nombre de ces diplômés dans le secteur manufacturier (12,1% des femmes et 11,8% des hommes).

En Lettres, les diplômés trouvent principalement un emploi dans le secteur de l'enseignement (34,7% des femmes et 50,4% des hommes) et dans le secteur de l'administration publique (12,2% des femmes et 19,6% des hommes). On trouve aussi une bonne proportion des femmes dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (23,7% des femmes).

Les diplômés francophones du groupe médical en Sciences de la santé travaillent dans les secteurs des services médicaux et sociaux (58,5% des francophones) et du commerce (30,6% des francophones).

Les diplômés francophones du groupe paramédical en Sciences de la santé travaillent dans les secteurs des services médicaux et sociaux (71,1% des francophones) et de l'enseignement (20,7% des francophones).

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES, SELON LES GRANDS DOMAINES D'ÉTUDES

TABLEAU 2.10: Les secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines selon la langue maternelle (1)

SECTEURS D'ACTIVITÉ / CATÉGORIES DE DISCIPLINES		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiment et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	F	-	-	-	-	-	30,6	-	4,5	58,5	-	3,8	2,6	100
	N-F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Sciences de la santé (groupe paramédical)	F	-	-	-	-	-	-	-	20,7	71,1	-	4,4	3,8	100
	N-F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences pures	F	-	5,4	16,9	-	3,5	6,5	-	25,9	6,6	10,0	22,1	3,1	100
	N-F	-	-	22,6	-	23,9	8,9	-	20,6	8,4	4,8	10,7	-	100
Sciences appliquées	F	-	4,7	17,7	3,9	9,2	4,3	3,8	5,6	-	28,7	20,3	1,8	100
	N-F	-	2,0	19,0	1,3	31,4	-	3,2	1,0	-	37,5	4,5	-	100
Sciences humaines	F	-	-	3,8	-	5,3	3,4	5,0	14,2	11,7	30,3	25,7	0,6	100
	N-F	-	-	16,1	-	12,5	15,8	5,1	27,0	5,0	11,3	3,5	3,7	100
Sciences de l'éducation	F	-	-	-	-	-	-	-	79,6	4,9	3,0	10,8	1,7	100
	N-F	-	-	-	-	-	-	-	80,4	-	9,3	5,6	4,7	100
Sciences de l'administration	F	-	-	9,2	-	7,1	10,2	8,6	5,4	-	41,6	15,3	2,6	100
	N-F	-	-	19,1	3,7	6,0	15,0	7,1	1,2	-	38,6	5,6	3,7	100
Lettres	F	-	-	4,2	-	3,0	9,9	6,5	37,2	-	9,9	22,7	6,6	100
	N-F	-	-	7,9	-	12,4	7,8	-	45,8	-	23,9	1,7	0,5	100

F = Francophones

N-F = Non-francophones

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences de la santé (médecins) et aux Sciences humaines (avocats).

En Sciences pures, environ un francophone sur deux travaille dans le secteur de l'administration publique ou dans celui de l'enseignement, et un non-francophone sur deux travaille dans le secteur manufacturier, ou dans celui des transports et communications.

En Sciences pures, les diplômés francophones travaillent principalement dans les secteurs de l'enseignement (25,9% des francophones) et de l'administration publique (22,1% des francophones). On trouve aussi certains diplômés francophones dans le secteur manufacturier (16,9% des francophones). Quant aux diplômés non-francophones, on les trouve surtout dans les secteurs des transports, communications et autres services publics (23,9% des non-francophones), manufacturier (22,6% des non-francophones) et de l'enseignement (20,6% des non-francophones).

En Sciences appliquées, environ un francophone sur deux travaille dans le secteur de l'administration publique ou dans celui des services et un non-francophone sur deux travaille dans le secteur des transports ou dans le secteur manufacturier.

En Sciences appliquées, les diplômés francophones travaillent principalement dans les secteurs des services commerciaux ou personnels (28,7% des francophones), de l'administration publique (20,3% des francophones) et manufacturier (17,7% des francophones). Pour leur part, les diplômés non-francophones travaillent surtout dans les secteurs des services commerciaux ou personnels (37,5% des non-francophones), des transports, communications et autres services publics (31,4% des non-francophones) et manufacturier (19,0% des non-francophones).

En Sciences humaines, environ un francophone sur deux travaille dans le secteur de l'administration publique ou des services, et un peu moins d'un non-francophone sur deux travaille dans le secteur du commerce, des transports et communications ou dans le secteur manufacturier.

Les diplômés francophones *en Sciences humaines* travaillent surtout dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (30,3% des francophones) et de l'administration publique (25,7% des francophones). On trouve aussi une bonne proportion de ces diplômés dans l'enseignement (14,2% des francophones). Chez les diplômés non-francophones, le profil des professions est bien différent puisqu'ils travaillent principalement dans les secteurs de l'enseignement (27,0% des non-francophones), manufacturier (16,1% des non-francophones), du commerce (15,8% des non-francophones) et des transports, communications et autres services publics (12,5% des non-francophones).

En Sciences de l'éducation, les diplômés sont majoritairement dans le secteur de l'enseignement (80,4% des non-francophones et 79,6% des francophones). En second lieu, les diplômés francophones vont travailler dans le secteur de l'administration publique (10,8% des francophones) alors que les non-francophones vont plutôt dans le secteur des services socio-culturels ou personnels (9,3% des non-francophones).

En Sciences de l'administration, près de trois fois plus de francophones que de non-francophones travaillent dans le secteur de l'administration publique et environ deux fois plus de non-francophones travaillent dans le secteur manufacturier.

En Sciences de l'administration, les diplômés trouvent surtout un emploi dans le secteur des services

commerciaux, socio-culturels ou personnels (41,6% des francophones et 38,6% des non-francophones). On trouve aussi bon nombre de francophones dans le secteur de l'administration publique (15,3% des francophones). Les non-francophones pour leur part vont aussi travailler dans les secteurs manufacturiers (19,1% des non-francophones) et du commerce (15,0% des non-francophones).

En Lettres, environ un francophone sur quatre travaille dans le secteur de l'administration publique, et un non-francophone sur quatre dans celui des services.

Les diplômés *en Lettres* sont nombreux à occuper un emploi dans le secteur de l'enseignement, tant chez les francophones (37,2%) que chez les non-francophones (45,8%). En second lieu, on trouve les francophones dans le secteur de l'administration publique (22,7% des francophones) et les non-francophones dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (23,9% des non-francophones).

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) PAR GRAND DOMAINE DE DISCIPLINES SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITE ÉCONOMIQUE

TABLEAU 2.11: Les grands secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines

SECTEURS DE L'ÉCONOMIE / CATÉGORIES DE DISCIPLINES		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVE	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	%	0,5	0,8	98,6	70,4	29,6	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	-	1,2	98,8	5,7	94,3	100
Sciences pures	%	5,0	18,6	76,4	48,9	51,1	100
Sciences appliquées	%	6,7	21,5	71,8	78,4	21,6	100
Sciences humaines	%	1,3	7,0	91,7	53,2	46,8	100
Sciences de l'éducation	%	-	0,5	99,5	4,7	95,3	100
Sciences de l'administration	%	0,9	13,4	85,6	81,6	18,4	100
Lettres	%	1,1	5,7	93,2	43,6	56,4	100

Les diplômés en Sciences pures et ceux en Sciences appliquées sont ceux qui travaillent en plus grand nombre dans le secteur secondaire ou dans le secteur primaire.

Les diplômés du groupe médical *en Sciences de la santé* sont dans le secteur tertiaire en presque totalité (98,6% des diplômés). Il en est de même des diplômés du groupe paramédical *en Sciences de la santé* (98,8% des diplômés dans le secteur tertiaire).

En Sciences pures, les diplômés travaillent moins dans le secteur tertiaire (76,4%) que les précédents diplômés, et plus dans les secteurs secondaire (18,6%) et primaire (5,0%) que ces derniers.

Les diplômés *en Sciences appliquées* sont ceux qui obtiennent le plus un emploi dans le secteur secondaire (21,5% des diplômés) et le moins dans le secteur tertiaire (71,8%). Ces mêmes diplômés sont aussi ceux qui travaillent le plus souvent dans le secteur primaire (6,7%).

Les diplômés *en Sciences humaines* travaillent pour la plupart dans le secteur tertiaire (91,7%). Il y a aussi une certaine proportion de ces diplômés (7,0%) dans le secteur secondaire.

En Sciences de l'éducation, presque tous les diplômés (99,5%) obtiennent un emploi dans le secteur tertiaire.

Les diplômés *en Sciences de l'administration* vont surtout travailler dans le secteur tertiaire (85,6%), bien qu'on en trouve aussi une bonne proportion (13,4%) dans le secteur secondaire.

Les diplômés *en Lettres* sont pour la plupart dans le secteur tertiaire (93,2%) et seulement 5,7% de ces diplômés travaillent dans le secteur secondaire.

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) PAR DISCIPLINE ET SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 2.12: Les grands secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par discipline

DISCIPLINES / SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVÉ	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Administration des affaires	%	0,9	11,0	88,1	79,4	20,6	100
Architecture	%	3,9	6,6	89,5	82,2	17,8	100
Biologie	%	7,8	14,2	83,0	44,5	55,5	100
Chimie	%	15,1	53,9	31,0	79,4	20,6	100
Communications	%	4,0	10,8	85,2	72,0	28,0	100
Comptabilité	%	-	7,8	92,2	89,9	10,1	100
Diététique et nutrition (1)	%	-	-	100,0	12,7	87,3	100
Droit	%	-	0,9	99,1	88,6	11,4	100
Économique	%	3,9	18,7	77,4	73,5	26,5	100
Éducation physique	%	-	-	100,0	4,5	95,5	100
Enseignement	%	-	-	100,0	2,8	97,2	100
Ergothérapie (1)	%	-	-	100,0	-	100,0	100
Génie chimique (1)	%	-	75,4	24,6	98,2	1,8	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 2.12: (suite)

SECTEURS DE L'ÉCONOMIE / DISCIPLINES		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVE	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Génie civil	%	7,2	20,1	72,7	87,9	12,1	100
Génie électrique	%	1,1	21,2	77,7	82,5	17,5	100
Génie forestier	%	14,2	28,4	57,3	62,7	37,3	100
Génie mécanique	%	14,3	39,5	46,2	94,3	5,7	100
Géodésie (1)	%	-	-	100,0	82,0	18,0	100
Géographie	%	9,9	11,3	78,8	58,6	41,4	100
Histoire (1)	%	-	22,1	77,9	26,3	73,7	100
Informatique	%	-	5,9	94,1	58,0	42,0	100
Littérature	%	-	4,3	95,7	35,1	64,9	100
Marketing	%	4,5	39,2	56,3	100,0	-	100
Médecine	%	-	-	100,0	-	-	100
Médecine dentaire	%	-	-	100,0	92,9	7,1	100
Nursing	%	-	3,2	96,8	6,8	93,2	100
Orientation et counseling	%	4,7	-	95,3	23,2	76,8	100
Pharmacie	%	-	1,5	98,5	87,8	12,2	100
Physiothérapie	%	-	-	100,0	3,9	96,1	100
Psychologie	%	-	9,2	90,8	30,7	69,3	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 2.12: (suite)

DISCIPLINES / SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVÉ	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Relations industrielles	%	1,4	20,9	77,7	69,6	30,4	100
Sciences agronomiques (1)	%	17,5	24,1	58,5	46,8	53,2	100
Sciences politiques	%	-	12,9	87,1	52,2	47,8	100
Service social	%	-	-	100,0	15,5	84,5	100
Sociologie	%	-	-	100,0	47,9	52,1	100
Traduction	%	4,7	11,4	83,9	62,9	37,1	100

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

En administration des affaires, les diplômés travaillent pour la plupart dans le secteur tertiaire (88,1%) bien qu'il y en ait aussi 11,1% dans le secteur secondaire.

En architecture, les diplômés se retrouvent surtout dans le secteur tertiaire, (89,5%) et il y en a très peu dans les secteurs secondaire (6,6%) et primaire (3,9%).

En biologie, les diplômés sont aussi principalement dans le secteur tertiaire (83,0%), mais en proportion un peu plus grande dans le secteur secondaire (14,2%) que les précédents diplômés.

Les diplômés *en chimie* sont en majorité (53,9%) dans le secteur secondaire et il n'y en a que 31,0% dans le secteur tertiaire. Ces diplômés sont aussi relativement nombreux dans le secteur primaire (15,1%).

Les diplômés *en communications* travaillent pour la plupart dans le secteur tertiaire (85,2%) et très peu dans les secteurs secondaire (10,8%) et primaire (4,0%).

Les diplômés *en comptabilité* sont presque tous (92,2%) dans le secteur tertiaire, et les diplômés en diététique et nutrition y sont tous (100,0%). Il en est de même des diplômés en droit (99,1% dans le secteur tertiaire).

En économique, plusieurs diplômés travaillent dans le secteur tertiaire (77,4%), bien qu'il y en ait aussi un nombre relativement élevé (18,7%) dans le secteur secondaire.

Les diplômés *en éducation physique, en enseignement ou en ergothérapie* sont tous (100,0%) dans le secteur tertiaire.

Les diplômés *en génie chimique* sont pour la plupart dans le secteur secondaire (75,4%) et peu d'entre eux travaillent dans le secteur tertiaire (24,6%).

Les diplômés *en génie civil* trouvent majoritairement un emploi dans le secteur tertiaire (72,7%), bien qu'il y en ait aussi un nombre relativement important dans les secteurs secondaire (20,1%) ou primaire (7,2%).

Les diplômés *en génie électrique* sont pour la plupart dans le secteur tertiaire (77,7%). On trouve aussi une bonne proportion de ces diplômés (21,2%) dans le secteur secondaire.

Les diplômés *en génie forestier* sont très présents dans les secteurs primaire (14,2%) et secondaire (28,4%), bien que la majorité de ceux-ci trouvent un emploi dans le secteur tertiaire (57,3%).

Les diplômés *en génie mécanique* sont aussi relativement nombreux dans les secteurs primaire (14,3%) et secondaire (39,5%). Ils ne sont que 46,2% dans le secteur tertiaire.

Pour les diplômés *en géodésie*, les seuls débouchés sont dans le secteur tertiaire (100,0%).

Les diplômés *en géographie* ont pour la plupart un emploi dans le secteur tertiaire (78,8%), bien qu'il y en ait aussi un nombre relativement élevé dans le secteur primaire (9,9%). Le secteur secondaire ne compte pour sa part que 11,3% de ces diplômés.

Les diplômés *en histoire* sont nombreux dans le secteur tertiaire (77,9%), bien qu'une proportion relativement importante de ceux-ci travaillent aussi dans le secteur secondaire (22,1%).

Les diplômés *en informatique* travaillent presque tous (94,1%) dans le secteur tertiaire. Il en est de même pour les diplômés en littérature (95,7% dans le secteur tertiaire).

Les diplômés *en marketing* sont relativement nombreux (39,2%) dans le secteur secondaire, bien que la majorité de ceux-ci trouvent un emploi dans le secteur tertiaire (56,3%).

Les diplômés *du domaine de la santé* ont presque tous un emploi dans le secteur tertiaire, qu'il s'agisse des diplômés *en médecine* (100,0%), *en médecine dentaire* (100,0%), *en physiothérapie* (100,0%), *en pharmacie* (96,5%), ou *en nursing* (96,8%).

C'est la même chose pour les diplômés *en orientation et counseling* qui travaillent presque tous (95,3%) dans le secteur tertiaire ainsi que pour les diplômés *en psychologie* (90,8% dans le secteur tertiaire).

Les diplômés *en relation industrielles* sont pour la plupart (77,7%) dans le secteur tertiaire bien qu'on on trouve aussi une certaine proportion (20,9%) dans le secteur secondaire.

Les diplômés *en Sciences agronomiques* sont relativement nombreux dans les secteurs primaire (17,5%) et

secondaire (24,1%) alors que seulement 58,5% de ceux-ci sont dans le secteur tertiaire.

En Sciences politiques, la plupart des diplômés (87,1%) vont travailler dans le secteur tertiaire.

Les diplômés *en sociologie ou en service social* ne trouvent de débouchés que dans le secteur tertiaire (100,0%).

Enfin, les diplômés *en traduction* sont presque tous (83,9%) dans le secteur tertiaire.

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), DES HOMMES ET DES FEMMES, PAR GRAND DOMAINE DE SPÉCIALISATION SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 2.13: Les grands secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat), par catégorie de disciplines selon le sexe

CATÉGORIE DE DISCIPLINES / SECTEURS DE L'ECONOMIE		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVE	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	H	1,0	-	99,0	75,5	24,5	100
	F	-	1,9	98,1	64,1	35,9	100
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	-	-	100,0	5,4	94,6	100
	F	-	1,4	98,6	5,8	94,2	100
Sciences pures	H	4,4	23,6	71,9	56,1	43,9	100
	F	6,2	8,2	85,6	33,3	66,7	100
Sciences appliquées	H	6,7	22,0	71,2	80,3	19,7	100
	F	5,7	14,7	79,6	52,3	47,7	100
Sciences humaines	H	2,3	8,8	89,0	59,4	40,6	100
	F	-	4,7	95,3	44,9	55,1	100
Sciences de l'éducation	H	-	0,3	99,7	5,0	95,0	100
	F	-	0,7	99,3	4,5	95,5	100
Sciences de l'administration	H	1,2	13,9	84,9	80,5	19,5	100
	F	-	11,9	88,1	85,5	14,5	100
Lettres	H	1,4	12,4	86,2	30,7	69,3	100
	F	1,0	1,8	97,2	51,5	48,5	100

Les diplômés *du groupe médical en Sciences de la santé* sont presque tous dans le secteur tertiaire (99,0% des hommes et 98,1% des femmes). C'est la même chose pour les diplômés *du groupe paramédical en Sciences de la santé* (100,0% des hommes dans le secteur tertiaire et 98,6% des femmes).

En Sciences pures, il y a environ trois fois plus d'hommes que de femmes dans le secteur secondaire.

En Sciences pures, il y a plus de femmes que d'hommes dans le secteur tertiaire (85,6% des femmes et 71,9% des hommes). C'est le contraire dans le secteur secondaire où l'on trouve plus d'hommes que de femmes (23,6% des hommes et 8,2% des femmes).

En Sciences appliquées, un peu moins d'un homme sur quatre et seulement une femme sur sept travaillent dans le secteur secondaire.

En Sciences appliquées, il y a aussi plus de femmes que d'hommes dans le secteur tertiaire (79,6% des femmes et 71,2% des hommes) et plus d'hommes que de femmes dans le secteur secondaire (22,0% des hommes et 14,7% des femmes).

En Sciences humaines, environ un homme sur douze et seulement une femme sur vingt-deux travaillent dans le secteur secondaire.

Les diplômés en Sciences humaines, hommes ou femmes, ont presque tous un emploi dans le secteur tertiaire (95,3% des femmes et 89,0% des hommes).

Pour les diplômés en Sciences de l'éducation, le secteur tertiaire est le débouché de la quasi totalité des diplômés (99,3% des femmes et 99,7% des hommes).

Les diplômés en administration trouvent pour la plupart un emploi dans le secteur tertiaire (88,1% des femmes et 84,9% des hommes).

Les diplômés en Lettres sont presque tous dans le secteur tertiaire (97,2% des femmes et 86,2% des hommes). Il y a cependant une certaine proportion des hommes qui trouvent un emploi dans le secteur secondaire (12,4% des hommes).

Les diplômés francophones du groupe médical en Sciences de la santé sont presque tous dans le secteur tertiaire (99,0% des francophones). C'est la même chose pour les diplômés francophones du groupe paramédical en Sciences de la santé (98,8% dans le secteur tertiaire).

En Sciences pures, les francophones comme les non-francophones sont dans le secteur tertiaire (76,2% des francophones et 77,4% des non-francophones). Les non-francophones sont un peu plus nombreux que les francophones dans le secteur secondaire (22,6% des non-francophones et 17,5% des francophones), mais c'est le contraire dans le secteur primaire (6,3% de francophones et une présence quasi nulle des non-francophones).

En Sciences appliquées, le profil des professions par secteur de l'économie est à peu près le même pour les francophones comme pour les non-francophones, ces diplômés étant majoritaires dans le secteur tertiaire (75,3% des non-francophones et 71,5% des francophones) et beaucoup moins nombreux dans le secteur secondaire (21,3% des francophones et 19,7% des non-francophones).

En Sciences humaines, environ un non-francophone sur six et seulement un francophone sur vingt-quatre travaillent dans le secteur secondaire.

En Sciences humaines, même si le caractère incomplet des données rend la comparaison plus difficile, on remarque que les francophones sont plus nombreux que les non-francophones (95,0% des francophones et 80,7% des non-francophones) dans le secteur tertiaire. Au contraire, les non-francophones sont plus nombreux que les francophones dans le secteur secondaire (16,6% des non-francophones et 4,2% des francophones).

En Sciences de l'Éducation, les diplômés tant francophones que non-francophones, sont presque tous dans le secteur tertiaire (99,5% des francophones et 98,8% des non-francophones).

En Sciences de l'administration, environ un non-francophone sur quatre et seulement un francophone sur dix travaillent dans le secteur secondaire.

En Sciences de l'administration, la présence des non-francophones dans le secteur secondaire est beaucoup plus marquée que celle des francophones (23,7% des non-francophones et 9,9% des francophones). Au contraire, les francophones sont plus présents que les non-francophones dans le secteur tertiaire (89,5% des francophones et 74,4% des non-francophones).

En Lettres, les diplômés vont presque tous travailler dans le secteur tertiaire (93,8% des francophones et 92,1% des non-francophones).

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES, PAR GRAND DOMAINE DE SPÉCIALISATION SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 2.14: Les grands secteurs d'activité des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par catégorie de disciplines, selon la langue maternelle (1)

CATÉGORIES DE DISCIPLINES / SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVÉ	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Sciences de la santé (groupe médical)	F	-	1,0	99,0	-	-	-
	N-F	-	-	-	-	-	-
Sciences de la santé (groupe paramédical)	F	-	1,2	98,8	4,6	95,4	100
	N-F	-	-	-	-	-	-
Sciences pures	F	6,3	17,5	76,2	47,0	53,0	100
	N-F	-	22,6	77,4	56,7	43,3	100
Sciences appliquées	F	7,1	21,3	71,5	74,5	25,5	100
	N-F	5,0	19,7	75,3	94,4	5,6	100
Sciences humaines	F	0,8	4,2	95,0	49,7	50,3	100
	N-F	2,7	16,6	80,7	65,3	34,7	100
Sciences de l'éducation	F	-	0,5	99,5	3,8	96,2	100
	N-F	-	1,2	98,8	14,3	85,7	100
Sciences de l'administration	F	0,6	9,9	89,5	78,5	21,5	100
	N-F	1,9	23,7	74,4	91,2	8,8	100
Lettres	F	1,8	4,4	93,8	36,3	63,7	100
	N-F	-	7,9	92,1	56,1	43,9	100

F = Francophones
N-F = Non-francophones

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences de la santé (médecins) et aux Sciences humaines (avocats)

Les diplômés francophones du groupe paramédical en Sciences de la santé sont majoritairement dans le secteur public et parapublic (95,4%).

En Sciences pures, plus de non-francophones que de francophones travaillent dans le secteur privé.

En Sciences pures, les francophones sont en majorité dans le secteur public et parapublic (53,0% des francophones), alors que c'est le contraire dans le secteur privé où les non-francophones sont en majorité (56,7% des non-francophones).

En Sciences appliquées, les francophones sont proportionnellement au moins quatre fois plus nombreux que les non-francophones dans le secteur public et parapublic.

En Sciences appliquées, la présence des non-francophones dans le secteur privé est beaucoup plus marquée que celle des francophones (94,4% des non-francophones et 74,5% des francophones). Au contraire, il y a très peu de non-francophones (5,6% des non-francophones) dans le secteur public et parapublic, alors que les francophones y sont beaucoup plus nombreux (25,5% des francophones).

En Sciences humaines, un francophone sur deux travaille dans le secteur public et parapublic et seulement un non-francophone sur trois.

En Sciences humaines, le profil des professions par secteur varie aussi beaucoup selon qu'il s'agit de fran-

cophones ou de non-francophones. Les non-francophones sont proportionnellement plus nombreux que les francophones dans le secteur privé (65,3% des non-francophones et 49,7% des francophones). Au contraire, dans le secteur public et parapublic, les francophones sont plus nombreux que les non-francophones (50,3% des francophones et 34,7% des non-francophones).

En Sciences de l'éducation, il y a aussi plus de francophones que de non-francophones dans le secteur public et parapublic (96,2% des francophones et 85,7% des non-francophones) et moins de francophones que de non-francophones dans le secteur privé (3,8% des francophones et 14,3% des non-francophones).

En Sciences de l'administration, environ deux francophones sur dix et un peu moinsd'un non-francophone sur dix travaillent dans le secteur public et parapublic.

C'est également le même phénomène de la présence plus marquée des non-francophones dans le secteur privé que l'on observe chez les diplômés *en Sciences de l'administration* (91,2% des non-francophones et 78,5% des francophones) et la présence plus marquée des francophones dans le secteur public et parapublic (21,5% des francophones et 8,8% des non-francophones).

Même phénomène chez les diplômés *en Lettres* chez qui on observe une présence plus marquée des non-francophones dans le secteur privé (56,1% des non-francophones et 36,3% des fra hones) et des francophones dans le secteur public et parapublic (63,7% des francophones et 43,9% des non-francophones).

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TABLEAU 2.15: Les professions des diplômés du premier cycle (baccalauréat) par secteur d'activité

Secteurs d'activité / PROFESSIONS		Agriculture	Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Bâtiments et travaux publics	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Finances, assurances et immeubles	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, pers.)	Administration publique	Autres secteurs
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	0,6	0,9	12,9	2,1	9,2	12,9	5,0	4,7	4,5	29,2	18,0	-
	V	35,4	16,5	33,5	48,5	32,2	39,1	31,2	3,3	7,5	31,1	27,5	-
Professions des Sciences physiques ou biologiques	H	0,8	9,6	25,6	-	-	4,1	-	5,0	6,0	8,1	38,3	2,5
	V	7,5	26,1	10,4	-	-	2,0	-	0,5	1,6	1,3	9,1	-
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	-	3,9	19,9	3,4	15,7	2,4	-	-	-	41,6	10,2	2,9
	V	-	27,2	20,7	31,0	22,1	2,9	-	-	-	17,8	6,2	-
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	H	-	0,8	7,7	-	15,1	2,8	8,9	9,0	-	26,9	27,5	1,4
	V	-	2,9	4,0	-	10,6	1,7	11,1	1,2	-	5,8	8,4	-
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	H	-	-	-	-	-	-	-	15,3	12,3	48,6	19,2	4,5
	V	-	-	-	-	-	-	-	4,6	9,0	22,7	12,8	-
Professionnels de l'enseignement	H	-	-	-	-	-	-	-	89,7	2,2	-	7,4	0,8
	V	-	-	-	-	-	-	-	85,9	5,1	-	15,6	-
Professions du domaine de la santé	H	-	-	-	-	-	13,6	-	-	78,1	-	4,3	4,1
	V	8,9	-	-	-	-	22,6	-	-	71,3	-	3,5	-
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	H	-	-	17,4	-	20,0	7,9	5,6	-	-	25,9	16,8	6,5
	V	-	-	5,8	-	9,0	3,1	4,5	-	-	3,6	3,3	-
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	H	-	0,9	14,7	-	7,9	18,4	15,7	3,4	4,4	23,6	10,8	0,2
	V	-	6,7	16,7	-	12,2	24,5	42,8	1,0	3,2	11,0	7,2	-
Autres professions	H	3,4	4,2	13,0	3,0	12,2	3,5	2,7	12,3	5,3	21,5	19,0	-
	V	48,2	20,6	8,9	20,5	14,0	4,1	10,4	3,5	2,3	6,7	6,4	-

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

Environ un administrateur ou professionnel relié à la gestion sur deux travaille dans le secteur des services ou de l'administration publique.

Les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion travaillent principalement dans les secteurs des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (29,2% des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion) et de l'administration publique (18,0%). On trouve aussi une bonne proportion de ces professionnels dans les secteurs du commerce (12,9% des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion), manufacturier (12,9%) et des transports, communications et autres services publics (9,2%).

Près de deux spécialistes des Sciences physiques sur cinq travaillent dans l'administration publique.

Les professionnels des Sciences physiques ou biologiques trouvent un emploi principalement dans les secteurs de l'administration publique (38,3%) et manufacturier (25,6%). On trouve aussi quelques-uns de ces professionnels dans les secteurs des mines, carrières et puits de pétrole (9,6%) et des services commerciaux, personnels et socio-culturels (8,1%).

Environ trois ingénieurs ou architectes sur cinq travaillent dans le secteur des services ou dans le secteur manufacturier.

Les ingénieurs, architectes, arpenteurs et les dessinateurs reliés à ces mêmes domaines occupent principalement un emploi dans les secteurs des services commerciaux, personnels et socio-culturels (41,6%), manufacturier (19,9%),

et des transports, communications et autres services publics (15,7%). On trouve aussi un certain nombre de ces diplômés dans le secteur de l'administration publique (10,2%).

Plus d'un professionnel de l'informatique ou des statistiques sur quatre travaille dans l'administration publique.

Les professionnels des statistiques ou de l'informatique trouvent surtout un emploi dans les secteurs de l'administration publique (27,5%), des services commerciaux, personnels et socio-culturels (26,9%) et des transports, communications et autres services publics (15,1%). On trouve également une certaine proportion de ces professionnels dans les secteurs de l'enseignement (9,0%) et des finances, assurances et immeubles (8,9%).

Les professionnels des Sciences humaines travaillent pour la plupart dans les secteurs des services socio-culturels, personnels ou commerciaux (48,6%), de l'administration publique (19,2%) et de l'enseignement (15,3%). On trouve aussi certains de ces professionnels dans le secteur des services médicaux et sociaux (12,3%).

Les professionnels de l'enseignement sont presque tous dans le secteur de l'enseignement (89,7%). On en trouve toutefois un certain nombre dans le secteur de l'administration publique (7,4%).

Les professionnels du domaine de la santé sont pour la plupart (78,1%) dans le secteur des services médicaux et sociaux. On trouve aussi une certaine proportion de ces professionnels (13,6%) dans le secteur du commerce.

Dans le secteur de l'agriculture, on trouve surtout des professionnels qui y ont des professions "autres" (66,7% des professionnels) ainsi que des administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (25,6%). Les autres sont des professionnels de la santé (3,9%) ou des professionnels des sciences physiques ou biologiques (7,5%).

Dans le secteur des mines, carrières et puits de pétrole, il y a spécialement des ingénieurs (27,2%) et des professionnels en sciences physiques ou biologiques (26,1%).

Dans le secteur manufacturier, les diplômés y travaillent surtout en tant qu'administrateur ou professionnel reliés à la gestion (33,5%). Les ingénieurs y sont aussi très présents (20,7%), de même que le personnel administratif ou spécialisé dans la vente (16,7%).

Dans le secteur des bâtiments et travaux publics, les professions les plus nombreuses sont celles d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion (48,5% des professionnels). Les ingénieurs et architectes y sont aussi assez nombreux (31,0%).

Dans le secteur des transports, communications et autres services publics, les plus nombreux sont les administrateurs ou les professionnels reliés à la gestion (32,2%) et les ingénieurs (22,1%). Il s'y trouve aussi une certaine proportion de diplômés qui travaillent en tant que personnel administratif ou spécialisé dans la vente (12,2%) et de professionnels des statistiques ou de l'informatique (10,6%).

Dans le secteur du commerce, ce sont surtout des professionnels du champ administratif que l'on trouve, soit des administrateurs ou des professionnels reliés à la gestion (39,1%), soit du personnel administratif ou spécialisé dans la vente (24,5%).

Dans le secteur de la finance, des assurances et des immeubles, les professionnels qui travaillent dans le domaine administratif sont également les plus nombreux, soit 42,8% de personnel administratif ou spécialisé dans la vente et 31,2% d'administrateurs ou de professionnels reliés à la gestion. On y trouve aussi une certaine proportion (11,1%) de professionnels des statistiques ou de l'informatique.

Dans le secteur de l'enseignement, la majorité des professionnels (85,9%) sont des professionnels de l'enseignement.

Dans le secteur des services médicaux et sociaux, la plupart (71,3% des professionnels) sont des professionnels du domaine de la santé. On y trouve aussi une certaine proportion de professionnels des Sciences humaines (9,0%).

Dans le secteur des services (socio-culturels, commerciaux ou personnels), les administrateurs ou les professionnels reliés à la gestion (31,1%) et les professionnels des Sciences humaines (22,7%) sont les plus nombreux. On y trouve aussi une bonne proportion d'ingénieurs, d'architectes, d'arpenteurs et de dessinateurs spécialisés dans ces domaines (17,8%).

Dans le secteur de l'administration publique, les administrateurs ou les professionnels reliés à la gestion sont les plus nombreux (27,5% des professionnels). On y trouve aussi une bonne proportion de spécialistes de l'enseignement (15,6%) ou de professionnels des Sciences humaines (12,8%).

CHAPITRE TROISIÈME

La perception par les diplômés du premier cycle (Baccalauréat), du degré de correspondance entre leur statut de diplômé universitaire et le statut de leur emploi

DÉFINITION DU CONCEPT DE SOUS-UTILISATION DES QUALIFICATIONS DES DIPLÔMÉS

Pour élaborer la notion de sous-utilisation des connaissances universitaires, nous avons eu recours aux questions N^OS 42 et 43 du questionnaire. La question N^O 43 demandait aux diplômés de nous dire dans quelle catégorie ils situaient leur emploi actuel. Les réponses possibles étaient: cadre, professionnel à son compte, professionnel salarié, semi-professionnel, technicien, contremaître ou superviseur.

Nous avons en outre croisé les réponses à cette dernière question (N^O 43) avec celles qui nous ont été données à la question N^O 42, afin de connaître la relation entre la perception du statut de l'emploi et la correspondance des études à l'emploi des diplômés. Lorsque la correspondance des études à l'emploi était faible, nous avons considéré qu'un statut d'emploi inférieur à celui de professionnel était un indice de sous-utilisation des compétences universitaires. Nous avons ainsi examiné toutes les grandes familles de programmes.

Nous sommes bien conscients que ces résultats ne sont que des indications sommaires. Cependant, nous croyons que, considérées comme telles, elles peuvent donner un aperçu intéressant des conditions d'utilisation des compétences des diplômés des universités.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES UNIVERSITAIRES SELON LES GRANDES FAMILLES DE DISCIPLINES

TABLEAU 3.1: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées selon les catégories de disciplines

Sciences de la santé (groupe médical)	%	1,0
Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	6,0
Sciences pures	%	20,0
Sciences appliquées	%	6,0
Sciences humaines	%	16,0
Sciences de l'éducation	%	1,0
Sciences de l'administration	%	0,7
Lettres	%	17,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	7,0

En Sciences pures, en Lettres ou en Sciences humaines, environ un diplômé sur six estime que ses compétences sont mal utilisées.

Ce sont les diplômés en Sciences pures (20,0% de ces diplômés), en Lettres (17,0% de ces diplômés) et en Sciences humaines (16,0% de ces diplômés) qui estiment le plus que leurs compétences sont mal utilisées et que leur emploi ne correspond pas vraiment à un statut de professionnel tel qu'ils le définissent. Il y a aussi une certaine proportion des diplômés du groupe paramédical en Sciences de la santé (6,0%) et de ceux en Sciences appliquées (6,0%) qui partagent la même perception. Pour les diplômés du groupe médical en Sciences de la santé, en Sciences de l'éducation et en Sciences de l'administration, cette perception est quasi inexistante.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), CELLE DES HOMMES ET DES FEMMES, DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES

TABLEAU 3.2: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées selon les disciplines

Administration des affaires	%	0,7	Génie chimique (1)	%	0,0
Architecture	%	19,0	Génie civil	%	4,0
Biologie	%	32,0	Génie électrique	%	0,0
Chimie	%	19,0	Génie forestier	%	14,0
Communications	%	21,0	Génie mécanique	%	0,0
Comptabilité	%	0,9	Géodésie (1)	%	5,0
Diététique et nutrition (1)	%	17,0	Géographie	%	19,0
Droit	%	2,0	Histoire	%	16,0
Économique	%	12,0	Informatique	%	0,0
Éducation physique	%	1,0	Littérature	%	19,0
Enseignement	%	0,8	Marketing	%	0,0
Ergothérapie (1)	%	0,0	Médecine	%	0,0

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

TABLEAU 3.2: (suite)

Médecine dentaire	%	0,0	Sciences agronomiques (1)	%	9,0
Nursing	%	5,0	Sciences politiques	%	15,0
Orientation et information scolaire	%	0,0	Service social	%	5,0
Pharmacie	%	1,0	Sociologie	%	40,0
Physiothérapie	%	0,0	Traduction	%	12,0
Psychologie	%	28,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	7,0
Relations industrielles	%	1,0			

Même si la présentation des résultats par discipline comporte une certaine marge de variation, nous croyons que la présentation de ces résultats peut être utile aux étudiants.

En sociologie et en biologie, environ un diplômé sur trois estime que ses compétences sont mal utilisées.

Ce sont *les diplômés en sociologie* (40,0% *de ces diplômés*), *en biologie* (32,0% *de ces diplômés*), *en psychologie* (28,0% *de ces diplômés*) bien que dans ce dernier cas, ce phénomène ne soit pas étranger au fait qu'ils n'aient pas de maîtrise, et *en communications* (21,0% *de ces diplômés*) qui estiment le plus que leur emploi n'est pas en accord avec leur statut de diplômé universitaire.

---

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

Les diplômés en littérature (19,0% de ces diplômés), en architecture (19,0% de ces diplômés), en chimie (19,0% des diplômés), en géographie (19,0% de ces diplômés), en diététique et nutrition (17,0% de ces diplômés), en histoire (16,0% des diplômés), en Sciences politiques (15,0% des diplômés), en génie forestier (14,0% des diplômés), en économique (12,0% des diplômés) et en traduction (12,0% des diplômés) ont aussi une proportion assez élevée d'individus qui partagent cette même perception.

À l'inverse, ce problème est pratiquement inexistant pour les diplômés en administration des affaires, en comptabilité, en droit, en éducation physique, en enseignement, en ergothérapie, en génie chimique, en génie électrique, en génie mécanique, en marketing, en médecine, en médecine dentaire, en orientation et information scolaire, en pharmacie, en physiothérapie et en relations industrielles.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), CELLE DES HOMMES ET DES FEMMES, DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES

TABLEAU 3.3: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par catégorie de disciplines selon le sexe

HOMMES			FEMMES		
Sciences de la santé (groupe médical)	%	0,0	Sciences de la santé (groupe médical)	%	2,0
Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	2,0	Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	7,0
Sciences pures	%	19,0	Sciences pures	%	21,0
Sciences appliquées	%	6,0	Sciences appliquées(1)	%	-
Sciences humaines	%	15,0	Sciences humaines	%	17,0
Sciences de l'éducation	%	0,8	Sciences de l'éducation	%	1,0
Sciences de l'administration	%	0,5	Sciences de l'administration	%	1,5
Lettres	%	15,0	Lettres	%	18,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	8,0

(1) Données trop peu nombreuses pour donner des résultats fiables

On utilise moins bien les compétences des femmes

Dans l'ensemble, les femmes estiment leurs compétences un peu plus mal utilisées que celles des hommes, soit 8,0% des femmes par rapport à 6,0% des hommes. Chez les femmes, ce sont surtout les diplômées en Sciences pures (21,0% des diplômées), en Lettres (18,0%) et en Sciences humaines (17,0% des diplômées) qui ont le plus ce sentiment. Chez les hommes, ce sont aussi les diplômés en Sciences pures (19,0% des diplômés), en Lettres (15,0% des diplômés) et en Sciences humaines (15,0% des diplômés) qui partagent le plus cette même perception.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT), CELLE DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES, DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES

TABLEAU 3.4: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par catégorie de disciplines selon la langue maternelle

FRANCOPHONES			NON-FRANCOPHONES (1)		
Sciences de la santé (groupe médical)	%	1,0	Sciences de la santé (groupe médical)	%	0,0
Sciences pures	%	18,0	Sciences pures	%	27,0
Sciences appliquées	%	5,0	Sciences appliquées	%	7,0
Sciences humaines	%	14,0	Sciences humaines	%	22,0
Sciences de l'éducation	%	0,8	Sciences de l'éducation	%	2,5
Sciences de l'administration	%	1,0	Sciences de l'administration	%	0,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	11,0

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux Sciences de la santé (médecins) et aux Sciences humaines (avocats)

Les non-francophones voient leurs compétences moins bien utilisées que celles des francophones

Plus de non-francophones que de francophones estiment que leurs compétences sont mal utilisées, soit 11,0% des non-francophones en comparaison de seulement 6,0% des francophones.

Le problème de la mauvaise utilisation des compétences des diplômés en Sciences pures et en Sciences humaines est plus aigu chez les non-francophones que chez les francophones

Chez les francophones, ce sont surtout les diplômés en Sciences pures (18,0% des diplômés) et en Sciences humaines (14,0% des diplômés) qui ont le plus le sentiment d'être mal utilisés. Chez les non-francophones aussi, c'est surtout chez les diplômés en Sciences pures (27,0% des diplômés) et en Sciences humaines (22,0% des diplômés) qu'on remarque cette même perception.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPETENCES, SELON LEUR PROFESSION OU LEUR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TABLEAU 3.5: Proportion des diplômés de premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées selon leur profession ou leur secteur d'activité

PROFESSIONS			SECTEURS D'ACTIVITÉ		
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	0,0	Agriculture	%	8,0
Professions des sciences physiques ou biologiques	%	32,0	Mines, carrières et puits de pétrole	%	3,0
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	%	4,0	Secteur manufacturier	%	10,0
Professions reliés aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	%	3,0	Bâtiment et travaux publics	%	6,0
Professions des sciences humaines (sciences sociales, orientation, bibliothèque, musées, counseling)	%	6,0	Transport, communications et autres services publics	%	13,0
Professionnels de l'enseignement	%	1,0	Commerce	%	9,0
Professions du domaine de la sante	%	5,0	Finances, assurances et immeubles	%	11,0
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	%	20,0	Enseignement	%	3,0
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	%	23,0	Services médicaux et sociaux	%	5,0
Autres professions	%	15,0	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	5,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	7,0	Administration publique	%	9,0
			Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	7,0

Environ un spécialiste des Sciences physiques sur trois estime que ses compétences sont mal utilisées

Ce sont les professionnels des Sciences physiques ou biologiques (32,0% des diplômés), les diplômés qui font partie du personnel administratif ou du personnel spécialisé dans la vente (23,0% des diplômés) et les professionnels des domaines artistiques ou littéraires (20,0% des diplômés) qui estiment le plus que leurs compétences sont mal utilisées. Au contraire, cette perception n'existe pratiquement pas chez les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion et chez les professionnels de l'enseignement. Cette perception est aussi assez peu répandue chez les ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs reliés à ces domaines (4,0% des diplômés) ou chez les professionnels des statistiques ou de l'informatique (3,0% des diplômés).

Par ailleurs, c'est dans les secteurs des transports, communications et autres services publics (13,0% des diplômés), des finances, assurances et immeubles (11,0% des diplômés) et manufacturier (10,0% des diplômés) que les diplômés ont le plus le sentiment d'être mal utilisés. La proportion de ces diplômés est également assez forte dans les secteurs du commerce (9,0% des diplômés), de l'administration publique (9,0% des diplômés) et de l'agriculture (8,0% des diplômés).

C'est au contraire dans les secteurs de l'enseignement, des mines, carrières et puits de pétrole, des services médicaux et sociaux et des services commerciaux, personnels ou socio-culturels que cette même perception est la moins répandue.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLOMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE LEURS COMPÉTENCES, CELLES DES HOMMES ET CELLES DES FEMMES, SELON LEUR PROFESSION

TABLEAU 3.6: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par profession et selon le sexe

PROFESSIONS DES HOMMES			PROFESSIONS DES FEMMES		
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	0,0	Administratrices et professionnelles reliées à la gestion	%	0,0
Professions des sciences physiques ou biologiques	%	31,0	Professions des sciences physiques ou biologiques	%	35,0
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	%	4,0	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinatrices	%	5,0
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	%	1,0	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique (1)	%	-
Professions des sciences humaines (sciences sociales, orientation, musée, bibliothèque, counseling)	%	6,0	Professions des sciences humaines (sciences sociales, orientation, musée, bibliothèque, counseling)	%	6,0
Professionnels de l'enseignement	%	2,0	Professionnelles de l'enseignement	%	0,0
Professions du domaine de la santé	%	7,0	Professions du domaine de la santé	%	3,0
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	%	19,0	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	%	20,0
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	%	14,0	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	%	36,0
Autres professions	%	17,0	Autres professions	%	8,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	8,0

(1) Données trop peu nombreuses pour donner des résultats fiables

C'est surtout parce qu'elles sont utilisées comme spécialistes du domaine administratif ou de la vente que les compétences des femmes sont plus mal utilisées que celles des hommes

Chez les hommes comme chez les femmes ce sont en général les mêmes professions où l'on trouve le plus de diplômés qui estiment leurs compétences mal utilisées et le statut de leur emploi inférieur à leur statut de diplômés universitaires. Chez le personnel administratif et le personnel spécialisé dans la vente, il y a toutefois beaucoup plus de femmes (36,0% des femmes) que d'hommes (14,0% des hommes) qui ont cette impression.

Au contraire, chez les professionnels de la santé, plus d'hommes (7,0% des hommes) que de femmes (3,0% des femmes) s'estiment mal utilisés.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMES DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES, CELLES DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES, SELON LEUR OCCUPATION

TABLEAU 3.7: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par profession et selon la langue maternelle

PROFESSIONS DES FRANCOPHONES			PROFESSIONS DES NON-FRANCOPHONES (1)		
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	0,0	Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	0,0
Professions des sciences physiques ou biologiques	%	27,0	Professions des sciences physiques ou biologiques (2)	%	59,0
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	%	5,0	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	%	0,8
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	%	3,0	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	%	3,0
Professions des sciences humaines (sciences sociales, orientation, musée, bibliothèque, counseling)	%	5,0	Professions des sciences humaines (sciences sociales, orientation, musée, bibliothèque, counseling)	%	11,0
Professionnels de l'enseignement	%	1,0	Professionnels de l'enseignement	%	0,0
Professions du domaine de la santé	%	5,0	Professions du domaine de la santé	%	5,0
Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction)	%	17,0	Professions des domaines artistiques ou littéraires (traduction) (2)	%	28,0
Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	%	19,0	Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente	%	28,0
Autres professions	%	17,0	Autres professions	%	15,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	11,0

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux professions du domaine de la santé (médecins) et à celles des Sciences humaines (avocats)

(2) Ces données ne sont qu'à titre indicatif

C'est surtout parce qu'ils sont utilisés comme spécialistes du domaine administratif ou de la vente que les compétences des non-francophones sont plus mal utilisées que celles des francophones

Chez les francophones, ce sont les professionnels des Sciences physiques ou biologiques (27,0% de ces professionnels), le personnel administratif et le personnel spécialisé dans la vente (19,0% de ces professionnels) et les professionnels des domaines artistiques ou littéraires (17,0% de ces professionnels), qui considèrent le plus être mal utilisés ou avoir un emploi qui ne correspond pas à leur statut de diplômé universitaire. Au contraire, ce problème n'existe pratiquement pas chez les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion ainsi que chez les professionnels de l'enseignement, et est très peu répandu chez les professionnels des statistiques ou de l'informatique (3,0% des diplômés).

Chez les non-francophones, ce sont les spécialistes des Sciences physiques ou biologiques (plus de 50,0%), les diplômés qui travaillent dans le domaine administratif ou de la vente (28,0% de ces diplômés) et les professionnels des Sciences humaines (11,0%) qui ont le plus le sentiment d'être mal utilisés ou d'avoir un poste qui ne convient pas au statut de diplômé universitaire. Par contre, chez les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion et chez les architectes, ingénieurs, on ne remarque pratiquement pas ce problème. On doit toutefois interpréter avec prudence les résultats concernant les professionnels des Sciences physiques ou biologiques et les professionnels des domaines artistiques ou littéraires.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES, CELLES DES FEMMES ET DES HOMMES, PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TABLEAU 3.8: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par secteur d'activité et selon le sexe

SECTEURS D'ACTIVITÉ DES HOMMES			SECTEURS D'ACTIVITÉ DES FEMMES		
Agriculture	%	9,0	Agriculture (1)	%	-
Mines, carrières et puits de pétrole	%	4,0	Mines, carrières et puits de pétrole (1)	%	-
Secteur manufacturier	%	9,0	Secteur manufacturier	%	15,0
Bâtiment et travaux publics	%	7,0	Bâtiment et travaux publics (1)	%	-
Transports, communications et autres services publics	%	11,0	Transports, communications et autres services publics	%	19,0
Commerce	%	9,0	Commerce	%	9,0
Finances, assurances et immeubles	%	8,0	Finances, assurances et immeubles (1)	%	-
Enseignement	%	3,0	Enseignement	%	2,0
Services médicaux et sociaux	%	4,0	Services médicaux et sociaux	%	6,0
Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	3,0	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	11,0
Administration publique	%	9,0	Administration publique	%	7,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	8,0

(1) Données trop peu nombreuses pour donner des résultats fiables

Les femmes qui travaillent dans le secteur manufacturier, des transports et communications ou des services voient leurs compétences plus mal utilisées que celles des hommes.

Chez les femmes, ce sont celles qui travaillent dans les secteurs des transports et des communications (19,0% de celles qui travaillent dans ce secteur), manufacturier (15,0%) et des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (11,0%) qui manifestent le plus leur insatisfaction en ce qui a trait au statut de leur emploi.

Chez les hommes, ce sont les diplômés qui travaillent dans les secteurs des transports et des communications (11,0% des diplômés qui y travaillent), de l'agriculture (9,0% des diplômés qui y travaillent), manufacturier (9,0%), du commerce (9,0%) et de l'administration publique (9,0%) qui sont les moins satisfaits à cet égard.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMES DU PREMIER CYCLE (BACCALAUREAT) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPETENCES, CELLES DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES, PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TABLEAU 3.9: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par secteur d'activité et selon la langue maternelle

SECTEURS D'ACTIVITÉ DES FRANCOPHONES			SECTEURS D'ACTIVITÉ DES NON-FRANCOPHONES (1)		
Agriculture	%	10,0	Agriculture (2)	%	-
Mines, carrières et puits de pétrole	%	4,0	Mines, carrières et puits de pétrole (2)	%	-
Secteur manufacturier	%	9,0	Secteur manufacturier	%	11,0
Bâtiment et travaux publics	%	9,0	Bâtiment et travaux publics (2)	%	-
Transports, communications et autres services publics	%	6,0	Transports, communications et autres services publics	%	26,0
Commerce	%	5,0	Commerce	%	21,0
Finances, assurances et immeubles	%	11,0	Finances, assurances et immeubles	%	14,0
Enseignement	%	2,0	Enseignement	%	2,0
Services médicaux et sociaux	%	5,0	Services médicaux et sociaux	%	9,0
Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	6,0	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	4,0
Administration publique	%	8,0	Administration publique	%	13,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	11,0

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux professions des Sciences humaines (avocats) et à celles du domaine de la santé (médecins)

(2) Données trop peu nombreuses pour donner des résultats fiables

Chez les non-francophones, ce sont les diplômés qui travaillent dans le secteur des transports et communications et dans celui du commerce, qui font que les non-francophones voient leurs compétences plus mal utilisées que celles des francophones.

Chez les francophones, ce sont ceux qui travaillent dans les secteurs des finances, assurances et immeubles (11,0% des francophones qui y travaillent), de l'agriculture (10,0%), manufacturier (9,0%)et des bâtiments et travaux publics (9,0%) qui sont les moins satisfaits quant au statut de leur emploi.

Dans le secteur des transports et communications et dans celui du commerce, environ un non-francophone sur quatre voit ses compétences mal utilisées.

Chez les non-francophones, ce sont ceux qui ont un emploi dans les secteurs des transports et communications (26,0% des non-francophones qui y travaillent) et du commerce (21,0%) qui manifestent le plus leur insatisfaction à cet égard.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE LEURS COMPÉTENCES, CELLES DES HOMMES ET CELLES DES FEMMES, SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Tableau 3.10: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par grand secteur de l'économie

SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		
Primaire	%	8,0
Secondaire	%	9,0
Tertiaire	%	6,0
Public et parapublic	%	5,0
Privé	%	7,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	7,0

Les compétences sont plus mal utilisées dans le secteur secondaire que dans le secteur tertiaire.

C'est dans les secteurs secondaires (9,0% des diplômés) et primaire (8,0% des diplômés) que les diplômés ont le plus le sentiment d'occuper un emploi qui ne requiert pas toutes leurs compétences ou qui n'est pas conforme à leur statut de diplômé universitaire.

Les compétences sont plus mal utilisées dans le secteur privé que dans le secteur public et parapublic.

Ce même problème est également plus répandu dans le secteur privé (7,0% des diplômés) que dans le secteur public et parapublic (5,0% des diplômés).

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE LEURS COMPÉTENCES, CELLES DES HOMMES ET CELLES DES FEMMES, SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Tableau 3.11: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par grand secteur de l'activité économique selon le sexe

SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES HOMMES			SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES FEMMES		
Primaire	%	9,0	Primaire (1)	%	-
Secondaire	%	8,0	Secondaire	%	15,0
Tertiaire	%	6,0	Tertiaire	%	6,0
Public et parapublic	%	6.0	Public et parapublic	%	4,0
Privé	%	6,0	Privé	%	11,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)		8,0

Les compétences des femmes qui travaillent dans le secteur secondaire sont beaucoup plus mal utilisées que celles des hommes.

Chez les femmes, c'est dans le secteur secondaire (15,0% des femmes) qu'il existe surtout un problème de mauvaise utilisation de leurs compétences.

Chez les hommes, le problème est à peu près semblable, peu importe le secteur considéré: Primaire (9,0%) secondaire (8,0%) ou tertiaire (6,0%).

(1) Les données sont trop peu nombreuses pour donner des résultats fiables.

C'est à cause de la sous-utilisation des compétences des femmes que les compétences des diplômés sont plus mal utilisées dans le secteur privé que dans le secteur public et parapublic.

Chez les femmes, c'est principalement dans le secteur privé qu'on remarque ce même problème (11,0% des femmes), où leurs compétences sont beaucoup plus mal utilisées que celles des hommes (6,0% des hommes). Au contraire, dans le secteur public et parapublic, ces compétences sont mieux utilisées que celles des hommes (4,0% des femmes et 6,0% des hommes).

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMES DU PREMIER CYCLE (BACCALAURÉAT) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES, CELLES DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES, SELON LES SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 3.12: Proportion des diplômés du premier cycle (baccalauréat) qui estiment leurs compétences mal utilisées par grand secteur d'activité selon la langue maternelle (1)

SECTEURS D'ACTIVITÉ DES FRANCOPHONES			SECTEURS D'ACTIVITÉ DES NON-FRANCOPHONES		
Primaire	%	4,0	Primaire (2)	%	-
Secondaire	%	9,0	Secondaire	%	10,0
Tertiaire	%	5,0	Tertiaire	%	9,0
Public et parapublic	%	5,0	Public et parapublic	%	6,0
Privé	%	6,0	Privé	%	11,0
Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	6,0	Ensemble du premier cycle (baccalauréat)	%	11,0

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux professions des Sciences humaines (avocats) et aux professions du domaine de la santé (médecins).

(2) Les données sont trop peu nombreuses pour donner des résultats fiables.

C'est à cause de la sous-utilisation des compétences des non-francophones dans le secteur tertiaire que les compétences des non-francophones sont moins utilisées que celles des francophones.

Chez les francophones, c'est principalement dans le secteur secondaire (9,0% des francophones qui y travaillent), qu'on rencontre un problème de mauvaise utilisation des compétences. *Chez les non-francophones*, c'est également dans le secteur secondaire (10,0% des non-francophones) qu'on remarque ce même problème, bien qu'il soit presqu'aussi répandu dans le secteur tertiaire (9,0% des diplômés).

C'est à cause de la sous-utilisation des compétences des non-francophones dans le secteur privé que les compétences des non-francophones sont moins utilisées que celles des francophones.

Chez les francophones, ce même problème existe presqu'autant dans le secteur public et parapublic (5,0% des diplômés) que dans le secteur privé (6,0% des diplômés).

Chez les non-francophones, c'est surtout dans le secteur privé qu'on le remarque (11,0% des diplômés) et beaucoup moins dans le secteur public et parapublic (6,0% des diplômés).

CHAPITRE QUATRIÈME

Les professions des diplômés du deuxième cycle
(maîtrise)

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DE L'ENSEMBLE DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE)

TABLEAU 4.1: Les professions des diplômés du deuxième cycle (maîtrise)

Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	28,6
Professions des sciences physiques ou biologiques	%	3,6
Ingénieurs, architectes et arpenteurs	%	6,3
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique	%	3,2
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	%	20,1
Professionnels de l'enseignement	%	26,8
Professions du domaine de la santé	%	3,9
Autres professions		7,5
TOTAL		100,0

Trois diplômés sur quatre travaillent en tant qu'administrateur ou professionnel relié à la gestion, professionnel de l'enseignement ou spécialiste des Sciences humaines.

Environ un diplômé sur quatre est *professionnel de l'enseignement*, ce qui est sensiblement la même proportion qu'au premier cycle. Par contre, il y a beaucoup plus de diplômés qu'au premier cycle qui ont une profession dans le domaine des *Sciences humaines*, soit environ un diplômé sur cinq

au lieu d'un diplômé sur onze au premier cycle.

Enfin, on remarque une proportion d'administrateurs et de professionnels reliés à la gestion plus élevée qu'au premier cycle, soit un peu plus d'un diplômé sur quatre en comparaison d'un diplômé sur cinq au premier cycle.

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) DES HOMMES ET DES FEMMES, DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES

Tableau 4.2: Les professions des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) selon le sexe et la langue maternelle (1)

PROFESSIONS \ CARACTÉRISTIQUES DES DIPLÔMÉS		FEMMES	HOMMES	FRANCOPHONES	NON-FRANCOPHONES
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	20,0	80,0	68,3	31,7
	V	17,1	34,4	27,8	30,3
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	-	100,0	48,7	51,3
	V	-	9,5	4,4	10,9
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation documentation, droit, counseling)	H	64,2	35,8	56,5	43,5
	V	38,6	10,8	16,2	29,4
Professionnels de l'enseignement	H	32,8	67,2	84,6	15,4
	V	26,3	27,0	32,3	13,9
Autres professions	H	14,7	85,3	80,4	19,6
	V	18,0	18,3	19,3	15,5

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

LES PROFESSIONS DES HOMMES ET DES FEMMES

Les femmes qui ont une maîtrise accèdent plus difficillement que les hommes au monde de l'administration et de la gestion.

On remarque que deux fois plus d'hommes (34,4% des hommes) que de femmes (17,1% des femmes) sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion. Par ailleurs, 80,0% des administrateurs ou des professionnels reliés à la gestion sont des hommes et seulement 20,0% sont des femmes.

On constate également que pratiquement tous les ingénieurs, architectes, ou arpenteurs qui possèdent une maîtrise sont des hommes.

Près de deux femmes sur cinq travaillent comme spécialistes des Sciences humaines.

La proportion des femmes est beaucoup plus importante que celle des hommes chez les professionnels des Sciences humaines (38,6% des femmes et 10,8% des hommes).

LES PROFESSIONS DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES

Deux fois et demie plus de francophones que de non-francophones sont professionnels de l'enseignement.

Les francophones sont beaucoup plus nombreux que les non francophones à être professionnels de l'enseignement (32,3% des francophones et 13,9% des non francophones).

Il y a près de deux fois plus de non-francophones que de francophones qui sont spécialistes des Sciences humaines.

Chez les professionnels des Sciences humaines, on observe qu'il y a environ deux fois plus de non-francophones (29,4% des non-francophones) que de francophones (16,2% des francophones) qui occupent ces emplois. Il est à noter toutefois qu'il faut interpréter ce dernier résultat avec précaution à cause du caractère incomplet des données. Les ingénieurs et les architectes sont aussi plus nombreux chez les non-francophones (10,9% des non-francophones) que chez les francophones (4,4% des francophones).

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

TABLEAU 4.3: Les professions des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) par grand secteur de l'économie

PROFESSIONS \ SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVE	SECTEUR PUBLIC ET PARA-PUBLIC
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	2,4	11,0	86,6	54,6	45,4
	V	37,7	56,0	26,7	40,9	20,9
Professions des Sciences physiques ou biologiques (1)	H	18,7	29,7	51,6	48,4	51,6
	V	37,8	19,8	2,1	4,8	3,1
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	8,4	21,8	69,8	85,2	14,8
	V	24,5	20,9	4,0	12,1	1,3
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique (1)	H	0,0	6,0	94,0	60,2	39,8
	V	0,0	3,3	3,1	4,9	2,0
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	H	0,0	0,0	100,0	42,6	57,4
	V	0,0	0,0	22,4	22,9	19,0
Professionnels de l'enseignement	H	0,0	0,0	100,0	2,2	97,8
	V	0,0	0,0	29,8	1,6	43,9
Professions du domaine de la santé (1)	H	0,0	0,0	100,0	17,1	82,9
	V	0,0	0,0	4,1	1,7	5,2
Autres professions	H	0,0	0,0	100,0	58,7	41,3
	V	0,0	0,0	7,8	11,0	4,6

100% horizontalement
100% verticalement

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

Le secteur tertiaire est le principal débouché de la plupart des diplômés et le secteur secondaire n'est important que pour les spécialistes des Sciences physiques et les ingénieurs.

Les professionnels des Sciences humaines, les professionnels du domaine de la santé de même que les professionnels de l'enseignement, travaillent pratiquement tous dans le secteur tertiaire. Les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion sont également nombreux à trouver un emploi dans le secteur tertiaire (86,6% de ces professionnels). Quant aux ingénieurs et aux architectes, ils sont aussi assez nombreux dans le secteur tertiaire (69,8% de ces professionnels), mais il y en a également une certaine proportion dans le secteur secondaire, soit 21,8% de ces professionnels.

Dans le secteur primaire, on trouve des spécialistes des Sciences physiques ou biologiques, des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (37,7%) des ingénieurs et des architectes (24,5%).

Dans le secteur secondaire, il y a surtout des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (56,0%), des ingénieurs et des architectes (20,9%) et des spécialistes des Sciences physiques ou biologiques.

Dans le secteur tertiaire, les professionnels les plus nombreux sont les professionnels de l'enseignement (29,8%), les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion (26,7%) et les professionnels des Sciences humaines (22,4%).

Plus de huit ingénieurs ou architectes sur dix travaillent dans le secteur privé.

Ce sont les ingénieurs et les architectes qui travaillent le plus dans le secteur privé (85,2% de ces professionnels). Il y a également les professionnels des statistiques ou de l'informatique qui occupent souvent un emploi dans le secteur privé. Quant aux administrateurs et aux professionnels reliés à la gestion, ils se partagent à peu près également entre le secteur privé (54,6% de ces professionnels) et le secteur public ou parapublic (45,4% de ces professionnels). C'est aussi le cas pour les spécialistes des Sciences physiques ou biologiques.

Dans le secteur privé, environ quatre professionnels sur dix sont des administrateurs ou des professionnels reliés à la gestion et dans le secteur public et parapublic, quatre professionnels sur dix sont des professionnels de l'enseignement.

LES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) SELON LES GRANDS DOMAINES D'ÉTUDES

TABLEAU 4.4: Les professions des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) par catégorie de disciplines

CATÉGORIES DE DISCIPLINES / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	AUTRES	TOTAL
Sciences pures	%	12,1	23,8	9,7	6,1	-	34,7	8,8	4,8	100
Sciences appliquées	%	15,8	5,9	49,0	7,0	-	13,9	-	8,4	100
Sciences humaines	%	15,9	-	-	-	57,7	14,0	-	12,4	100
Sciences de l'éducation	%	16,6	-	-	-	14,1	66,7	-	2,6	100
Sciences de l'administration	%	68,2	-	-	4,7	-	17,5	-	9,6	100

Les diplômés en Sciences pures sont principalement professionnels de l'enseignement (34.7% de ces diplômés), et spécialistes des Sciences physiques ou biologiques (23,8% de ces diplômés).

Les diplômés en Sciences appliquées sont surtout ingénieurs et architectes (49,0% de ces diplômés). On en trouve aussi une certaine proportion qui sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (15,8% de ces diplômés), ou professionnels de l'enseignement (13,9% de ces diplômés).

Les diplômés en Sciences humaines sont en majorité professionnels des Sciences humaines (57,7% de ces diplômés). Un certain nombre ont aussi un emploi d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion (15,9% de ces diplômés), ou de professionnel de l'enseignement (14,0% de ces diplômés).

Les diplômés en Sciences de l'éducation sont professionnels de l'enseignement pour la plupart (66,7% de ces diplômés). Il y en a aussi une certaine proportion qui sont administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (16,6% de ces diplômés), ou professionnels des Sciences humaines (14,1% de ces diplômés).

Les diplômés en Sciences de l'administration sont avant tout administrateurs ou professionnels reliés à la gestion (68,2% de ces diplômés). Il y en a aussi un certain nombre qui enseignent (17,5% de ces diplômés).

CHAPITRE CINQUIÈME

Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle
(maîtrise)

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE)

TABLEAU 5.1: Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise)

Mines, carrières et puits de pétrole	%	1,8
Secteur manufacturier	%	5,2
Transports, communications et autres services publics	%	10,5
Commerce	%	2,6
Enseignement	%	35,7
Services médicaux et sociaux	%	9,9
Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	15,3
Administration publique	%	18,4
Autres secteurs	%	0,6
Total	%	100,0

Un peu plus d'un diplômé du deuxième cycle sur trois travaille dans le secteur de l'enseignement.

Les diplômés du deuxième cycle (maîtrise) travaillent principalement dans les secteurs de l'enseignement (35,7% des diplômés), de l'administration publique (18,3% des diplômés) et des services socio-culturels ou personnels (15,3% des diplômés). On en trouve aussi une certaine proportion dans le domaine des transports et des communications (10,5% des diplômés) et dans celui des services médicaux et sociaux (9,9% des diplômés).

LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE)

TABLEAU 5.2: Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) par grand secteur de l'économie

Secteur primaire	%	1,8
Secteur secondaire	%	5,5
Secteur tertiaire	%	92,7
TOTAL	%	100,0
Secteur public et parapublic	%	62,0
Secteur privé	%	38,0
TOTAL	%	100,0

Seulement un diplômé du deuxième cycle sux dix-huit travaille dans le secteur secondaire.

Les diplômés du deuxième cycle (maîtrise) travaillent principalement dans le secteur tertiaire (92,7% des diplômés). Il y a seulement 5,5% des diplômés dans le secteur secondaire et 1,8% des diplômés dans le secteur primaire.

Seulement un peu plus d'un diplômé sur trois travaille dans le secteur privé.

Les diplômés du deuxième cycle (maîtrise) travaillent aussi pour la plupart dans le secteur public ou parapublic (62,0% des diplômés). Il n'y a que 38,0% des diplômés dans le secteur privé.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) DES HOMMES ET DES FEMMES, DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES

TABLEAU 5.3: Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) selon le sexe et la langue maternelle (1)

SECTEURS D'ACTIVITÉ / CARACTÉRISTIQUES DES DIPLOMÉS		Femmes	Hommes	Francophones	Non-Francophones
Mines, carrières, puits de pétrole	H	26,3	73,7	74,1	25,9
	V	1,4	2,1	1,9	1,6
Secteur manufacturier	H	17,1	82,9	61,6	38,4
	V	2,5	6,6	4,5	6,7
Transports, communications, autres services publics	H	20,6	79,4	56,2	43,8
	V	6,2	12,9	8,3	15,6
Commerce	H	44,0	56,0	47,5	52,5
	V	3,3	2,2	1,7	4,6
Enseignement	H	35,5	64,5	81,2	18,8
	V	36,2	35,4	41,1	22,7
Services médicaux et sociaux	H	56,2	43,8	77,7	22,3
	V	15,9	6,7	10,9	7,5
Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	H	41,2	58,8	36,6	63,4
	V	18,0	13,9	8,0	33,0
Administration publique	H	29,9	70,1	86,8	13,2
	V	15,6	19,8	22,6	8,2

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE), DES HOMMES ET DES FEMMES, DES FRANCOPHONES ET DES NON-FRANCOPHONES

TABLEAU 5.4: Les grands secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) selon le sexe et la langue maternelle (1)

SECTEURS D'ACTIVITÉ / CARACTÉRISTIQUES DES DIPLÔMÉS		Femmes	Hommes	Francophones	Non-Francophones
Secteur primaire	H	26,3	73,7	74,1	25,9
	V	1,4	2,1	1,9	1,6
Secteur secondaire	H	16,0	84,0	60,8	39,2
	V	2,5	7,1	4,7	7,3
Secteur tertiaire	H	36,1	63,9	71,0	29,0
	V	96,1	90,8	93,3	91,1
Secteur privé	H	29,2	70,8	51,1	48,9
	V	32,4	41,0	27,4	63,7
Secteur public et parapublic	H	37,4	62,6	82,9	17,1
	V	67,6	59,0	72,6	36,3

H = 100% horizontalement

V = 100% verticalement

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) PAR CATÉGORIES DE DISCIPLINES

TABLEAU 5.5: Les secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) par catégorie de disciplines (1)

SECTEURS D'ACTIVITÉ / CATÉGORIES DE DISCIPLINES		Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels	Administration publique	Autres secteurs	TOTAL
Sciences pures	N	10,0	18,2	5,3	-	42,2	7,7	4,5	12,1	-	100
Sciences appliquées	N	5,8	15,3	15,9	-	19,7	-	24,9	18,4	-	100
Sciences humaines	N	-	-	8,8	2,1	32,0	13,3	24,9	17,2	1,7	100
Sciences de l'éducation	N	-	-	3,2	5,7	83,0	4,4	-	1,9	1,8	100
Sciences de l'administration	N	-	7,0	19,7	4,0	19,0	7,8	16,8	23,4	2,3	100

(1) Voir référence pour la définition des secteurs d'activité à l'annexe

LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) PAR CATÉGORIES DE DISCIPLINES

TABLEAU 5.6: Les grands secteurs d'activité des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) par catégorie de disciplines (1)

CATÉGORIES DE DISCIPLINES / SECTEURS D'ACTIVITÉ		SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR PRIVÉ	SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC	TOTAL
Sciences pures	%	10,0	18,2	71,8	40,9	59,1	100
Sciences appliquées	%	5,8	15,3	78,9	65,1	34,9	100
Sciences humaines	%	-	0,4	99,6	40,0	60,0	100
Sciences de l'éducation	%	-	-	100,0	10,7	89,3	100
Sciences de l'administration		0,9	8,4	90,7	51,8	48,2	100

(1) Voir référence pour la définition des grands secteurs d'activité à l'annexe.

Proportionnellement au moins deux fois plus d'hommes que de femmes travaillent dans le secteur des transports et communications et dans le secteur manufacturier (voir TABLEAU 5.3).

Les femmes travaillent principalement dans les secteurs de l'enseignement (36,2% des femmes), des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (18,0% des femmes), des services médicaux et sociaux (15,9% des femmes) et de l'administration publique (15,6% des femmes). Quant aux hommes, on les trouve surtout dans les secteurs de l'enseignement (35,4% des hommes), de l'administration publique (19,8% des hommes), des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (13,9% des hommes) et des transports et communications (12,9% des hommes).

Les secteurs d'activité où il y a le plus d'hommes sont les secteurs manufacturiers (82,9% d'hommes), et le secteur des transports et communications (79,4% d'hommes). Les hommes sont également nombreux dans les secteurs des mines, carrières et puits de pétrole (73,9% d'hommes). Quant aux secteurs d'activité où il y a le plus de femmes, ce sont ceux des services médicaux et sociaux (56,2% de femmes) du commerce (44,0% de femmes) et des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (41,2% de femmes).

Deux francophones sur trois travaillent dans le secteur de l'enseignement ou de l'administration publique et un non-francophone sur deux travaille dans le secteur des services ou des transports et communications (voir TABLEAU 5.3).

On trouve les francophones surtout dans les secteurs de l'enseignement (41,1% des francophones) et de l'administration publique (22,6% des francophones). Quant aux non-francophones, ils vont travailler principalement dans les

secteurs des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (33,0% des non-francophones), de l'enseignement (22,7% des non-francophones) et des transports et communications (15,6% des non-francophones).

C'est dans le secteur de l'administration publique qu'il y a le plus de francophones et dans celui des services qu'il y a le plus de non-francophones (voir TABLEAU 5.3).

Les secteurs où il y a le plus de francophones sont ceux de l'administration publique (86,8% de francophones) et de l'enseignement (81,2% de francophones). Les secteurs où les non-francophones sont les plus nombreux sont ceux des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (63,4% de non-francophones), du commerce (52,5% de non-francophones), des transports et communications (43,8% de non-francophones)et manufacturier (38,4% de non-francophones).

Environ trois fois plus d'hommes que de femmes s'intègrent dans le secteur secondaire (voir TABLEAU 5.4).

Les femmes travaillent pour la plupart dans le secteur tertiaire (96,1% des femmes). Il y en a très peu qui occupent un emploi dans le secteur secondaire (2,5% des femmes) ou dans le secteur primaire (1,4% des femmes). Quant aux hommes, il travaillent aussi en grand nombre dans le secteur tertiaire (90,8% des hommes). On en trouve cependant une certaine proportion dans le secteur secondaire (7,1% des hommes) ou dans le secteur primaire (2,1% des hommes.

Quant aux secteurs où il y a le plus d'hommes en comparaison des femmes, ce sont les secteurs secondaire (84,0% d'hommes) et primaire (73,7% d'hommes). Par contre, c'est dans le secteur tertiaire qu'il y a le plus de femmes (36,1% de femmes).

Les hommes s'intègrent un peu plus que les femmes dans le secteur privé (voir TABLEAU 5.4).

Les femmes vont aussi travailler dans le secteur public ou parapublic en plus grand nombre que les hommes (67,6% des femmes par comparaison à 59,0% des hommes). Par contre, elles occupent un emploi dans le secteur privé moins souvent que les hommes (32,4% des femmes par rapport à 41,0% des hommes).

Quant au secteur privé, les hommes y sont plus nombreux que les femmes (70,8% d'hommes et 29,2% de femmes). Les hommes sont aussi plus nombreux que les femmes dans le secteur public ou parapublic (62,6% d'hommes et 37,4% de femmes).

Environ deux fois plus de non-francophones que de francophones travaillent dans le secteur secondaire (voir TABLEAU 5.4).

Les francophones vont surtout travailler dans le secteur tertiaire (93,3% des francophones). C'est aussi le cas pour les non-francophones qui occupent pour la plupart un emploi dans le secteur tertiaire (91,1% des non-francophones), bien qu'il y en ait aussi une certaine proportion qui travaillent dans le secteur secondaire (7,3% des non-francophones).

Par ailleurs, c'est surtout dans les secteurs primaire (74,1% de francophones et 25,9% de non-francophones) et tertiaire (71,0% de francophones et 29,0% de non-francophones) que la proportion des francophones comparée à celle des non-francophones est la plus élevée. Quant aux non-francophones, c'est dans le secteur secondaire que leur proportion est la plus grande (39,2% de non-francophones).

Plus de deux francophones sur trois travaillent dans le secteur public et parapublic et deux non-francophones sur trois travaillent dans le secteur privé (voir TABLEAU 5.4).

Si les francophones travaillent en majorité dans le secteur public ou parapublic (72,6% des francophones) c'est le contraire pour les non-francophones qui travaillent pour la plupart dans le secteur privé (63,7% des non-francophones).

Par ailleurs, alors que le secteur public et parapublic procure des emplois principalement aux francophones, 82,9% des emplois offerts y étant occupés par des francophones, le secteur privé reçoit à peu près autant de francophones (51,1% de francophones) que de non-francophones (48,9% de non-francophones).

En Sciences pures, un peu plus de deux diplômés sur cinq travaillent dans le secteur de l'enseignement (voir TABLEAU 5.5.).

Les diplômés en Sciences pures trouvent pour la plupart un emploi dans le secteur de l'enseignement (42,2%

des diplômés). Bon nombre de ceux-ci vont aussi travailler dans le secteur manufacturier (18,2% des diplômés).

En Sciences appliquées, un diplômé sur quatre travaille dans le secteur des services (voir TABLEAU 5.5).

Les diplômés en Sciences appliquées sont très polyvalents et on les trouve dans les secteurs des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (24,9% des diplômés), de l'enseignement (19,7% des diplômés), de l'administration publique (18,4% des diplômés), des transports et communications (15,9% des diplômés) et manufacturier (15,3% des diplômés).

En Sciences humaines, un diplômé sur trois travaille dans le secteur de l'enseignement (voir TABLEAU 5.5).

Les diplômés en Sciences humaines vont surtout travailler dans les secteurs de l'enseignement (32,0% des diplômés), des services socio-culturels, personnels ou commerciaux (24,9% des diplômés), et de l'administration publique (17,2% des diplômés).

Les diplômés en Sciences de l'éducation travaillent pour la plupart dans le secteur de l'enseignement (83,0% des diplômés).

En Sciences de l'administration, un diplômé sur quatre travaille dans le secteur de l'administration publique (voir TABLEAU 5.5).

Les diplômés en Sciences de l'administration trouvent surtout un emploi dans les secteurs de l'administration publique (23,4% des diplômés), des transports et communications (19,7% des diplômés), de l'enseignement (19,0% des diplômés) et des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (16,8% des diplômés).

Pour les diplômés en Sciences pures, les secteurs primaire et secondaire servent de débouché à environ un diplômé sur trois (voir TABLEAU 5.6).

Les diplômés en Sciences pures travaillent surtout dans le secteur tertiaire (71,8% des diplômés), mais aussi dans les secteurs secondaire (18,2% des diplômés) et primaire (10,0% des diplômés).

Environ un diplômé en Sciences appliquées sur six travaille dans le secteur secondaire (voir TABLEAU 5.6).

Les diplômés en Sciences appliquées concentrent surtout leurs activités dans le secteur tertiaire (78,9% des diplômés), bien qu'il y en ait aussi une certaine proportion dans les secteurs secondaire (15,3% des diplômés) et primaire (5,8% des diplômés).

Les diplômés en Sciences humaines travaillent pratiquement tous dans le secteur tertiaire (99,6% des diplômés) de même que *les diplômés en Sciences de l'éducation* (100,0%).

LES PROFESSIONS DES DIPLOMES DU DEUXIEME CYCLE (MAITRISE) PAR SECTEUR D'ACTIVITE

TABLEAU 5.7: Les professions des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) par secteur d'activité

PROFESSIONS \ SECTEURS D'ACTIVITE		Mines, carrières, puits de pétrole	Secteur manufacturier	Transports, communications, autres services publics	Commerce	Enseignement	Services médiaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	2,5	10,4	18,7	4,2	5,6	12,4	14,8	29,9	1,5
	V	37,7	56,5	53,9	45,1	4,4	34,8	27,0	45,5	-
Professions des Sciences physiques ou biologiques (1)	H	18,7	29,7	-	-	-	13,0	-	38,6	-
	V	37,8	21,2	-	-	-	4,8	-	7,8	-
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	H	8,4	21,8	10,9	-	-	-	44,2	14,7	-
	V	24,5	22,4	6,0	-	-	-	15,3	4,3	-
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique (1)	H	-	-	25,5	-	-	4,1	32,2	38,2	-
	V	-	-	7,6	-	-	1,2	6,0	6,0	-
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, documentation, droit, counseling)	H	-	-	6,5	2,1	38,4	9,9	28,9	13,2	1,0
	V	-	-	13,9	16,8	22,5	20,4	38,8	14,8	-
Professionnel de l'enseignement	H	-	-	-	-	84,9	1,8	-	11,1	2,2
	V	-	-	-	-	66,2	4,9	-	16,6	-
Professions du domaine de la santé (1)	H	-	-	-	-	16,0	84,0	-	-	-
	V	-	-	-	-	1,7	32,2	-	-	-
Autres	H	-	-	17,3	14,2	25,5	2,2	27,4	13,4	-
	V	-	-	18,6	38,1	5,2	1,7	12,9	5,0	-

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Ces données ne sont qu'à titre indicatif.

Quant aux diplômés en Sciences de l'administration, ils sont pour la plupart dans le secteur tertiaire (90,7% des diplômés).

Environ deux diplômés en Sciences appliquées sur trois et un diplômé en Sciences de l'administration sur deux travaillent dans le secteur privé (voir TABLEAU 5.6).

Par ailleurs, les diplômés qui travaillent le plus dans le secteur privé sont les *diplômés en Sciences appliquées* (65,1% des diplômés) et ceux *en Sciences de l'administration* (51,8% des diplômés). *Les diplômés en Sciences pures* (59,1% des diplômés) et ceux *en Sciences humaines* (60,0% des diplômés) travaillent surtout dans le secteur public ou parapublic. *Quant aux diplômés en Sciences de l'éducation*, ils travaillent presque tous dans le secteur public et parapublic (89,3% des diplômés).

Un peu moins d'un administrateur ou professionnel relié à la gestion sur deux travaille dans le secteur de l'administration publique ou des transports et communications (voir TABLEAU 5.7).

Les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion travaillent principalement dans les secteurs de l'administration publique (29,9% de ces professionnels), des transports et communications (18,7% de ces professionnels), des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (14,8% de ces professionnels).

Près de deux spécialistes des Sciences physiques sur cinq travaillent dans les secteurs de l'administration publique (voir TABLEAU 5.7).

Quant aux professionnels des Sciences physiques ou biologiques, on les trouve surtout dans les secteurs de l'administration publique (38,6% de ces professionnels), manufacturier (29,7% de ces professionnels) et des mines, carrières et puits de pétrole (18,7% de ces professionnels).

Près d'un ingénieur ou architecte sur deux travaille dans le secteur des services (voir TABLEAU 5.7).

Les ingénieurs et les architectes sont surtout présents dans les secteurs des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (44,2% de ces professionnels) et manufacturier (21,8% de ces professionnels).

Près de deux spécialistes de l'informatique ou des statistiques sur cinq travaillent dans le secteur de l'administration publique (voir TABLEAU 5.7).

Les professionnels des statistiques ou de l'informatique occupent surtout un emploi dans les secteurs de l'administration publique (38,2% de ces professionnels), des services commerciaux, personnels ou socio-culturels (32,2% de ces professionels), et des transports et communications (25,5% de ces professionnels).

Près de deux spécialistes des Sciences humaines sur cinq travaillent dans le secteur de l'enseignement (voir TABLEAU 5.7).

Les professionnels des Sciences humaines travaillent pour la plupart dans les secteurs de l'enseignement (38,4% des diplômés) et des services socio-culturels, personnels ou commerciaux (28,9% des diplômés).

Les professionnels de l'enseignement travaillent principalement dans l'enseignement (84,9% des diplômés), et les professionnels de la santé ont pour la plupart un emploi dans le secteur des services médicaux et sociaux (84,0% des diplômés).

Dans le secteur des mines, carrières et puits de pétrole, on trouve surtout des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (37,7% des professionnels), des spécialistes des Sciences physiques ou biologiques (37,8%)et des ingénieurs (24,5%).

Dans le secteur manufacturier, il y a surtout des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (56,5%), des ingénieurs (22,4%) et des professionnels des Sciences physiques ou biologiques (21,2%).

Dans le secteur des transports et des communications, on trouve principalement des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (53,9%), de même que dans le secteur du commerce (45,1% d'administrateurs et de professionnels reliés à la gestion).

Dans le secteur de l'enseignement, les professionnels de l'enseignement (66,2%) et les professionnels des sciences humaines (22,5%) sont les plus nombreux.

Dans le secteur des services médicaux et sociaux, il y a surtout des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (34,8%), des professionnels de la santé (32,2%) et des professionnels des Sciences humaines (20,4%).

Dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels, les professionnels des Sciences humaines

(38,8%), les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion (27,0%) et les ingénieurs et architectes (15,3%) sont les plus nombreux.

Enfin, dans le secteur de l'administration publique, on trouve surtout des administrateurs et des professionnels reliés à la gestion (45,5%), ainsi que des professionnels de l'enseignement (16,6%) et des Sciences humaines (14,8%).

CHAPITRE SIXIÈME

La perception par les diplômés du deuxième cycle (maîtrise), du degré de correspondance entre leur statut de diplômé universitaire et le statut de leur emploi

DÉFINITION DU CONCEPT DE SOUS-UTILISATION DES QUALIFICATIONS DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES

Pour la définition de la notion de sous-utilisation des compétences, on se reportera au début du troisième chapitre. C'est la même définition qui est utilisée dans ce chapitre.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE), PAR LES FEMMES ET LES HOMMES, LES FRANCOPHONES ET LES NON-FRANCOPHONES, DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES UNIVERSITAIRES

TABLEAU 6.1: Proportion de diplômés du deuxième cycle (maîtrise) qui estiment leurs compétences mal utilisées, selon le sexe et la langue maternelle (1)

Hommes	%	4,0	Francophones	%	5,0
Femmes	%	20,0	Non-francophones	%	18,0
Ensemble du deuxième cycle (maîtrise)	%	9,0	Ensemble du deuxième cycle (maîtrise)	%	9,0

(1) Les données concernant les non-francophones sont incomplètes en ce qui a trait aux professions des Sciences humaines (avocats) et à celles du domaine de la santé (médecins).

Une femme sur cinq et un peu moins d'un non-francophone sur cinq considèrent que leurs compétences sont mal utilisées alors que cela n'est le cas que pour un homme sur vingt-cinq et un francophone sur vingt (voir TABLEAU 6.1).

Il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes qui estiment que leurs compétences sont mal utilisées, soit 20,0% des femmes en comparaison de seulement 4,0% des hommes. De même, beaucoup plus de non-francophones que de francophones ont le sentiment que leur emploi ne correspond pas à leur statut de diplômé universitaire, soit 18,0% de non-francophones et seulement 5,0% de francophones. Par recoupement, on s'aperçoit que ce sont surtout les compétences des femmes qui, chez les non-francophones, sont mal utilisées.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS, DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES UNIVERSITAIRES SELON LES GRANDES FAMILLES DE DISCIPLINES

TABLEAU 6.2: Proportion des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) qui estiment que leurs compétences sont mal utilisées selon les catégories de disciplines

Sciences pures	%	4,0
Sciences appliquées	%	4,0
Sciences humaines	%	27,0
Sciences de l'éducation	%	0,0
Sciences de l'administration	%	0,0
Ensemble du deuxième cycle (maîtrise)	%	9,0

En Sciences humaines plus d'un diplômé sur quatre considère que ses compétences sont mal utilisées.

Ce sont les diplômés en Sciences humaines qui ont le plus le sentiment que leurs compétences sont mal utilisées, soit 27,0% des diplômés. Ce problème existe très peu chez les diplômés en Sciences pures ou en Sciences appliquées (4,0% des diplômés) et est pratiquement inexistant chez les diplômés en Sciences de l'éducation ou en Sciences de l'administration.

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES SELON LEUR PROFESSION OU LEUR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TABLEAU 6.3: Proportion des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) qui estiment que leurs compétences sont mal utilisées selon leur profession ou leur secteur d'activité

PROFESSIONS			SECTEURS D'ACTIVITÉ		
Administrateur et professionnels reliés à la gestion	%	0,0	Secteur manufacturier	%	0,0
Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs	%	0,0	Transports, communications et autres services publics	%	0,0
Professions reliées aux statistiques, à l'informatique et à l'analyse organique	%	0,0	Enseignement	%	5,0
Professions des Sciences humaines (Sciences sociales, orientation, bibliothèques, musées, counseling, droit)	%	32,0	Services médicaux et sociaux	%	5,0
Professionnels de l'enseignement	%	2,0	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	33,0
Autres professions	%	17,2	Administration publique	%	10,0
Ensemble du deuxième cycle (maîtrise)	%	9,0	Ensemble du deuxième cycle (maîtrise)	%	9,0

Un professionnel qui travaille dans le domaine des Sciences humaines sur trois estime que ses compétences sont mal utilisées.

Ce sont les professionnels des Sciences humaines (32,0%) qui estiment le plus que leurs compétences sont mal utilisées. Seuls les diplômés qui ont des professions

diverses et mal définies (17,2% des diplômés) ont un problème qui se rapproche quelque peu de celui des professionnels des Sciences humaines.

Un professionnel du domaine des services sur trois estime que ses compétences sont mal utilisées (voir TABLEAU 6.3).

Quant aux secteurs d'activité, ce sont les diplômés qui travaillent dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels qui manifestent le plus d'insatisfaction quant à l'utilisation de leurs compétences (33,0% des diplômés).

LA PERCEPTION PAR LES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE (MAÎTRISE) DE L'UTILISATION DE LEURS COMPÉTENCES SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE

TABLEAU 6.4: Proportion des diplômés du deuxième cycle (maîtrise) qui s'estiment sous-utilisés par grand secteur d'activité

Primaire	%	0,0
Secondaire	%	0,0
Tertiaire	%	10,0
Public et parapublic	%	7,0
Privé	%	15,0
Ensemble du deuxième cycle (maîtrise)	%	9,0

Seul le secteur tertiaire utilise mal les compétences des diplômés du deuxième cycle (voir TABLEAU 6.4).

C'est seulement dans le secteur tertiaire que les diplômés connaissent un problème concernant l'utilisation de leurs compétences (10,0% des diplômés).

Dans le secteur privé, deux fois plus de diplômés que dans le secteur public et parapublic estiment que leurs compétences sont mal utilisées. (voir TABLEAU 6.4).

Quant aux emplois obtenus dans le secteur privé, ils sont plus souvent la cause d'insatisfaction en ce qui a trait à l'utilisation des compétences (15,0% des diplômés) que les emplois occupés par les diplômés qui travaillent dans le secteur public ou parapublic (7,0% des diplômés).

CHAPITRE SEPTIÈME

Les professions des diplômés du troisième cycle
(Doctorat)

LE TITRE DES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE

TABLEAU 7.1: Le titre des professions des diplômés du troisième cycle (doctorat)

Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	%	6,0
Professions des Sciences physiques ou biologiques	%	10,0
Ingénieurs et architectes	%	4,0
Professions du domaine de la recherche et de la documentation	%	26,0
Professionnels de l'enseignement	%	50,8
Autres professions	%	3,2

Un diplômé du troisième cycle sur deux est un professionnel de l'enseignement.

Si on réfère au titre de leur profession, la majorité des professionnels du troisième cycle sont des professionnels de l'enseignement (50,8% des diplômés). Il y a aussi une bonne proportion de ces diplômés qui sont des professionnels de la recherche et de la documentation (26,0% des diplômés).

LE TITRE DES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LES CATÉGORIES DE DISCIPLINES

TABLEAU 7.2: Le titre des professions des diplômés du troisième cycle (doctorat) par catégorie de disciplines

CATÉGORIES DE DISCIPLINES / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs et architectes	Professions du domaine de la recherche et de la documentation	Professionnels de l'enseignement	Professions du domaine de la santé	Autres professions	TOTAL
Sciences pures et appliquées	%	8,4	18,9	7,6	20,2	39,2	3,9	1,8	100
Sciences humaines, Sciences de l'éducation, Lettres	%	2,2	-	-	31,6	66,2	-	-	100

Deux diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres sur trois et un peu plus d'un diplômé en Sciences pures ou appliquées sur trois sont des professionnels de l'enseignement.

Les diplômés en Sciences pures ou appliquées ont plus souvent que les diplômés en Sciences humaines une profession d'administrateur ou de professionnel relié à la gestion (8,4% chez les diplômés en Sciences pures ou appliquées et 2,2% chez les diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres). Au contraire, les diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres sont plus souvent que les diplômés en Sciences pures ou appliquées, professionnels de l'enseignement (66,2% chez les

diplômés en Sciences humaines en comparaison de 39,2% chez les diplômés en Sciences pures ou appliquées) ou professionnels de la recherche et de la documentation (31,6% chez les diplômés en Sciences humaines en regard de 20,2% chez les diplômés en Sciences pures ou appliquées).

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE

TABLEAU 7.3: Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle (doctorat)

Secteur manufacturier	%	6,7
Transports, communications et autres services publics	%	2,9
Enseignement	%	63,9
Services médicaux et sociaux	%	9,7
Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	%	5,8
Administration publique	%	10,1
Autres secteurs	%	0,9

Près de deux diplômés du troisième cycle sur trois travaillent dans le secteur de l'enseignement.

La majorité des diplômés du troisième cycle travaillent dans le secteur de l'enseignement (63,9% des diplômés). On en trouve aussi une certaine proportion dans les secteurs de l'administration publique (10,1% des diplômés) et des services médicaux et sociaux (9,7% des diplômés).

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE

TABLEAU 7.4: Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle (doctorat) par grand secteur de l'économie

Secteur secondaire	%	6,7
Secteur tertiaire	%	93,3
TOTAL	%	100
Secteur public et parapublic	%	83,1
Secteur privé	%	16,9
TOTAL	%	100

Seulement un diplômé du troisième cycle sur quinze travaille dans le secteur secondaire et seulement un diplômé sur six travaille dans le secteur privé.

Les diplômés du troisième cycle travaillent presque tous dans le secteur tertiaire (93,3% des diplômés). Ils sont aussi pour la plupart dans le secteur public ou parapublic (83,1% des diplômés) alors qu'il n'y en a que 16,9% dans le secteur privé.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LES GRANDES CATÉGORIES DE DISCIPLINES

TABLEAU 7.5: Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle (doctorat) par catégorie de disciplines

CATÉGORIES DE DISCIPLINES / SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur manufacturier	Transports, communications et autres services publics	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres services	TOTAL
Sciences pures et appliquées	%	13,1	4,6	49,8	10,3	4,9	15,6	1,7	100
Sciences humaines, Sciences de l'éducation, Lettres	%	-	-	79,8	9,0	7,1	3,0	1,1	100

En Sciences pures ou appliquées, un diplômé sur deux travaille dans le secteur de l'enseignement.

Les diplômés en Sciences pures ou appliquées sont nombreux à travailler dans le secteur de l'enseignement (49,8% des diplômés). Il y a aussi une bonne proportion de diplômés en Sciences pures ou appliquées qui travaillent dans les secteurs de l'administration publique (15,6% des diplômés) ou manufacturier (13,1% des diplômés).

En Sciences humaines, en Sciences de l'éducation et en Lettres, environ huit diplômés sur dix travaillent dans le secteur de l'enseignement (voir tableau 7.5).

Les diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres travaillent presque tous dans le secteur de l'enseignement (79,8% des diplômés).

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE PAR CATÉGORIE DE DISCIPLINES

TABLEAU 7.6: Les grands secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle (doctorat) par catégorie de disciplines

SECTEURS DE L'ÉCONOMIE / CATÉGORIES DE DISCIPLINES		Secteur secondaire	Secteur tertiaire	TOTAL	Secteur privé	Secteur public et parapublic	TOTAL
Sciences pures et appliquées	%	13,1	86,9	100	24,3	75,7	100
Sciences humaines, Sciences de l'éducation, Lettres	%	-	100,0	100	9,4	90,6	100

En Sciences pures ou appliquées, moins de un diplômé sur huit travaille dans le secteur secondaire et pratiquement aucun diplômé en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres n'y travaille (voir TABLEAU 7.6).

Les diplômés en Sciences pures ou appliquées, travaillent pour la plupart dans le secteur tertiaire (86,9% des diplômés) et il y en a peu dans le secteur secondaire (13,1% des diplômés). *Quant aux diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres*, ils ont tous un emploi dans le secteur tertiaire.

En Sciences pures ou appliquées, un diplômé sur quatre travaille dans le secteur privé alors que cela n'est le cas que pour moins de un diplômé sur dix en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres (voir TABLEAU 7.6).

Par ailleurs, *les diplômés en Sciences pures ou appliquées* travaillent plus souvent dans le secteur privé (24,3% des diplômés) que les diplômés de l'autre groupe de disciplines (9,4% des diplômés). La majorité des diplômés travaillent cependant dans le secteur public et parapublic (75,7% chez les diplômés en Sciences pures ou appliquées et 90,6% chez ceux de l'autre groupe).

LE TITRE DES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

TABLEAU 7.7: Le titre des professions des diplômés du troisième cycle (doctorat par secteur d'activité

PROFESSIONS \ SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur manufacturier	Transports, communication, et autres services publics	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs
Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	H	8,1	10,4	9,9	24,1	10,3	19,2	18,0
	V	5,8	17,4	0,7	11,8	8,6	9,1	100,0
Spécialistes des Sciences physiques ou biologiques	H	43,5	5,9	-	9,1	-	37,4	4,1
	V	61,2	19,3	-	8,8	-	34,7	-
Ingénieurs et architectes	H	31,8	-	-	-	13,6	54,5	-
	V	16,6	-	-	-	8,2	18,8	-
Professions du domaine de la recherche et de la documentation	H	4,1	6,7	44,2	20,1	17,8	7,1	-
	V	16,3	63,2	18,4	55,5	83,2	19,0	-
Professionnels de l'enseignement	H	-	-	96,5	-	-	3,5	-
	V	-	-	79,7	-	-	18,4	-
Autres professions	H	-	-	12,0	88,0	-	-	-
	V	-	-	1,2	23,9	-	-	-

H = 100% horizontalement

V = 100% verticalement

Les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion travaillent principalement dans les secteurs médicaux et sociaux (24,1% de ces professionnels) et de l'administration publique (19,2% de ces professionnels).

Quant aux professionnels des Sciences physiques ou biologiques, on les trouve surtout dans le secteur manufacturier (43,5% de ces professionnels) et dans celui de l'administration publique (37,4% de ces professionnels).

On trouve aussi *les ingénieurs et les architectes* dans ces mêmes secteurs, soit 54,6% dans le secteur de l'administration publique et 31,8% dans le secteur manufacturier.

Quant aux professionnels de la recherche et de la documentation, on les trouve surtout dans les secteurs de l'enseignement (44,2% de ces professionnels) et des services médicaux et sociaux (20,1% de ces professionnels).

Dans le secteur manufacturier, on trouve surtout des spécialistes des Sciences physiques ou biologiques (61,2% des professionnels). *Dans le secteur des transports et des communications*, les professionnels de la recherche et de la documentation sont les plus nombreux (63,2% des professionnels). *Le secteur de l'enseignement* compte presque uniquement des professionnels de l'enseignement (79,7% des professionnels) ou de la recherche (18,4% des professionnels). *Dans le secteur des services médicaux et sociaux*, la majorité des diplômés sont des professionnels de la recherche (55,5% des professionnels), de même que dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (83,2% des professionnels). *Dans le*

secteur de l'administration publique, on trouve principalement des spécialistes des Sciences physiques ou biologiques (34,7% des professionnels), de même que des ingénieurs (18,8%), des professionnels de la recherche (19,0%) et des professionnels de l'enseignement (12,4%).

LES FONCTIONS DE TRAVAIL DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LES GRANDES CATÉGORIES DE DISCIPLINES

TABLEAU 7.8: Les fonctions de travail des diplômés du troisième cycle (doctorat) selon les catégories de disciplines

FONCTIONS DE TRAVAIL / CATÉGORIES DE DISCIPLINES		Recherche fondamentale, sociale ou appliquée	Elaboration: de produits, de procédés ou de techniques	Enseignement et formation (y compris orientation des études)	Direction et administration de la recherche et du développement	Autre genre de direction ou d'administration	Rédaction de rapports, vérification, extraction de renseignements	Consultation: professionnelle, scientifique, en administration	Applications informatiques: programmation, analyse de systèmes	AUTRES
FONCTION PRINCIPALE										
Sciences pures, Sciences appliquées	%	46,6	9,9	23,8	6,4	2,9	3,7	1,2	0,9	4,6
Sciences humaines, Sciences de l'éducation, Lettres	%	20,1	1,7	60,6	1,3	1,3	-	10,5	1,3	3,0
SOUS-TOTAL	%	35,8	6,5	38,9	4,3	2,2	2,2	5,0	1,1	4,0
FONCTION SECONDAIRE										
Sciences pures, Sciences appliquées	%	26,5	15,6	15,1	9,1	6,5	13,4	8,3	-	5,5
Sciences humaines, Sciences de l'éducation, Lettres	%	29,2	5,5	14,5	18,5	10,1	15,5	4,8	-	1,9
SOUS-TOTAL	%	27,8	11,0	14,8	13,4	8,1	14,3	6,7	-	3,8
TOTAL	%	32,6	8,2	29,5	7,8	4,6	7,0	5,7	-	4,6

Environ sept diplômés en Sciences pures ou appliquées sur dix et huit diplômés sur dix en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres ont comme principal fonction la recherche ou l'enseignement (voir TABLEAU 7.8).

Les diplômés en Sciences pures ou appliquées ont comme fonction principale celle de chercheur (46,6%) ou de professionnel de l'enseignement (23,8%). *Quant aux diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres*, leur fonction principale est aussi celle de professionnel de l'enseignement (60,6%) et de chercheur (20,1%), donc plus concentrée autour de l'enseignement que de la recherche alors que c'est le contraire pour les diplômés de l'autre groupe de disciplines. Dans l'ensemble, les diplômés se partagent à peu près également entre la recherche (35,8%) et l'enseignement (38,9%), quant à leur fonction principale.

Comme fonction secondaire, c'est la recherche qui occupe la première place, tant chez les diplômés en Sciences pures ou appliquées (26,5%) que chez les diplômés de l'autre groupe de disciplines (29,2%).

CHAPITRE HUITIÈME

Les activités des diplômés du troisième cycle (Doctorat) selon leur type d'intégration au marché du travail

LES TITRES DES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.1: Le titre des professions des diplômés du troisième cycle (doctorat) selon qu'ils avaient déjà travaillé ou non avant d'avoir obtenu leur doctorat

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs et architectes	Professions du domaine de la recherche et de la documentation	Professionnels de l'enseignement	Autres professions
Ayant déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	6,0	7,6	4,5	25,0	53,7	3,2
	V	89,5	68,3	100,0	86,3	93,4	90,5
N'ayant jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat (1)	H	5,6	28,4	-	31,9	30,6	3,5
	V	10,5	31,7	-	13,7	6,6	9,5

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

Environ un diplômé déjà intégré au marché du travail sur deux et un diplômé non déjà intégré sur trois est un spécialiste de l'enseignement.

Les diplômés qui ont déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat sont majoritairement professionnels de l'enseignement (53,7% des diplômés).

(1) Les données concernant les diplômés qui n'ont jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat ne sont données qu'à titre indicatif à cause du petit nombre de cas.

Quant aux diplômés qui n'ont jamais travaillé régulièrement avant l'obtention de leur doctorat, ils se partagent à peu près également les professions de chercheur (31,9%), de professionnel de l'enseignement (30,6%) ou de professionnel des Sciences physiques ou biologiques (28,4%).

Par ailleurs, c'est chez les professionnels des *Sciences physiques ou biologiques* qu'on trouve le plus de diplômés qui n'ont jamais travaillé régulièrement avant d'avoir obtenu leur doctorat (31,7% de ces professionnels).

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.2: Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle (doctorat) selon qu'ils avaient déjà travaillé ou non avant d'avoir obtenu leur doctorat

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL / SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur manufacturier	Transports, communications et autres services publics	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs
Ayant déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur diplôme	H	7,4	3,2	65,7	7,7	5,9	9,2	0,9
	V	100,0	100,0	91,6	71,4	91,4	81,4	100,0
N'ayant jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur diplôme (1)	H	-	-	51,3	26,3	4,7	17,7	-
	V			8,4	28,6	8,6	18,6	-

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Les données concernant les diplômés qui n'ont jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat ne sont données qu'à titre indicatif à cause du petit nombre de cas.

Deux diplômés sur trois déjà intégrés au marché de l'emploi et un diplômé sur deux non déjà intégré, travaillent dans le secteur de l'enseignement. (voir TABLEAU 8.2).

Les diplômés qui ont travaillé avant d'avoir obtenu leur diplôme sont en majorité dans le secteur de l'enseignement (65,7% de ces diplômés). *Ceux qui n'ont pas travaillé de façon régulière avant l'obtention de leur doctorat* sont moins nombreux dans le secteur de l'enseignement (51,3%) mais plus nombreux dans le secteur des services médicaux et sociaux (26,3% en comparaison de 7,7% pour ceux qui ont déjà travaillé).

Par ailleurs, c'est dans le secteur des services médicaux et sociaux qu'on trouve le plus de diplômés qui n'ont jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur diplôme (28,6% des professionnels).

LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.3: Les activités des diplômés du troisième cycle (doctorat) par grand secteur de l'économie selon leur type d'intégration

TYPES D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL \ GRANDS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur public et parapublic	Secteur privé
Ayant déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur diplôme	H	7,4	92,6	81,8	18,2
	V	100,0	88,7	87,9	97,1
N'ayant jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur diplôme (1)	H	-	100,0	95,3	4,7
	V	-	11,3	12,1	2,9

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Les données concernant les diplômés qui n'ont jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat ne sont données qu'à titre indicatif à cause du petit nombre de cas.

Seuls les diplômés déjà intégrés au marché du travail avant l'obtention de leur diplôme travaillent dans le secteur secondaire, et cela n'est le cas que pour environ un diplômé sur quatorze (voir TABLEAU 8.3).

Les diplômés qui ont déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat travaillent plus dans le secteur secondaire que *les diplômés n'ayant jamais travaillé avant* (7,4% des diplômés ayant déjà travaillé et pratiquement aucun de l'autre groupe) et moins dans le secteur tertiaire que ces derniers (92,6% au lieu de 100%).

Un peu moins de un diplômé sur cinq déjà intégré au marché de l'emploi et moins de un diplômé sur vingt non déjà intégré, travaillent dans le secteur privé (voir TABLEAU 8.3).

Les diplômés qui ont travaillé avant l'obtention de leur diplôme ont aussi un emploi dans le secteur privé beaucoup plus souvent que *les diplômés n'ayant jamais travaillé au préalable* (18,2% chez ceux ayant travaillé et 4,7% chez les autres). La plupart des diplômés travaillent cependant dans le secteur public ou parapublic (81,8% des diplômés ayant déjà travaillé et 95,3% des autres diplômés).

LES FONCTIONS DE TRAVAIL DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.4: Les fonctions de travail des diplômés du troisième cycle (doctorat) selon qu'ils avaient déjà travaillé ou non avant d'avoir obtenu leur doctorat

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL / FONCTIONS DE TRAVAIL		Recherche fondamentale, sociale ou appliquée	Elaboration: de produits, de procédés ou de techniques	Enseignement et formation (y compris orientation des études)	Direction et administration de la recherche et du développement	Autre genre de direction ou d'administration	Rédaction de rapports, vérification, extraction de renseignements	Consultation: professionnelle, scientifique, en administration	Applications informatiques: programmation, analyse de systèmes	AUTRES
FONCTION PRINCIPALE										
Avant déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	33,5	4,9	40,9	4,5	1,9	2,4	5,7	1,9	4,3
	V	80,5	69,0	95,9	81,3	70,4	100,0	100,0	100,0	100,0
N'ayant jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat (1)	H	58,5	15,9	12,6	7,4	5,6	-	-	-	-
	V	19,5	31,0	4,1	18,7	29,6	-	-	-	-
FONCTION SECONDAIRE										
Avant déjà travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	29,6	11,7	16,0	13,4	6,1	12,0	7,1	4,1	-
	V	95,4	100,0	100,0	91,8	70,9	71,4	100,0	100,0	-
N'ayant jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat (1)	H	14,4	-	-	12,1	25,4	48,1	-	-	-
	V	4,6	-	-	8,2	29,1	28,6	-	-	-

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

(1) Les données concernant les diplômés qui n'ont jamais travaillé avant d'avoir obtenu leur doctorat ne sont données qu'à titre indicatif à cause du petit nombre de diplômés dans ce cas.

Deux diplômés sur cinq déjà intégrés au marché de l'emploi et seulement un diplômé sur huit non déjà intégré ont l'enseignement comme principale fonction (voir TABLEAU 8.4).

Les diplômés du troisième cycle qui ont travaillé avant l'obtention de leur doctorat ont comme fonction principale celle de professionnel de l'enseignement (40,9%) ou celle de chercheur (33,5%). *Les diplômés n'ayant jamais travaillé* sont d'abord chercheurs (58,5%) et beaucoup moins souvent professionnels de l'enseignement (12,6%) que ceux ayant déjà travaillé.

Dans leurs fonctions secondaires, les diplômés ayant travaillé avant l'obtention de leur doctorat sont surtout chercheurs (29,6%), alors que les diplômés n'ayant pas travaillé au préalable sont d'abord affectés à la rédaction de rapports, à la vérification et à l'extraction de renseignements (48,1%).

Dans la fonction de professionnel de l'enseignement, presque tous les diplômés avaient déjà travaillé avant l'obtention de leur doctorat (voir TABLEAU 8.4).

Quant à leurs fonctions principales, c'est dans les fonctions de professionnel de l'enseignement (95,9%) et de chercheur (80,5%) qu'on trouve le plus de diplômés qui ont déjà travaillé avant l'obtention de leur diplôme. D'autre part, c'est dans les fonctions d'élaborateur de produits, de procédés ou de techniques (31,0%) et dans celles de directeur ou d'administrateur qu'on observe le plus de diplômés n'ayant pas travaillé avant l'obtention de leur doctorat (29,6%).

Quant à leurs fonctions secondaires, on trouve un grand nombre de diplômés ayant déjà travaillé dans presque toutes les fonctions sauf dans celles de l'administration (70,9%) ou de la documentation (71,4%). Au contraire, c'est

dans ces deux dernières fonctions qu'on observe le plus de diplômés qui n'ont jamais travaillé avant l'obtention de leur doctorat.

LE TITRE DES PROFESSIONS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.5: Le titre des professions des diplômés du troisième cycle (doctorat) ayant déjà travaillé soit à temps plein, soit à temps partiel, avant d'avoir obtenu leur diplôme

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL / PROFESSIONS		Administrateurs et professionnels reliés à la gestion	Professions des Sciences physiques ou biologiques	Ingénieurs et architectes	Professions du domaine de la recherche et de la documentation	Professionnels de l'enseignement	Autres professions
Ayant travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	3,1	4,6	3,3	25,4	62,4	1,2
	V	36,9	43,9	53,3	73,1	83,6	26,3
N'ayant travaillé qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	13,5	15,2	7,5	24,0	31,5	8,3
	V	63,1	56,1	46,7	26,9	16,4	73,7

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

Deux diplômés sur trois qui avaient déjà travaillé à temps plein avant l'obtention de leur doctorat et un diplômé sur trois qui avait travaillé seulement à temps partiel, sont des spécialistes l'enseignement.

Les diplômés qui travaillaient déjà régulièrement à temps plein avant l'obtention de leur doctorat sont surtout professionnels de l'enseignement (62,4% de ces diplômé). Il

en est également ainsi pour *les diplômés qui ne travaillaient régulièrement qu'à temps partiel* avant l'obtention de leur diplôme (31,5%), mais ces diplômés occupent en plus grand nombre que les premiers d'autres types d'emplois.

Plus de huit spécialistes de l'enseignement sur dix avaient déjà travaillé à temps plein avant l'obtention de leur doctorat (voir TABLEAU 8.5).

Par ailleurs, c'est chez les professionnels de l'enseignement qu'on trouve le plus de diplômés qui ont travaillé à temps plein avant leur doctorat (83,6% de ces professionnels). En outre, c'est chez les administrateurs et les professionnels reliés à la gestion qu'on rencontre le plus de diplômés qui n'ont travaillé régulièrement qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu ce diplôme (63,1% de ces professionnels).

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.6: Les secteurs d'activité des diplômés du troisième cycle (doctorat) ayant déjà travaillé soit à temps plein, soit à temps partiel, avant d'avoir obtenu leur doctorat

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL \ SECTEURS D'ACTIVITÉ		Secteur manufacturier	Transports, communications et autres services publics	Enseignement	Services médicaux et sociaux	Autres services (socio-culturels, commerciaux, personnels)	Administration publique	Autres secteurs
Ayant travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	3,4	0,2	75,7	2,1	8,1	10,5	-
	V	33,5	5,5	83,3	19,3	100,0	82,9	-
N'ayant travaillé qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	17,8	10,9	39,6	22,5	-	5,7	3,5
	V	66,5	94,5	16,7	80,7	-	17,1	100,0

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

Trois diplômés sur quatre qui ont déjà travaillé à temps plein avant l'obtention de leur doctorat et deux diplômés sur cinq qui ont travaillé seulement à temps partiel, sont dans le secteur de l'enseignement.

Les diplômés du troisième cycle *qui avaient travaillé à temps plein* avant l'obtention de leur doctorat sont pour la plupart dans le secteur de l'enseignement (75,7% de ces diplômés). C'est aussi le cas pour les *diplômés qui n'avaient travaillé qu'à temps partiel*, bien que ce soit dans des proportions beaucoup plus faibles que pour ces derniers (39,6% des diplômés n'ayant travaillé qu'à temps partiel).

Dans le secteur de l'enseignement, plus de huit diplômés sur dix avaient déjà travaillé à temps plein avant l'obtention de leur doctorat (voir TABLEAU 8.6).

Par ailleurs, alors que c'est dans les secteurs des services socio-culturels, commerciaux ou personnels (pratiquement tous les diplômés de ce secteur) et de l'enseignement (83,3% des diplômés de ce secteur) que l'on trouve le plus de diplômés qui avaient déjà travaillé à temps plein avant leur doctorat, c'est dans le secteur des transports et des communications qu'on trouve le plus de diplômés qui n'avaient travaillé qu'à temps partiel (94,5%).

LES ACTIVITÉS DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LES GRANDS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE ET SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.7: Les activités des diplômés du troisième cycle (doctorat) par grand secteur de l'économie, selon qu'ils avaient déjà travaillé soit à temps plein, soit à temps partiel, avant d'avoir obtenu leur doctorat

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL / SECTEURS DE L'ÉCONOMIE		Secteur secondaire	Secteur tertiaire	Secteur public et parapublic	Secteur privé
Ayant travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur diplôme	H	3,4	96,6	87,2	12,8
	V	33,5	75,5	77,1	51,1
N'ayant travaillé qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu leur diplôme	H	17,8	82,2	67,8	32,2
	V	66,5	24,5	22,9	48,9

H = 100% horizontalement
V = 100% verticalement

Seulement un diplômé sur trente qui avait déjà travaillé à temps plein avant l'obtention de son doctorat et environ un diplômé sur six qui avait travaillé seulement à temps partiel travaillent dans le secteur secondaire.

Les diplômés *qui avaient travaillé à temps plein* avant l'obtention de leur doctorat sont plus nombreux à travailler dans le secteur tertiaire (96,6% de ces diplômés) que les diplômés qui jusque là, n'avaient travaillé qu'à temps partiel (82,2% de ces diplômés).

Seulement un diplômé sur huit qui avait déjà travaillé à temps plein et un diplômé sur trois qui avait travaillé seulement à temps partiel, travaillent dans le secteur privé (voir TABLEAU 8.7).

Les diplômés *qui avaient travaillé à temps plein* avant d'avoir obtenu leur doctorat sont aussi plus nombreux dans le secteur public ou parapublic (87,2% de ces diplômés) que les diplômés qui n'avaient encore travaillé qu'à temps partiel (67,8% de ces diplômés).

Dans le secteur tertiaire, trois diplômés sur quatre avaient travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur doctorat (voir TABLEAU 8.7).

Par ailleurs, alors que c'est dans le secteur tertiaire que l'on trouve le plus de diplômés à avoir travaillé à temps plein avant l'obtention de leur doctorat (75,5% des diplômés de ce secteur), c'est dans le secteur secondaire que l'on observe le plus de diplômés à n'avoir travaillé qu'à temps partiel jusque là (66,5% des diplômés de ce secteur).

Dans le secteur public, un peu plus de trois diplômés sur quatre avaient déjà travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur doctorat (voir TABLEAU 8.7).

De même, alors que dans le secteur public et parapublic, la majorité des diplômés ont travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur diplôme (77,1% des diplômés de ce secteur), dans le secteur privé, il y a presqu'autant de diplômés à n'avoir travaillé qu'à temps partiel au préalable (48,9% des diplômés de ce secteur), que de diplômés ayant travaillé à temps plein (51,1% des diplômés de ce secteur).

LES FONCTIONS DE TRAVAIL DES DIPLÔMÉS DU TROISIÈME CYCLE (DOCTORAT) SELON LEUR TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

TABLEAU 8.8: Les fonctions de travail des diplômés du troisième cycle (doctorat), selon qu'ils avaient travaillé soit à temps plein, soit à temps partiel, avant d'avoir obtenu leur doctorat

TYPE D'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL / FONCTIONS DE TRAVAIL		Recherche fondamentale, spéciale ou appliquée	Élaboration de produits, de procédés ou de techniques	Enseignement et formation (y compris orientation des études)	Direction et administration de la recherche et du développement	Autres genres de direction ou d'administration	Rédaction de rapports, vérification, extraction de renseignements	Consultation: professionnelle, scientifique, en administration	Applications informatiques: programmation, analyse de systèmes	AUTRES
FONCTION PRINCIPALE										
Avant travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	31,9	-	49,8	3,2	0,8	1,1	4,6	2,7	3,8
	V	67,7	-	89,0	82,9	31,9	33,6	57,6	100,0	62,5
N'ayant travaillé qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	37,3	47,0	10,0	2,6	4,4	3,3	8,3	-	5,6
	V	22,3	100,0	13,4	17,1	63,1	65,	42,4	-	37,4
FONCTION SECONDAIRE										
Avant travaillé à temps plein avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	35,0	13,0	19,8	12,2	6,3	7,8	3,1	-	2,8
	V	90, 2	84,3	94,4	69,6	78,7	49,9	32,7	-	52,5
N'avant travaillé qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu leur doctorat	H	12,2	7,6	3,8	17,1	5,3	25,3	20,2	-	8,2
	V	9,8	15,5	5,6	30,4	21,3	50,1	67,3	-	47,5

Un peu plus de huit diplômés sur dix qui avaient travaillé à temps plein et un peu plus de un diplômé sur deux qui avaient travaillé seulement à temps partiel ont comme principale fonction la recherche ou l'enseignement (voir TABLEAU 8.8).

Les diplômés du troisième cycle *qui ont travaillé à temps plein* avant d'avoir obtenu leur doctorat ont comme fonction principale celle de professionnel de l'enseignement ou celle de chercheur (31,9%). Les diplômés *qui n'ont travaillé qu'à temps partiel* au préalable ont comme fonction principale celle de chercheur (37,5%).

Quant à leurs fonctions secondaires, les diplômés qui ont travaillé à temps plein avant l'obtention de leur diplôme sont chercheurs (35,0%), alors que ceux qui n'ont travaillé qu'à temps partiel se consacrent plutôt à la documentation (25,3%).

Près de neuf professionnels de l'enseignement sur dix ont déjà travaillé à temps plein avant d'avoir leur doctorat (voir TABLEAU 8.8).

Par ailleurs, *c'est dans les fonctions principales* de professionnel de l'enseignement (86,6%), de directeur de la recherche (82,9%) et d'analyste en informatique (100%) que l'on trouve le plus de diplômés qui ont travaillé à temps plein avant l'obtention de leur doctorat. En outre, c'est dans la fonction principale d'élaborateur de produits, de procédés ou de techniques qu'il y a le plus de diplômés qui n'ont travaillé qu'à temps partiel avant d'avoir obtenu leur diplôme (100%).

C'est dans les fonctions secondaires de professionnel de l'enseignement (94,4%) ou de chercheur (90,2%) qu'il y a le plus de diplômés qui ont déjà travaillé à temps plein et dans les fonctions secondaires de consultant qu'il y a le plus de diplômés à n'avoir travaillé qu'à temps partiel (67,3%).

CONCLUSION

En conclusion, plusieurs faits principaux méritent d'être soulignés. Le premier est que les femmes réussissent beaucoup moins bien que les hommes à s'intégrer au monde de l'administration et de la gestion, en fait, deux fois moins bien puisqu'au premier cycle c'est le cas pour un homme sur quatre et pour seulement une femme sur huit (voir tableau 1.2) et pour un homme sur trois comparativement à une femme sur six au deuxième cycle (voir tableau 4.2). Toutefois, cette intégration des femmes au monde de l'administration et de la gestion se fait à un rythme plus accéléré que pour les hommes dans le secteur tertiaire ou encore dans le secteur public et parapublic. En effet, chez ceux qui deviennent administrateurs ou gestionnaires, près de neuf femmes sur dix travaillent dans le secteur tertiaire comparativement à un peu moins de quatre femmes sur dix (voir tableau 1.4) et un peu moins de quatre femmes sur dix comparativement à un homme sur quatre travaillent dans le secteur public et parapublic. Les efforts déployés de ce côté-là commencent donc à donner des résultats. Cependant, il convient de souligner ici que proportionnellement plus de femmes réussissent à s'intégrer au monde de l'administration et de la gestion dans le secteur secondaire ou dans le secteur privé que dans le secteur tertiaire ou le secteur public et parapublic. En effet, cela est le cas pour une femme sur trois dans le secteur secondaire et de seulement une femme sur neuf dans le secteur tertiaire; pour une femme sur quatre dans le secteur privé comparativement à une femme sur quinze dans le secteur public et parapublic (voir tableau 1.5). Cela tient au fait que le secteur tertiaire ou le secteur public et parapublic recrute beaucoup plus de femmes que le secteur secondaire ou le secteur privé pour occuper d'autres fonctions que celle d'administratrice

ou de professionnelle reliée à la gestion. On n'a qu'à penser par exemple aux professions du domaine de l'enseignement.

Il y a donc un monde "masculin" qui demeure encore relativement difficile à pénétrer pour les femmes. Ce monde est également celui des ingénieurs où il y a seulement 3,0% de femmes et où ces professions sont le fait de moins d'une femme sur cent comparativement à un homme sur huit. C'est également le monde des spécialistes de l'informatique et des statistiques qui ne compte qu'un peu plus de 20% de femmes et où ces professions ne sont le fait que d'une femme sur quarante comparativement à un homme sur dix-neuf (voir tableau 1.2).

A l'inverse, le monde "féminin" est celui des professionnels de l'enseignement où les femmes sont en majorité (55,4%) et auquel appartiennent quatre femmes sur dix en comparaison de seulement un homme sur cinq. C'est aussi le monde du domaine de la santé où les femmes sont à peu près aussi nombreuses que les hommes et dont font partie environ une femme sur sept comparativement à un homme sur onze. C'est enfin le monde des professions artistiques et littéraires où là aussi les femmes sont pratiquement aussi nombreuses que les hommes (voir tableau 1.2).

De plus, les compétences des femmes sont plus mal utilisées que celles des hommes puisque c'est le sentiment d'un peu plus d'une femme sur douze et de seulement un homme sur dix-sept. L'utilisation des compétences des femmes qui font partie du personnel administratif et du personnel spécialisé dans la vente est largement responsable de cette situation puisque plus d'une femme sur trois qui travaille dans ces domaines se sent sous-utilisée (voir tableau 3.6). Le monde "féminin" est donc aussi un peu celui de la sous-utilisation des compétences.

Un deuxième fait à retenir et qui s'attaque partiellement à un mythe est que les francophones réussissent aussi bien que les non-francophones à s'intégrer au monde de l'administration et de la gestion, puisque c'est le cas pour environ 20,0% des francophones et pour environ 18,0% des non-francophones (voir tableau 1.2). Toutefois, cette intégration des francophones au monde de l'administration et de la gestion est mieux réussie dans le secteur tertiaire que dans le secteur secondaire ou encore, dans le secteur public et parapublic que dans le secteur privé. En effet, seulement environ un francophone sur huit qui est administrateur ou gestionnaire en comparaison d'un non-francophone sur cinq travaille dans le secteur secondaire et surtout, près d'un francophone sur trois en comparaison d'un non-francophone sur dix travaille dans le secteur public et parapublic (voir tableau 1.6). La difficulté pour les francophones à s'intégrer au monde de l'administration et de la gestion dans le secteur secondaire, dans le secteur privé, et celle des non-francophones dans le secteur public et parapublic persiste donc.

Il convient cependant de souligner que dans le secteur secondaire et dans le secteur privé, il y a tout de même proportionnellement plus de francophones que de non-francophones qui obtiennent des postes d'administrateur ou de gestionnaire (voir tableau 1.7).

Toutefois, il est à remarquer que si l'on considère l'ensemble du secteur administratif, soit en plus des postes d'administrateur ou de gestionnaire, les emplois de rang inférieur du domaine de l'administration ou de la vente, les non-francophones sont alors proportionnellement légèrement majoritaires dans le secteur privé. En effet, environ un non-francophone sur quatre fait partie du personnel admi-

nistratif ou spécialisé dans la vente en comparaison de seulement un francophone sur neuf (voir tableau 1.7). Les non-francophones sont donc proportionnellement plus nombreux dans le domaine administratif du secteur privé parce qu'une fois sur deux, ils y occupent un poste de rang inférieur ou un poste dans la vente alors que ce n'est pas le cas pour les francophones qu'environ une fois sur trois.

Cet état de fait entraîne cependant pour les non-francophones une sous-utilisation de leurs compétences qui est beaucoup plus évidente que pour les francophones. En effet, un peu plus d'un non-francophone sur quatre qui travaille comme personnel administratif ou spécialisé dans la vente a le sentiment que ses compétences sont mal utilisées alors ce n'est le cas que pour un peu moins d'un francophone sur cinq. C'est donc au prix d'une moins bonne utilisation de leurs compétences ou en attendant mieux, que les non-francophones sont proportionnellement plus nombreux que les francophones dans le domaine de l'administration et de la vente du secteur privé. A son tour, cette situation contribue au fait que dans l'ensemble, plus de non-francophones voient leurs compétences sous-utilisées et que plus d'un non-francophone sur neuf comparativement à seulement un francophone sur dix-sept a le sentiment que ses compétences sont mal utilisées (voir tableau 3.7).

Il n'y a pas que les non-francophones qui ont une profession de rang inférieur dans le domaine administratif qui font que dans l'ensemble, les compétences des non-francophones sont plus mal utilisées que celle des francophones. Il y a aussi les spécialistes des Sciences physiques où près de trois non-francophones sur cinq sont insatisfaits de l'utilisation de leurs compétences (bien qu'il faille interpréter ce dernier résultat avec précaution à

cause du nombre limité de données recueillies), comparativement à environ un francophone sur quatre, les spécialistes des Sciences humaines où un peu plus d'un non-francophone sur dix comparativement à un francophone sur vingt est insatisfait, de même que les spécialistes du domaine artistique ou littéraire où près de trois non-francophones sur dix comparativement à deux francophones sur dix sont aussi insatisfaits (voir tableau 3.7).

La cause principale de décalage observé entre francophones et non-francophones au sujet de l'utilisation de leurs compétences réside dans le fait que les diplômés sont utilisés dans des secteurs et à des professions qui peuvent varier beaucoup selon qu'il s'agit des uns ou des autres. C'est ainsi que les non-francophones qui se perçoivent comme étant mal utilisés dans les postes de rang inférieur du domaine administratif ou de la vente ne sont pas des diplômés en Sciences de l'administration mais souvent des diplômés en Sciences humaines ou des diplômés en Lettres. En effet, en Sciences humaines, plus d'un non-francophone sur trois font partie du personnel administratif de rang inférieur ou du personnel spécialisé dans la vente comparativement à seulement un peu plus d'un francophone sur dix. En Lettres, un peu plus d'un non-francophone sur quatre comparativement à moins d'un francophone sur dix font partie de ce même personnel (voir tableau 1.11).

De même en Sciences pures, les non-francophones occupent environ 50% plus souvent que les francophones des postes dans l'administration ou la gestion, dans l'informatique et au moins deux fois plus souvent qu'eux des postes dans le domaine de la santé (voir tableau 1.11).

Quand on considère les secteurs d'activités des francophones et des non-francophones, on constate là aussi

des différences importantes. C'est ainsi que dans les secteurs des transports et des communications, ainsi que du commerce, deux secteurs où les non-francophones ont beaucoup plus le sentiment que les francophones d'être mal utilisés, beaucoup plus de diplômés en Sciences humaines, en Lettres ou en Sciences pures y travaillent chez les non-francophones que chez les francophones. Par exemple, dans le secteur des transports et communications, près d'un non-francophone diplômé en Sciences pures sur quatre y travaille comparativement à seulement un peu plus d'un francophone sur vingt-huit. Dans ce même secteur, environ un non-francophone diplômé en Lettres sur huit y travaille comparativement à seulement un francophone sur trente-trois, et un non-francophone diplômé en Sciences humaines sur huit y travaille comparativement à un peu plus d'un francophone sur vingt (voir tableau 2.10). Or ce sont précisément les diplômés de ces trois domaines de spécialisation qui chez les non-francophones sont les plus insatisfaits par rapport aux francophones (voir tableau 3.9).

En résumé, les non-francophones sont plus insatisfaits que les francophones principalement parce que les secteurs des transports et communications et celui du commerce recrutent beaucoup plus de diplômés en Sciences humaines, en Lettres ou en Sciences pures chez les non-francophones que chez les francophones pour leur offrir des postes qui sont loin de toujours correspondre à leurs qualifications ou à leur domaine d'études. C'est ainsi qu'alors qu'il y a près d'un diplômé non-francophone en Sciences pures sur quatre qui travaille dans ce domaine des transports et des communications ce même secteur ne fait travailler qu'environ le quart de ceux-ci comme spécialiste des Sciences physiques ou biologiques. De même, alors qu'il y a environ un diplômé non-francophone en Sciences humaines sur huit qui travaille dans ce même secteur, celui-ci emploie 45% de ces derniers

y trouve un emploi comme spécialiste des Sciences humaines. Ou encore, alors qu'il y a un diplômé non-francophone en Lettres sur huit qui travaille dans ce même secteur celui-ci ne fournit de l'emploi dans leur domaine qu'à environ la moitié de ces diplômés (voir tableau 2.10). Voilà également qui explique pourquoi l'insatisfaction concernant l'utilisation des compétences est plus forte dans le secteur privé que dans le secteur public. En effet, les non-francophones qui travaillent dans le secteur privé sont presque deux fois plus souvent insatisfaits que les francophones qui y travaillent puisque plus d'un non-francophone sur dix y est insatisfait comparativement à un peu plus d'un francophone sur vingt. Or, c'est principalement le tertiaire privé, surtout les transports et communications ainsi que le commerce qui sont responsables de cette situation chez les non francophones (voir tableau 3.12).

On notera toutefois que tout le secteur des transports et des communications a été inclus dans le secteur privé. C'est une lacune qu'il ne nous a pas été possible de corriger compte tenu du matériel dont nous disposions et qui peut faire apparaître le secteur privé comme étant responsable d'une part plus grande qu'il n'est en réalité de la mauvaise utilisation des compétences. C'est en tenant compte de ces limites qu'il faudra interpréter le troisième fait qu'il convient de souligner, et qui s'attaque carrément à un mythe soit la moins bonne utilisation des compétences par le secteur privé que par le secteur public et parapublic.

Il se dégage donc de l'ensemble de ces constatations le portrait d'un marché de l'emploi qui fait appel à des clientèles aux caractéristiques diverses. Le secteur privé recrute davantage dans la clientèle non-francophone tandis que le tertiaire privé offre souvent des emplois,

surtout dans le cas des diplômés en Sciences pures, en Sciences humaines ou en Lettres, qui ne correspondent pas à leurs compétences et où ils sont relativement insatisfaits. Pour sa part le tertiaire public recrute davantage dans la clientèle francophone et réussit dans l'ensemble à mieux utiliser les compétences que le secteur privé, notamment que le tertiaire privé. Nous voilà donc fort loin du mythe.

Quant aux diplômés du deuxième cycle, les mêmes remarques et les mêmes conclusions prévalent aussi pour eux. On y constate la même difficulté pour les femmes à s'intégrer au monde de l'administration et de la gestion, le même succès des francophones à s'intégrer à ce même monde dans des proportions à peu près identiques aux non-francophones et finalement, la plus grande insatisfaction des femmes et des non-francophones concernant l'utilisation de leurs compétences même que là, l'écart se creuse encore davantage entre les hommes et les femmes, les francophones et les non-francophones.

En effet, le monde de l'administration et de la gestion est toujours majoritairement masculin puisque maintenant, il est composé d'une femme et de quatre hommes (voir tableau 4.2) et que même si proportionnellement plus de femmes y accèdent, les compétences des femmes sont encore plus mal utilisées puisque maintenant une femme sur cinq est insatisfaite comparativement à seulement un homme sur vingt-cinq (voir tableau 6.1). Ce sont principalement les spécialistes en Sciences humaines qui sont responsables de cette situation chez les femmes puisque près d'une femme sur deux est insatisfaite. Aussi, c'est principalement le secteur des services qui chez les femmes est responsable de l'insatisfaction puisqu'environ huit femmes sur dix ont le sentiment que leurs compétences sont mal utilisées.

De même, environ trois francophones sur dix, soit la même proportion que pour les non-francophones, accèdent au monde de l'administration et de la gestion (voir tableau 4.2). Cependant, presque un non-francophone sur cinq comparativement à seulement un francophone sur vingt est insatisfait de l'utilisation de ses compétences (voir tableau 6.1). Chez les non-francophones, ce sont principalement les spécialistes en Sciences humaines et le secteur des services qui sont responsables de cette situation.

En effet, l'insatisfaction des spécialistes des Sciences humaines est surtout présente chez les non-francophones où elle est nettement plus élevée que chez les francophones puisqu'elle atteint environ trois non-francophones sur cinq, soit près de six fois plus que les francophones. Dans le secteur des Services, environ un non-francophone sur deux est insatisfait. En somme, on découvre par recoupement que ce sont les femmes spécialistes des Sciences humaines et employées dans le secteur des services qui sont surtout cause du degré plus élevé d'insatisfaction chez les non-francophones.

Il y a enfin une plus grande insatisfaction dans le secteur privé que dans le secteur public, principalement à cause du mécontentement dans le secteur des services et de l'insatisfaction des non-francophones, principalement des femmes, qui y travaillent (voir tableau 6.3). En effet dans le secteur privé, environ un diplômé sur sept est insatisfait comparativement à seulement un diplômé sur quinze dans le secteur public et parapublic (voir tableau 6.4). Or dans le secteur privé, plus d'un non-francophone sur quatre en comparaison de seulement un francophone sur trente-six est mécontent de l'utilisation de ses compétences alors que dans le secteur public et parapublic, l'insatisfaction est la même pour les deux groupes, soit chez environ un diplômé sur quinze. Quant aux femmes qui travaillent dans le secteur privé, leur mécon-

tentement atteint près de la moitié de celles qui y travaillent alors que seulement un peu moins d'un homme sur cinquante est insatisfait. En somme, ce sont surtout les femmes qui sont insatisfaites, et chez ces dernières, ce sont principalement les non-francophones qui travaillent dans le secteur privé, essentiellement dans le tertiaire privé, qui sont mécontentes de l'utilisation de leurs compétences.

Il y a donc aussi pour les diplômés du deuxième cycle un marché du travail qui fait appel à des clientèles aux caractéristiques diverses. Le secteur privé recrute beaucoup plus dans la clientèle non-francophone, alors que le tertiaire privé offre souvent des emplois, surtout dans le cas des femmes non-francophones diplômées en Sciences humaines, qui ne correspondent pas à leurs compétences et où elles sont relativement insatisfaites. Pour sa part, le tertiaire public recrute beaucoup plus dans la clientèle francophone et réussit mieux dans l'ensemble à utiliser les compétences de manière satisfaisante pour les diplômés. Donc, les mêmes conclusions que pour les diplômés du premier cycle s'appliquent également aux diplômés du deuxième cycle.

Quant aux diplômés du troisième cycle, la recherche et l'enseignement constitue l'essentiel de leurs professions, soit chez environ trois diplômés sur quatre (voir tableau 7.1). En fait, l'enseignement est la profession de deux diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'Éducation ou en Lettres sur trois et deux diplômés en Sciences pures ou appliquées sur cinq (voir tableau 7.2). En somme, le secteur de l'enseignement est la source à lui seul de près de deux emplois sur trois, soit d'un emploi sur deux chez les diplômés en Sciences pures ou appliquées, et de quatre emplois sur cinq chez les diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'Éducation ou en Lettres.

Il résulte de cela que très peu de diplômés travaillent dans le secteur privé, soit seulement un diplômé sur six, ou encore, dans le secteur secondaire, soit seulement un diplômé sur quinze (voir tableau 7.4). En effet, il n'y a qu'un diplômé en Sciences pures ou appliquées sur quatre, et qu'un diplômé en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres sur dix qui travaillent dans le secteur privé. Par ailleurs, il n'y a pratiquement pas de diplômés en Sciences humaines, en Sciences de l'éducation ou en Lettres qui travaillent dans le secteur secondaire, et seulement un peu plus d'un diplômé en Sciences pures ou appliquées sur sept (voir tableau 7.5). Dans le secteur secondaire, c'est le secteur manufacturier qui constitue la source principale d'emplois, soit d'environ trois emplois sur quatre.

Par ailleurs, les diplômés qui ont déjà travaillé avant l'obtention de leur doctorat ont plus souvent que les autres diplômés une occupation de professionnel de l'enseignement, soit environ un diplômé sur deux au lieu d'un diplômé sur trois (voir tableau 8.1). Par contre, les diplômés ayant déjà travaillé avant l'obtention de leur doctorat travaillent plus souvent dans le secteur privé que les autres diplômés, puisque c'est le cas d'un peu moins d'un diplômé sur cinq au lieu de seulement un diplômé sur vingt pour les autres diplômés (voir tableau 8.3).

Quant aux diplômés qui ont déjà travaillé avant l'obtention de leur doctorat, c'est chez ceux ayant travaillé à temps plein qu'il y a la plus forte proportion de professionnels de l'enseignement, soit environ deux diplômés sur trois. Chez les diplômés n'ayant travaillé qu'à temps partiel, la proportion de spécialistes de l'enseignement est environ deux fois moindre (voir tableau 8.5). Au contraire, la proportion des diplômés qui travaillent dans le secteur

privé est plus forte chez les diplômés n'ayant travaillé qu'à temps partiel avant l'obtention de leur doctorat, soit près d'un diplômé sur trois au lieu de seulement un diplômé sur huit chez ceux qui ont travaillé à temps plein (voir tableau 8.7).

Le secteur public et parapublic apparaît donc comme le pivot de l'utilisation des compétences des diplômés, notamment chez les francophones. En effet, on remarque qu'à mesure que l'on passe du premier cycle (baccalauréat), au troisième cycle (doctorat) la part du secteur public et parapublic comme source d'emploi tend à s'accroître. C'est ainsi que la proportion des diplômés qui ont un emploi dans le secteur public ou parapublic est de 50,3% au premier cycle (baccalauréat), de 62,0% au deuxième cycle (maîtrise), et de 83,1% au troisième cycle (doctorat). De même, alors qu'il y a 49,7% des diplômés du premier cycle (baccalauréat) dans le secteur privé, il n'y en a plus que 38,0% au deuxième cycle (maîtrise) et que 16,9% au troisième cycle (doctorat).

De même au premier cycle, on remarque que beaucoup plus de francophones que de non-francophones travaillent dans le secteur public et parapublic, soit environ un francophone sur deux en comparaison de seulement un non-francophone sur trois. Au contraire, les non-francophones sont plus nombreux que les francophones dans le secteur privé, soit 67,0% des non-francophones en regard de 45,6% des francophones. Au deuxième cycle, cette même tendance des francophones à être plus nombreux que les non-francophones dans le secteur public ou parapublic est encore plus marquée. En effet, il y a au deuxième cycle 72,6% des francophones dans le secteur public ou parapublic et seulement 36,3% des non-francophones.

On peut donc estimer que le marché du travail pour les diplômés universitaires est de nouveau appelé à se modifier principalement selon la direction que prendra l'évolution du tertiaire privé et du tertiaire public dans les années qui viennent.

ANNEXE

Dans le chapitre où l'on traite des professions des diplômés, nous avons utilisé la codification canadienne des professions (C.C.D.P.) de la manière suivante:

- Administrateurs et professionnels reliés à la gestion: fonctionnaires et administrateurs de l'administration publique; autres directeurs et administrateurs; cadres administrateurs; cadres administratifs et travailleurs assimilés (1111 à 1179).

- Professions des Sciences physiques ou biologiques: travailleurs spécialisés dans les Sciences physiques, travailleurs spécialisés dans les Sciences biologiques (2111 à 2139).

- Ingénieurs, architectes, arpenteurs et dessinateurs: architectes et ingénieurs; autres travailleurs en architecture et en ingénierie (2141 à 2169).

- Professions reliées aux statistiques, à l'informatique ou à l'analyse organique: travailleurs spécialisés dans les mathématiques, la statistique, l'analyse organique et les secteurs connexes (2181 à 2189).

- Professions des Sciences humaines: travailleurs spécialisés dans les Sciences sociales; travailleurs sociaux et travailleurs des secteurs connexes; hommes de loi et travailleurs assimilés; personnel spécialisé des bibliothèques, musées, archives; autres travailleurs spécialisés des Sciences sociales et secteurs connexes (2311 à 2399).

- Professionnels de l'enseignement: professeurs d'université et personnel assimilé; enseignants des écoles primaires et secondaires et personnel assimilé; autres enseignants et personnel assimilé (2711 à 2799).

- Professions du domaine de la santé: personnel spécialisé dans le diagnostic et le traitement des maladies; personnel spécialisé et auxiliaires des soins infirmiers et thérapeutiques; autre personnel médical, autres techniciens de la santé et travailleurs assimilés (3111 à 3159).

- Professions des domaines artistiques et littéraires: professionnels des beaux-arts, des arts commerciaux, de la photographie et des domaines connexes; artistes et techniciens de la scène, de la radio et de l'écran; rédacteurs (3311 à 3359).

- Personnel administratif et personnel spécialisé dans la vente: personnel administratif et travailleurs assimilés; travailleurs spécialisés dans la vente (4110 à 5199 et 1111 à 1179 quand le répondant classifiait son emploi comme étant un emploi de semi-professionnel, de technicien, de contremaître ou de superviseur).

Par ailleurs, nous avons utilisé la liste des groupes et classes des industries à trois et quatre chiffres du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme pour établir les secteurs d'activité des diplômés et pour classifier leur employeur.

Quant aux grands secteurs de l'économie, c'est à partir d'un regroupement des secteurs d'activité que nous avons dû établir la part respective du secteur public et parapublic et du secteur privé. Cette façon de faire permet d'obtenir une approximation réaliste mais qui conserve tout de même une part d'imprécision. C'est ainsi que nous avons considéré comme faisant partie du secteur public et parapublic tout le secteur de l'enseignement, écoles publiques et écoles privées, à l'exception des écoles de langues de même que les activités de tous ceux occupant principalement leurs fonctions dans les établissements de santé sans égard au mode de rémunération. De même, nous avons considéré comme faisant partie du secteur privé tout le domaine des transports et des communications.

Nous avons aussi considéré comme faisant partie du secteur public ou parapublic tout le secteur du bien-être, organismes privés ou publics, ainsi que toutes les organisations culturelles, publiques ou non, les arénas et les centres de loisirs, de même que tout le domaine de l'administration publique et de la défense.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Directions des politiques et des plans

8384-059 28-1630